

LA COALITION L'EMPORTE EN FRANCE



Les Irlandais de Montréal avaient choisi comme reine, pour leur parade de la Saint-Patrice, qui s'est déroulée hier, la petite Sally McNamany, la fillette de 8 ans du Recorder et de Mme E.-J. McNamany. On la voit ici, affichant son plus joli sourire, au moment où elle s'apprête à prendre place, en la compagnie de son père et de sa mère, sur l'estrade qui avait été réservée aux dignitaires.

La pluralité des voix à De Gaulle

PARIS, 21 — (BUP) — L'ombre du général Charles de Gaulle domine de nouveau, aujourd'hui, la scène politique française. Son parti, le Rassemblement du Peuple Populaire, a remporté une victoire stratégique aux élections communales d'hier, décrochant le plus grand nombre de votes pour groupe seul.

Ce succès, cependant, ne lui assure pas le pouvoir, puisque les partis formant la coalition gouvernementale ont réussi à obtenir ensemble plus de votes que le seul parti du général de Gaulle.

Les partis gouvernementaux ont obtenu 334 des 712 sièges disputés; les gaullistes, 171; les communistes, 16. Les autres partis se sont partagé les autres sièges. 4,000,000 de Français se sont présentés aux urnes.

En raison de la victoire stratégique du Rassemblement du Peuple français, le général de Gaulle continuera à réclamer de plus en plus une élection générale. Les gaullistes ont bon espoir de voir leur chef élu au pouvoir dans l'éventualité d'un scrutin général.

(Par la P.A.) — L'élection d'hier avait pour but d'élire des conseillers généraux officiels qui aident à gouverner les départements français. La votation affectait les campagnes. Paris n'a pas voté. Cette élection n'affecte pas le gouvernement national: elle n'est qu'un reflet de l'opinion publique.

Les communistes furent les seuls à présenter un candidat dans chacun des sièges disputés. Ils menèrent leur campagne sur le ton anti-américain. Qualifiant le Pacte de l'Atlantique d'"instrument de guer-

re contre la Russie", ils clamèrent aux électeurs: "Un vote pour nous est un vote pour la paix".

Les gaullistes prétendirent qu'il fallait un chef fort à la France. La coalition centriste, qui gouverne présentement, est formée des socialistes, des membres du M.R.P., des radicaux-socialistes et d'un petit groupe de gens de la droite.

Comme une majorité absolue était requise pour cette élection cantonale, de nombreux sièges furent si vivement contestés qu'il y aura nouvelles élections dimanche prochain.

Au défilé de la Saint-Patrice



Environ 75,000 personnes ont, hier, bravé une température plutôt froide pour assister à la parade que les Irlandais de Montréal avaient orga-

nisée en l'honneur de leur patron, Saint-Patrice. Ils n'ont pas été déçus. La traditionnelle cérémonie a, en effet, été des plus réussies, et

les 10,000 figurants se sont montrés, par leur entrain, dignes de leurs prédécesseurs des années dernières. La photo ci-haut nous mon-

tre un groupe d'officiels qui ont participé à la parade. Au milieu de tous ces Irlandais authentiques, signalons la présence d'un Irlandais

de coeur, le notaire J.-M. Savignac, conseiller municipal.

A l'Oratoire du Mont-Royal

100,000 pèlerins à la fête de saint Joseph

Une grande dévotion p... solennité
de la fête de saint Joseph nt-Royal
samedi. On estime dans nt mille
personnes, le nombre de pèlerins qui se endus au
sanctuaire au cours de la nuit de vendredi soir et la journée
de samedi. Plusieurs pèlerinages organisés arrivèrent à
différentes heures à l'Oratoire. Nous signalons, ceux de
Manchester, E.-U.; de Toronto, dirigé par M. l'abbé M.
Léonard; de St-Jérôme, de St-Hyacinthe, de Cowansville,
de St-Jean et de Longueuil.

La fête mobilisa 60 prêtres du-
rant 24 heures. Des messes basses
se succédèrent de demi-heure en
demi-heure à partir de vendredi à
minuit jusqu'à midi. La première
fut dite par le T. R. P. Albert
Cousineau, Supérieur Général de la
Congrégation Ste-Croix. Le nombre

de communions distribuées est de
l'ordre de 20,000.

La messe pontificale a été célé-
brée à 10 heures par son Excel-
lence Mgr Joseph-Arthur Papineau,
évêque de Joliette. Il était assisté
de M. le Chanoine Robert Mitchell
et le R. P. Joseph-Aimé Pouliot,
S.J.; diacre d'office le R. P. Paul-
Aimé Martin, C.S.C., directeur de
Fides; sous-diacre d'office le R. P.
Germain Lalonde, C.S.C.; et M.
Charles-Auguste Gascon, chevalier
du Saint-Sépulchre.

M. L'ABBE GEORGES THUOT

Après le prône fait par le R. P.
Emile Deguire, C.S.C., supérieur de
l'Oratoire, M. l'abbé Georges Thuot,
curé de Ste-Marguerite-Marie Ala-
coque donna le sermon. Le prédi-
cateur parla de saint Joseph com-
me étant un des plus grands pré-
curseurs d'Action catholique. Il dit
au début de son sermon que c'était
l'amour de Dieu poussé jusqu'au
mépris de soi qui bâtissait la cité
du bien et que c'était l'amour de
soi allant jusqu'au mépris de Dieu
qui bâtissait la cité du mal. Le
prédicateur fit appel à l'histoire
des dernières grandes guerres pour
appuyer ce fait. "Si l'Espagne a
connu sa terrible guerre civile qui
a fait périr tant de catholiques,
continue le prédicateur, cela était
dû à son manque d'action catho-
lique organisée. Impossible de s'ex-
pliquer la chose autrement dans
un pays à forte majorité catholi-
que tel que l'Espagne.

Il n'y a que l'Action catholique
bien organisée qui peut nous faire
éviter le fléau de la guerre. C'est
pourquoi nous nous devons tous
à cette action catholique, si nous

voulons ressembler à saint Joseph
que l'on peut appeler aussi précur-
seur de l'action catholique. En
effet, saint Joseph a tous les car-
actères d'un apôtre d'Action catho-
lique. Il était un laïque et il
a collaboré avec le prêtre Jésus-
Christ. C'est lui qui a veillé sur
Jésus et qui l'a protégé contre la
fureur d'Hérode en fuyant en
Egypte. Il l'a ensuite présenté au
monde. Ce n'est pas sans raison
que l'on peut décerner à saint
Joseph le titre de précurseur de
l'Action catholique."

M. l'abbé Thuot fit aussi dans
son sermon l'apologie du prêtre,
et dit que sans le prêtre la vie
manquerait de son véritable sens.
"Tous les catholiques se doivent
donc de collaborer avec le prêtre
pour répandre le ferment de la
vérité qui seule peut sauver le
monde. Ce ferment, il faut sans
cesse y revenir, c'est dans l'Evan-
gile du Christ qu'il faut le prendre
pour ensuite le répandre dans
la masse. C'est là qu'en est la
source avec les encycliques des
Papes. Enrôlez-vous dans les mou-
vements d'Action catholique. Voi-
là, mes frères, le message que saint
Joseph nous donne en ce jour. En
agissant ainsi, nous pouvons être
certains de répondre à son désir
le plus cher. C'est aussi le plus
sûr moyen de nous assurer sa pro-
tection sur la terre et surtout au
moment de notre jugement."

PERSONNALITES AU
SANCTUAIRE

Dans le sanctuaire, on remar-
quait: le T. R. P. Albert Cousi-
neau, supérieur général de la con-
grégation Ste-Croix, Don Mercure,
Prieur de St-Benoît du Lac, le R.
P. L. Pagé, C.S.V., supérieur gé-
néral, le R. P. Rodrigue Assompt,
R. P. C. H. Audet S.V. supérieur
du Patronage Le Prévost, R. F.
Christophe-Marie, S.C. Visiteur des
Ecoles, M. l'abbé Arthur Champa-
gne, curé, R. P. P. H. Barabé,
O.M.I., Sup. du Sanctuaire Nation-
al N.-D. du Cap, R. P. Raymond
Dunn, S.J., aumônier diocésain de
la L.I.C., R. P. P. H. Pharand,
O.P., directeur du Centre Domini-
cain de Montréal, R. F. Narcisse
Meloche, supérieur provincial des
F.F. de Ste-Croix, M. l'abbé Joseph
Roberge P.M.E. représentant Mgr
le Supérieur de Pont-Viau, M.
l'abbé C. Pigeon, curé, M. le Cha-
noine H. Lussier, supérieur du col-
lège de l'Assomption, M. le cha-
noine J. E. Moreau, P.S.S., M.
l'abbé J. H. McDougall, curé de
Notre-Dame Auxiliatrice, M. l'abbé
Emile Léonard, curé de St-Pierre
aux Liens, R. P. Louis C. Bru-
neau O.P., R. P. Godfroy Clément,
C.S.C. curé de St-Joseph, ville
Mont-Royal.

Bagarres entre fascistes et communistes à Londres

LONDRES, 21 — (PA) — Des bagarres ont éclaté
à Londres, hier soir, quand les partisans de sir Oswald
Mosley furent attaqués par les communistes. Il a fallu
l'aide de plusieurs centaines d'agents pour rétablir l'ordre.

Le Japon souhaite
un pacte défensif
pour le Pacifique

TOKIO, 21, (P.A.) — On croit
au Japon que le Pacte de l'At-
lantique peut servir de modèle
à la conclusion d'une entente
semblable dans le Pacifique.

Les Japonais approuvent les
déclarations australiennes ré-
centes, souhaitant un pacte des
nations libres, pour assurer la
défense collective du Pacifique,
évidemment contre l'expansion-
nisme communiste, présage d'a-
gression.

Le commandeur Côté
décédé à Québec

QUEBEC, 21. — M. Ernest Côté,
représentant officiel pour le Ca-
nada de la noble Association des
Chevaliers pontificaux, est décédé
hier à l'âge de 65 ans.

M. le commandeur Côté avait
été membre de la suite de Son
Em. le Cardinal Villeneuve, légat
papal aux fêtes de Notre-Dame
de La Guadeloupe au Mexique,
et de la suite de Son Exc. le
Cardinal McGuigan au congrès
marial d'Ottawa.

Il était commandeur de l'Ordre
Equestre et Pontifical de Saint-
Grégoire le Grand; commandeur
de l'Ordre Equestre et Militaire
du Saint-Sépulchre; grand officier-
commandeur de l'Ordre Equestre
du St-Sépulchre avec plaque; re-
présentant officiel de Son Exc.
Mgr Barlassina, patriarche latin
de Jérusalem. Il avait été gratifié
du titre de Son Excellence le
lieutenant - commandeur de l'Or-
dre Equestre et Militaire du

Durant plusieurs heures, les ma-
nifestants ont obligé la police à
la retraite en lançant sur les che-
vaux des billes de cuivre et des
vitres.

7 POLICIERS BLESSES

7 policiers furent blessés, mais
vers minuit, 34 hommes et fem-
mes étaient écroués sous l'accu-
sation de troubler la paix, de pos-
séder des armes illégales, et d'as-
sailir les agents de la paix. Plus
de 200 officiers commandaient les
agents. Le mouvement de sir
Oswald Mosley est un mouvement
fasciste qui déjà, avant la guerre,
groupait plusieurs milliers de par-
tisans. C'est après une réunion de
ce parti que les troubles éclatè-
rent. Après avoir distribué des
pamphlets, les fascistes provoquè-
rent les communistes à une as-
semblée contradictoire, où les ora-
teurs se lancèrent des injures à
qui mieux mieux. Les communistes
décidèrent alors de charger le
groupe fasciste et brisèrent le
cordon de police qui séparait les
deux groupes politiques.

Saint-Sépulchre et avait mérité la
médaille "Pro Ecclesia et Ponti-
fice", la médaille "Bene Merenti".

Mme Ernest Côté (Marie-Louise
Grenier) survit à son mari avec
onze enfants: quatre fils, MM.
Roland, Gaston, Henri et André
Côté; sept filles, Mme Alph. Re-
naud (Fernande), Mme Eug. La-
douceur (Thérèse), Mme H. Ga-
gnon (Marcelle), Mme Roger Ber-
trand (Jacqueline), Mme Fortu-
nat Saint-Pierre (Simone), Mme
Gaston Brousseau (Georgette),
Mlle Marie-Paule Côté; dix-neuf
petits-enfants; ses belles-filles et
ses gendres; un frère.

M. le commandeur Côté était le
beau-frère de Me Honoré Grenier,
C.R., de Québec, l'oncle de M.
Raymond Grenier, journaliste, de
Paris, de M. Paul Grenier, jour-
naliste de Québec, de Mme Willie
Chevalier de Québec.

Les funérailles auront lieu jeu-
di matin en l'église Saint-Jean-
Baptiste.

PRONOSTICS

Des courants
d'air chaud,
en provenance
du Sud, ont
fait leur appa-
rition dans le
sud de l'Onta-
rio, mais n'a-
vanceront pas
beaucoup plus
loin, croit-on,
que la région
de Montréal.

Il neige au nord de ces courants
d'air chaud et les régions au nord
de Montréal et d'Ottawa enregis-
treront une chute de 10 pouces de
neige, aujourd'hui et demain, tan-
dis que dans le sud le temps sera
doux et il pleuvra ce soir et de-
main.

Régions de Montréal, de l'Ou-
taouais et des Laurentides: Cou-
vert, ce soir. Couvert avec pluie
intermittente, demain. Doux. Mi-
nimum, ce soir, et maximum, à
Montréal, 32° et 42°; à Ottawa, 32°
et 42°; à Sherbrooke, 30° et 42°.

Régions des Laurentides et de
Québec: Neige, ce soir. Couvert
avec pluie ou neige trempée, demain.
Doux. Minimum, ce soir, et maxi-
mum, demain, à Québec, 24° et 30°;
à Ste-Agathe, 28° et 32°.



Un chauffeur de taxi est assommé et volé; trois autres vols à main armée

Plusieurs vols à main armée ont été perpétrés au cours de la fin de semaine. Un chauffeur de taxi de Ste-Agathe a de plus été assommé par des bandits qui, prenant la fuite avec sa voiture, vinrent en collision avec une motocyclette.

LE GRAND SOIR

C'est demain que M. Abbott annoncera les dégrèvements

OTTAWA, 21 — (DNC) — Le secret du budget, qui ne sera divulgué par M. Douglas Abbott, ministre des Finances, que mardi soir le 22 mars, à sept heures trente, en Chambre, est bien gardé.

Mais les spéculations vont leur train, et l'impression est générale, qu'il y aura des réductions de taxes inévitables.

L'impôt personnel sur le revenu serait diminué, soit par une réduction du chiffre, soit par l'accroissement des exemptions pour dépendants, soit par l'abaissement à la base, qui est actuellement de \$750 par année pour les célibataires, et \$1,500 pour les gens mariés.

La taxe de luxe de 25 p.c. sur les articles d'orfèvrerie, dernière survivance de la taxe de luxe, pourrait être diminuée, abolie même, disent les gens "bien informés", qui d'ailleurs n'en savent pas plus que vous et moi.

FRIANDISES

La taxe sur les friandises, qui prélève une gorgée de chaque bouteille d'eau gazeuse et grignote sa petite part de chaque tablette de chocolat, pourrait aussi disparaître. On lui reproche de frapper surtout la "friandise du peuple", les douceurs les plus populaires.

Enfin le tarif préférentiel recevait un coup de hache, pour laisser un peu baisser le haut étirage du coût de la vie. Les droits de douane font en effet monter les prix et leur compression se traduit toujours par une déflation appréciable.

PRESCRIPTION

Mais tout cela n'est que conjecture, et la seule présomption de diminution de l'impôt est une indication, à la vérité très élogieuse, contenue dans le récent discours du Trône: "Les conditions prospères qui règnent actuellement se reflètent dans le niveau croissant du revenu national, phénomène auquel mes ministres donnent une attention méritée dans la préparation des prochaines prévisions budgétaires". En résumé, cela veut dire alors: "Les affaires sont meilleures, nous allons laisser le contribuable souffler un peu."

Comme le premier ministre St-Laurent a insisté pour que le budget soit connu du public "aussitôt

que possible", le contribuable se prépare, demain soir, à manifester sa joie et son soulagement. Car M. St-Laurent précisa que "le public serait heureux de connaître le budget"; ce serait en somme, une sorte de cadeau de Pâques.

On n'utilisa les pommes de terre en Europe que cent ans après leur découverte, en terre sud-américaine, par Parmentier.

UNE FEMME GÈLE À MORT DEVANT SON MARI MALADE

Dans une maisonnette de l'est de la ville, un vieux couple menait une existence paisible jusqu'à ce que le drame vienne tout bouleverser la semaine dernière. Hier, vers six heures du soir, on trouvait Mme Albertine Richer, gelée à mort sur le plancher de la cuisine de cette maison, à 5055, rue Boyce. Son mari, un homme malade de 68 ans, gisait inconscient sur un divan de la même pièce.

La cuisine semblait n'avoir pas été chauffée depuis plusieurs jours. Sur la table, du linge était empilé pour le lavage. Mme Richer elle-même était tombée entre le poêle et la lessiveuse qui était remplie d'eau.

Ceci laisse croire à la police qu'elle a succombé à une syncope mercredi dernier, car d'après le témoignage de M. Richer, sa femme faisait le lavage toutes les deux semaines, le mercredi.

BLESSE

M. Richer, depuis ce jour, n'avait pu bouger de son divan car il s'était blessé la semaine dernière en revenant de soigner ses animaux à sa grange, à l'arrière de sa maison. Il s'était blessé à la hanche et c'est pourquoi il était resté impuissant au même endroit.

se demandant pourquoi il était abandonné seul dans la maison, car il ne s'était pas rendu compte de la syncope de sa femme et ne pouvait l'apercevoir sur le plancher, à quelques pieds de lui. Des parents s'étaient rendus jusqu'à la rue Boyce, hier après-midi pour rendre visite aux deux vieilles personnes. Ils frappèrent en vain à la porte sans recevoir de réponse. Ils s'inquiétèrent de constater que toutes les portes étaient fermées à clé et qu'on avait baissé les stores aux fenêtres.

En rentrant chez eux, ils avertirent un neveu des Richer, M. J.-P. Malboeuf, qui habite à 2210 rue Régent. Celui-ci sauta aussitôt dans un taxi avec sa femme. Arrivé à la maison des Richer,

il brisa une vitre de la porte arrière pour arriver à y pénétrer.

C'est alors qu'il trouva Mme (Suite à la page 23)

Dans la grève de l'amiante

M. Marchand se dit prêt à négocier une entente

QUEBEC, 21 — (UP) — M. Jean Marchand, secrétaire général de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, a déclaré, ce matin, que les chefs des grévistes de l'amiante étaient prêts à entrer en pourparlers pour tenter d'en arriver à un règlement de ce conflit.

M. Marchand a déclaré ici, ce matin, que jamais les dirigeants des syndicats de l'amiante et de la C.T.C.C. n'avaient refusé l'offre de conciliation faite par le ministre provincial du travail, l'hon. Antonio Barrette.

M. Marchand a simplement ajouté que le ministre du travail, en mettant comme condition à son intervention dans le conflit, que les ouvriers commencent par retourner au travail, rendait l'offre inacceptable.

A Montréal, la police provinciale fait enquête sur les récents actes de violence survenus à Asbestos, et l'on a déclaré que c'était le travail de "forts-à-bras".

M. Hilaire Beauregard, assistant directeur de la police provinciale, a déclaré que les gens qui ont recours à des actes de violence en marge de la grève des ouvriers de l'amiante, ne sont pas connus de la masse des grévistes.

La grève, qui entre dans sa sixième semaine, a pratiquement paralysé la production dans les Cantons de l'Est.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
Fleuriste La Patrie
168 EST STE-CATHERINE
Livraison partout directe-ment de notre serre-chaude
PL. 1786-1787
Le dim. de 1 h. 30 à 1 h. 45

Victime d'une triple collision



Une triple collision survenue rue Saint-Hubert, près de la rue Duluth, a fait un mort et trois blessés, samedi soir dernier, alors qu'un taxi heurta un cycliste. Le cycliste, M. Wilfrid CHAREST, 2675, rue Masson (ci-haut), fut hospitalisé à Saint-Luc.

La police de Montréal en coopération avec celle de Ville Saint-Michel recherche présentement deux jeunes gens qui volèrent un taxi après avoir frappé le chauffeur à la tête, pour ensuite l'abandonner dans un banc de neige. Peu après le vol, le taxi conduit par l'un des bandits venait en collision avec une motocyclette.

(Suite à la page 23)

Jeune homme tué raide, trois autres blessés dans une triple collision

Tuë instantanément

André MORIN, 21 ans, 3766, rue St-André, tué instantanément, samedi soir, lorsque le taxi dans lequel il voyageait vint en collision avec une bicyclette et un camion, rue St-Hubert, un peu au nord de l'avenue Duluth. Trois autres personnes furent blessées dans ce même accident.



Un jeune homme de 21 ans, M. André Morin, qui habitait à 3766, rue St-André, a été tué instantanément, et trois autres ont été blessés, plus ou moins grièvement, vers 7 h. 40 samedi soir, lors d'une triple collision survenue entre un taxi, une bicyclette et un camion, en face de 4065 St-Hubert, soit un peu au nord de l'avenue Duluth.

Les blessés sont: M. Raoul Desrosiers, 24 ans, 4687, Delaroché, conducteur du taxi dans lequel voyageait M. Morin, qui l'échappa avec des coupures à l'oeil gauche en outre un hématome à la tête; M. Fernand Choquette, 27 ans, 4111, Cartier, qui était aussi dans le taxi et reçut des érosions à la région (Suite à la page 23)

Blessé grièvement



M. Fernand CHOQUETTE, 4111, rue Cartier, qui reçut de graves érosions à la région frontale lors d'une triple collision qui se produisit samedi soir, rue St-Hubert, angle nord-est de la Duluth.

Femme trouvée gelée dans cette maison



C'est dans cette petite maison isolée de la rue Boyce, dans l'est de la ville, qu'on a trouvé le corps gelé de Mme Albertine Richer sur

le plancher de sa cuisine. On croit qu'elle subit une syncope, mercredi dernier, alors qu'elle faisait son lavage. Son mari, qui souffrait d'une blessure à la hanche, était

resté impuissant sur un divan depuis ce jour, sans savoir que sa femme était morte à quelques pieds de lui.

LA PATRIE

La Station Quadragésimale

La prédication du Carême dans nos églises en était, hier, à son troisième dimanche. L'Evangile de ce jour traitait de Jésus chassant un démon, qui était muet, et donnait cette ligne de conduite: "Heureux plutôt qui écoute la parole de Dieu, et la garde".

Voici un résumé de la prédication des RR. PP. Bergounioux, à Notre-Dame, Bradet à Saint-Jacques, et Bernier, au Gesù.

A Notre-Dame

Libre en apparence, mais en réalité soumis au joug honteux de ses passions, disait le R. P. Frédéric Marie Bergounioux, O.F.M., le prodigue n'eut pas de peine à dissiper en quelques jours de folie, l'héritage paternel. Et quand il fut ruiné, quand la dernière pièce d'or fut dépensée, il se tourna vainement vers ses amis de la veille, qui pourtant lui avaient juré une éternelle fidélité. Autour de lui, il n'y avait plus personne: un à un, ses compagnons de débauche l'avaient abandonné. Il était seul. Mais c'est peu dire: il lui restait un ennemi qui, désormais, s'attachait à ses pas, sans lui laisser le moindre répit: c'était son remords qui lui serrait la gorge et lui tenait les entrailles. Dans son corps prématurément usé par les excès, le prodige sentait bouillonner un sang vicié et brûlant; son esprit et son cœur désaxés ne suffisaient plus à l'éclaircir, cependant qu'implacable, la voie de sa conscience lui clamait son déshonneur... Des jours plus tristes encore arrivèrent quand, soudain, le pain manqua.

Jamais dans la maison paternelle il ne se serait douté qu'une pareille chose fut possible: pour la première fois de sa vie, il eut faim. Sa jeunesse eut raison de son désespoir et, dévorant sa honte, il alla s'engager comme serviteur chez un homme dur et sévère qui lui confia la garde d'un troupeau de porcs. Auxquels il disputait une partie de leur misérable nourriture. Suprême déchéance!

ORGUEIL DE L'ESPRIT

On a dit avec raison, que l'orgueil de l'esprit auquel l'homme a succombé au XIXe siècle lui a fait perdre tout à la fois et le sens du mystère et le sens du péché. Reportons-nous au début de cette étonnante aventure dont nous n'avons pas fini de payer les conséquences logiquement terribles. Quelques découvertes scientifiques: électricité, propriétés expansives des gaz, propagation des ondes venaient brusquement ouvrir à l'humanité un champ pratiquement illimité de recherches et d'applications. En quelques années les conditions de vie radicalement se transformèrent. Imbus de philosophie matérialiste, les savants crurent que la nature n'avait plus pour eux de secrets et ils avancèrent hardiment sur la voie à peine tracée, comme des explorateurs enthousiastes. Emportés par leur succès, ils nièrent toute réalité qu'ils ne pouvaient toucher et on entendit des phrases étranges comme celle-ci: "L'âme, je ne l'ai jamais trouvée au bout de mon scalpel". (Broussais). Pour mettre le comble à la confusion générale, un philosophe, Auguste Comte, se leva pour expliquer gravement que désormais l'humanité avait atteint son âge adulte: aux stades périmés de la théologie et de la métaphysique venait de succéder le stade positiviste et le seul Dieu à qui devaient aller nos adorations s'appela désormais la Science; elle seule était capable de guérir les maux dont nous souffrions encore et de nous mener tout droit à une plus haute moralité dont la conséquence serait le bonheur. Un âge d'or allait s'ouvrir devant nous!

DE L'INQUIETUDE

Hélas! cent ans plus tard, l'inquiétude plus que jamais emplissait le cœur des hommes. Alexis Carrel écrivait: "L'homme, cet in-

connu" et ce livre, par tant de côtés enfantin et maladroit, sonnait, tout le premier, le glas de nos espérances déçues. A cette notion de l'homme bon, généreux, loyal s'opposait la dure réalité: sans Dieu nous sommes des loups les uns pour les autres, et les mains qui devaient s'ouvrir fraternelles, se refermaient méchantes et les poings se serraient, se crispèrent en un geste de brutal défi.

"Ni Dieu ni maître" avait-on proclamé, et plus que jamais nous nous sentions esclaves de nos appétits déchaînés, de nos égoïsmes exacerbés. L'exploitation de la terre avait amené la surproduction, les salaires baissaient; nous mourrions de faim près de nos machines inutilisées et de nos tas de blé invendus.

MYTHES GROSSIERS

Cependant que des mythes grossiers remplaçaient dans nos cœurs le vrai Dieu détrôné: l'argent, l'action, le sport recevaient les hommages de la foule. Bientôt, comme un coup de tonnerre, la guerre éclatait et les plus merveilleuses inventions se retournèrent contre nous: jamais on n'avait eu à son service d'aussi actifs agents de mort!

Malheur du prodigue ingrat. Ah! Dieu n'a pas à se venger. Il n'a qu'à nous laisser faire pour voir éclater sa justice et croître notre désespoir. Qu'au moins, au milieu de tant de ruines s'élève déjà le cri de repentir des chrétiens qui, disait Ernest Psichari, petit-fils de Renan, "portent, sur leurs épaules, le poids de leur génération" et tendent vers le Père compatissant leurs mains tendues dans un suprême geste d'espérance: Misere mei Deus!

A Saint-Jacques

A l'aide d'une fiction, le R. P. Henri-Marie Bradet, O.P., a tenté de représenter en larmes toutes les souffrances qui affectent l'humanité depuis son origine et sur tous les points du globe. Il en résultait, disait-il, des "maux qui dépassent une immense nappe d'eau, une mer de larmes, devant laquelle il fallait plaider pour la bonté de Dieu. Après avoir baissé le niveau des eaux, par la soustraction de tous les malheurs dont Dieu n'est pas responsable, puisqu'ils ont pour une cause: la jalousie, la cupidité, l'orgueil, l'ambition des individus et des peuples, nous avons moins de griefs contre Dieu. Cependant, il reste encore assez de souffrances permises et voulues de Dieu... pour l'accuser ou le justifier.

Si Dieu n'a point créé le monde idéal qu'il aurait pu réaliser, mais un monde où l'on souffre, c'est par bonté et charité pour nous. En effet, c'est par la souffrance que Dieu nous détache de la terre, nous préserve du péché et nous en facilite l'explication. La faim, dit-on, fait sortir les loups du bois. Ains, l'épreuve nous oblige à sortir de nous-mêmes et du terrestre pour regarder vers Dieu et l'au-delà. Comment pourrait-on parler de Dieu à des gens totalement heureux? Ils n'en ressentent pas le besoin. Trop bien installés dans un hôtel, les voyageurs risquent d'oublier le but de leur voyage... trop heureux dans la vie, les humains perdent de vue l'affaire essentielle du salut! Et puis, que récompense serions-nous en droit d'attendre d'une existence trop facile? Car, au service de Dieu, nous ne sommes pas



Le R. P. Henri Bradet

Diner intime à l'Oratoire Saint-Joseph après la messe pontificale



Un dîner intime succéda à la messe pontificale chantée à l'Oratoire St-Joseph par Son Exc. Mgr Arthur Papineau, évêque de Joliette, pour célébrer la fête de saint Joseph. Voici les invités d'honneur au banquet. De gauche à droite, assis: le R. F. Narcisse Meloche, C.S.C., supérieur provincial des Frères de Ste-Croix, M. Léo McKenna, conseiller municipal, le T. R. P. Albert Cousineau, supérieur général de la

congrégation de Sainte-Croix, Son Exc. Mgr Joseph Arthur Papineau, évêque de Joliette, célébrant de la messe pontificale, M. Jean-Marie Savignac, représentant le maire de Montréal, Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, le R. P. Emile Deguire, C.S.C., supérieur de l'Oratoire, et M. Raymond Paré, chef du service des Incendies de Montréal. 2e rangée dans le même ordre: M. l'abbé Ar-

thur Champagne, curé de St-François-Solano, M. le docteur Lionel Lamy, M. le Dr Avila Vidal, M. Maximilien Lacombe, P.S.S., supérieur provincial des Sulpiciens; le R. P. Léopold Pouliot, S.J., provincial des Jésuites, le R. P. Lucien Pagé, supérieur provincial des Clercs de St-Viateur, M. le chanoine Hervé Lussier, le R. P. Alfred Lavallée, C.S.C., vice-provincial des Pères Ste-Croix.

engagés au mois ou à l'année, mais à la tâche; plus notre lot de labeur sera difficile, plus magnifiquement sera notre salaire: Il ne fallait donc pas moins qu'une bonté infinie pour prendre ainsi nos intérêts éternels, contre notre lâcheté et nos rois bornés à la terre.

Assemblés à leur tour, tous les péchés commis depuis l'origine des temps forment aussi un immense océan, mais combien dégoûtants pour un Dieu à la sainteté parfaite! Quand des millions d'humains ne cessent de se révolter contre ses ordres, il semblerait normal que le Tout-Puissant punisse, et parmi ses sanctions, choisisse les plus terribles. Pourtant, un Dieu bon agit tout autrement. Lui, l'Offensé, fait toujours les premières avances, poursuit les pécheurs jusque dans leur coma spirituel, fallut-il pour cela les faire souffrir! Du péché, Dieu tire des pardons, et des pardons tels qu'ils transforment les plus existences. Quand un criminel, après avoir dépeint longtemps les policiers qui le poursuivent, se sent serré de près et ne voit plus aucune chance, il n'a qu'à se résigner à son triste sort: l'heure de la justice a sonné pour lui! Quand un enfant, poursuivi par son père est sur le point d'être rejoint, il lui reste au contraire une ressource: faire appel à son cœur. Comprendons qu'il n'est pas une faute que Dieu ne soit prêt à pardonner... pas une souffrance qu'il ne se charge de consoler si on on fait appel à sa bonté!

LA BELLE PERFECTION

La justice divine garde quelque chose de terrible... La sainteté de Dieu nous gêne... Sa toute-puissance est adorable, mais effrayante. Avec sa bonté, nous sommes à l'aise: c'est vraiment la perfection qu'il nous faut, gens de souffrances et de péchés, en conséquence, gens nécessiteux et affamés de consolations et de pardons.

Au Gesù

"Venez à moi, vous tous qui êtes chagrinés et fatigués!", citait le R. P. Robert Bernier, S.J. A tous les malheureux courbés sous leur condition d'homme et



R. P. Bernier

leur condition de pécheur, le Christ a une proposition à faire: "Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce." Le Christ propose le renoncement aux biens matériels, à la famille, à la patrie, à soi-même en tant qu'il font obstacle à la vie plus haute qu'il offre. Il ne demande pas de rien détester, mais de préférer Dieu à tout. Il sait que cela est au-dessus des forces humaines, mais il donne une force plus grande que la nôtre. Alors le cœur humain, prisonnier du monde et du péché, est libéré. "Les choses nous avaient pris dans

leurs filets, mais les mailles sont rompues, et nous, nous sommes libres!" Le Christ demande tout, mais il rend tout au centuple. Les choses sont redonnées au centuple. Qui, mieux qu'un vrai chrétien, comprend les voix de la mer et de la forêt et goûte le charme des saisons alternées? Pour lui, c'est beaucoup plus qu'un spectacle: le langage amical de son Dieu. La famille est redonnée au centuple. Qui, mieux que les vrais chrétiens, aime leur femme et leurs enfants? Où trouver des foyers plus unis et plus chauds que les foyers chrétiens?

La patrie est redonnée au centuple. Qui, mieux que les vrais chrétiens, aime leur patrie? Où trouver plus exaltant sentiment national que là où la nation est témoin du Christ? La valeur personnelle est centuplée. Qui est plus fort, plus généreux, plus courtois, plus magnanime qu'un vrai chrétien? Mais tout cela reste circonscrit dans l'ordre créé. Le Christ donne infiniment plus: l'Incréé lui-même dont le créé n'est qu'un reflet. Il se donne. A qui renonce dans son cœur aux fontaines tarissables des biens matériels, la source de tout bien est donnée. A qui renonce, s'il le faut, à son père et sa mère, ses frères et ses sœurs, pour le Christ, une famille nouvelle est donnée: le Corps mystique du Christ. A qui renonce, s'il le faut, à sa patrie terrestre, une patrie plus grande est donnée: la communion des saints. A qui se renonce à lui-même, le Christ est donné, qui vit en lui et le transforme et le grandit aux proportions divines.

FORCE ET SERENITE SUPERIEURES

Au cours de ce développement, le prédicateur a décrit la force et la sérénité supérieures que confère le renoncement: "Quand on est rendu à bout et qu'on a envie de cracher le monde et la vie, auprès de qui va-t-on chercher le mot qui redresse, la simple présence qui pacifie? Auprès de ceux qui exhibent la physionomie insignifiante de vieux enfants gâtés? Non: auprès des marqués, des labourés, qui ont conquis d'arrache-pied la paix, la sérénité, la gaieté! Auprès de ceux qui ont souffert — un malade, qui comprend la maladie, un pauvre qui comprend ce que c'est que d'avoir faim, ceux qui savent ce que c'est que d'être méprisé, ou abandonné, ou trahi, ou de passer pour un imbécile, mais qui ont été plus forts que la souffrance et qui conservent une indestructible confiance en l'avenir, dans la jeunesse, dans les recommencements, en l'homme et en Dieu. Pas chez les débauchés, les sceptiques, les rogneurs d'ailes, les visages de détérés, les blasés, les vaincus, mais chez les victorieux de la maladie, des échecs d'eux-mêmes, dont le sourire aplatit les intrigues, l'envie, la calomnie, les bassesses agrippées à leurs talons. Pas nécessairement chez ceux qui ont réussi, par souvent, dirai-je chez ceux qui ont eu le succès trop facile: ceux-ci ont la personnalité creuse, on sent qu'ils n'ont pas de sympathie profonde à offrir. Mais, à coup sûr, chez celui qui trouve encore quelque chose à donner quand on lui a tout ôté, qui tire du plus profond

CONFLAGRATION À CHICOUTIMI

CHICOUTIMI, 21 — (P.C.) — Un incendie qui a dévasté un gros édifice en bois appartenant à M. Odilon Crevier, de Chicoutimi, a causé des dommages pour un montant de \$50,000. Le rez-de-chaussée de l'édifice servait d'entrepôt pour voitures privées et autobus, tandis que l'étage supérieur était occupé par l'école provinciale d'apprentissage.

M. Crevier évalue personnellement à \$45,000 les dommages qu'il subit par la destruction de son entrepôt dans lequel, au moment de l'incendie se trouvaient huit voitures privées. Quant à l'école provinciale, les dommages y sont évalués à \$12,000.

Parti pour Montréal l'avion disparaît

TRENTON, 21. (B.U.P.) — Les appareils du C.A.R.C., postés à Trenton, ont repris l'air, aujourd'hui, afin de poursuivre les recherches d'un avion léger américain disparu. L'avion, un Stinson, quitta Buffalo, mercredi, pour se rendre à Montréal, et avait à son bord deux hommes d'affaires américains, MM. Harry-T. Barenbrugge, 45 ans, d'Elmira, et Stewart-M. Johnson, de Mansfield, Mass. On n'a eu aucune nouvelle de l'appareil depuis qu'il a quitté Buffalo, mais des habitants de la région de Trenton disent avoir entendu le moteur d'un appareil qui volait bas, au-dessus de la région, mercredi après-midi.

Chirurgie plastique à Notre-Dame

L'hôpital Notre-Dame annonce au public l'ouverture d'une clinique de chirurgie plastique. Les autorités de l'hôpital croient qu'une telle initiative rendra les services les plus précieux à la collectivité en général et particulièrement à la classe indigente.

Le Dr Georges Cloutier assume la direction de cette clinique.

La clinique ouvre ses portes au public cet après-midi. Les heures et les jours de la clinique sont les suivants: les lundi et vendredi après-midis à 1 heure p.m. On est prié de s'inscrire et de prendre rendez-vous en s'adressant personnellement au bureau d'admission des cliniques externes de l'hôpital, tous les après-midi, après 1 heure.

de son dénuement un regard de tendresse, un sourire de bonté; ces choses-là, on ne peut les enlever à un homme de cœur. En tous cas, plutôt chez le publicain que chez le pharisien!"

75,000 spectateurs à la parade de la St-Patrice

Le plus grand défilé annuel dans les rues de Montréal est jusqu'ici resté celui de la St-Jean-Baptiste. Mais celui de la St-Patrice, s'il continue à progresser de la sorte, semble devoir lui faire bientôt une concurrence sérieuse. La parade d'hier a en effet été la plus imposante dans l'histoire des Irlandais de la métropole.

Pendant une heure et quart, sous un ciel clair et un soleil qui brillait, 10,000 fils de la "Verte Erin" ont défilé, rue Sherbrooke, entre deux haies enthousiastes de 75,000 spectateurs. La parade comprenait 13 corps de cadets de l'air, deux corps de cadets de High Schools, un corps de cadets marins. Quatorze paroisses irlandaises de Montréal et de sa banlieue ont pris part à la fête, accompagnées de trois sociétés nationales irlandaises, et escortées des corps policiers municipal, provincial et fédéral.

La voiture du recorder McManamy venait en tête du défilé et il débarqua à l'estrade d'honneur en compagnie de sa petite fille de huit ans, Sally, qui était l'invitée d'honneur. Celle-ci obtint un tel succès et une telle ovation qu'elle fut presque la grande vedette de la journée.

Le recorder McManamy a reçu le salut sur l'estrade, en compagnie du major général R. O. G. Morton, commandant militaire régional. A côté d'eux se trouvaient le maire Houde, Mgr Whelan, auxiliaire de Montréal, et d'autres personnalités.

Pendant tout le temps du défilé, qui commença à 3 h. 45 p.m. pour se terminer à 5 heures, trois escadrons d'aviens à réaction et d'aviens d'entraînement du C.A.R.C. survolèrent le trajet. Le défilé lui-même se forma dans la rue Dorchester, entre le square Dominion et la rue Fort; de là il se rendit à la rue Sherbrooke pour suivre celle-ci jusqu'à la rue Union. L'estrade d'honneur était placée en face de l'hôtel Ritz-Carlton.

Le sous-directeur Tom Leggett, chargé de la circulation au service de la police municipale, commandait lui-même ses hommes pour maintenir l'ordre. Plusieurs détachements de la prévôté militaire se tenaient prêts à répondre au premier appel.

Il faut signaler un geste généreux de 32 taxis des Vétérans qui transportèrent aller et retour 192 pensionnaires de l'orphelinat St-Patrice, jusqu'à une estrade spéciale

élevée entre McGill et McTavish par le directeur de la police Albert Langlois, afin qu'ils puissent eux-aussi participer à leur fête nationale. Les anciens combattants achetèrent même des friandises pour les enfants.

La victime attend encore son auto

DRUMMONDVILLE, 21. — Emile Provençal, un Montréalais dont on n'indique pas le domicile, devra subir son procès aux prochaines assises d'Arthabaska sous l'accusation d'avoir soutiré une somme de \$1,600 à M. Herménégilde Nadeau, marchand général de St-Lucien, qui fut victime de sa crédulité.

Provençal aurait commencé par vendre à sa victime des billets pour le tirage d'une automobile à Windsor, Ontario. Comme les billets se vendaient mal, prétendit Provençal, il persuada M. Nadeau de lui acheter tous ceux qu'il avait en sa possession, soit pour une somme de \$42. Quelques semaines plus tard, l'accusé aurait annoncé à M. Nadeau qu'il était l'heureux gagnant du véhicule, mais qu'il devrait déboursier \$160 pour le transport de Windsor à Montréal. Dans la suite, il déclara au "gagnant" du tirage qu'il lui faudrait acheter tous les billets non vendus, soit pour \$700, s'il voulait entrer en possession de l'auto. C'était encore bon marché et M. Nadeau paya sans hésiter. En plus de la voiture, la victime devait gagner une prime de mille dollars sur des courses. Bref, au moyen de toutes sortes de prétextes, Provençal aurait ainsi soutiré une somme globale de \$1,600.

Deux témoins, M. Guy Fafard, gérant des ventes chez Patenaude Automobile, et M. Armand Plouffe, promoteur de courses, tous deux de Montréal, affirmèrent lors de l'enquête préliminaire qu'à leur connaissance, le tirage de l'auto n'a jamais eu lieu.



La foule de 75,000 personnes qui a assisté à la parade de la St-Patrice n'a pas ménagé ses applaudissements au char allégorique offert par la paroisse irlandaise de St-Michael's et sur lequel huit très jolies filles avaient pris place. La photo ci-haut nous

montre la "reine" et deux de ses compagnes pendant le défilé.

Chicoutimi augmente les impôts fonciers

CHICOUTIMI, 21. (P.C.) — Le conseil de ville de Chicoutimi vient de porter de \$1.60 à \$1.80 par \$100 d'estimation l'impôt foncier, pour le prochain exercice financier. Les terres en culture dans les limites de la ville seront taxées au taux de \$1.00 par \$100 d'estimation.

Le maire nous compare à la minorité irlandaise

La fête de la St-Patrice, s'est clôturée, hier soir, par un banquet à l'hôtel Queen's, où présidait M. John Loye, président de l'Union of Irish Societies.

Pour la première fois, les Irlandais invitaient un Canadien français comme conférencier à leur banquet annuel. C'était M. Camille Houde, maire de Montréal qui souligna les liens de ressemblance qui unissent les Canadiens français et les Irlandais. "Nos deux peuples," dit-il, "ont dû lutter pour survivre par les seules armes des naissances nombreuses et de la foi gardée." Il demanda aux Irlandais de nous aider comme nous l'avons fait quand ils sont arrivés au pays, malades et pauvres. Il avoua aussi son admiration pour le peuple irlandais qui a su survivre et prendre une part si grande dans les affaires du pays, et surtout, dans une autre de leurs patries adoptives, aux Etats-Unis.

M. Houde a dit qu'il n'avait jamais visité l'Irlande: "Quand j'étais en fonctions, je n'en avais pas le temps; quand j'ai été hors de fonctions, je n'en avais pas les moyens," dit-il en riant.

PAYS LIBRE

En présentant M. Houde, M. Loye porta un toast à l'Irlande, "nation libre à nouveau, après 780 ans."

Le premier ministre du pays, l'hon. St-Laurent, a, de son côté fait parvenir le télégramme suivant à l'Union of Irish Societies qui organisait les célébrations d'hier: "Je regrette de ne pas être avec vous pour célébrer la fête de St-Patrice, mais je suis de tout coeur avec vous. Mes souhaits s'adressent à tous les Irlandais de la province de Québec et en particulier à ceux de Montréal."

On remarquait à la table d'honneur la présence du haut-commissaire d'Australie au Canada, M. Forde, qui présenta de la part des

\$1,000,000,000 en armements pour l'Europe

WASHINGTON, 21. (P.A.) — Le président Truman demanderait au Congrès une entière liberté dans le réarmement de l'Europe occidentale en vertu du programme d'aide militaire de \$1,000,000,000.

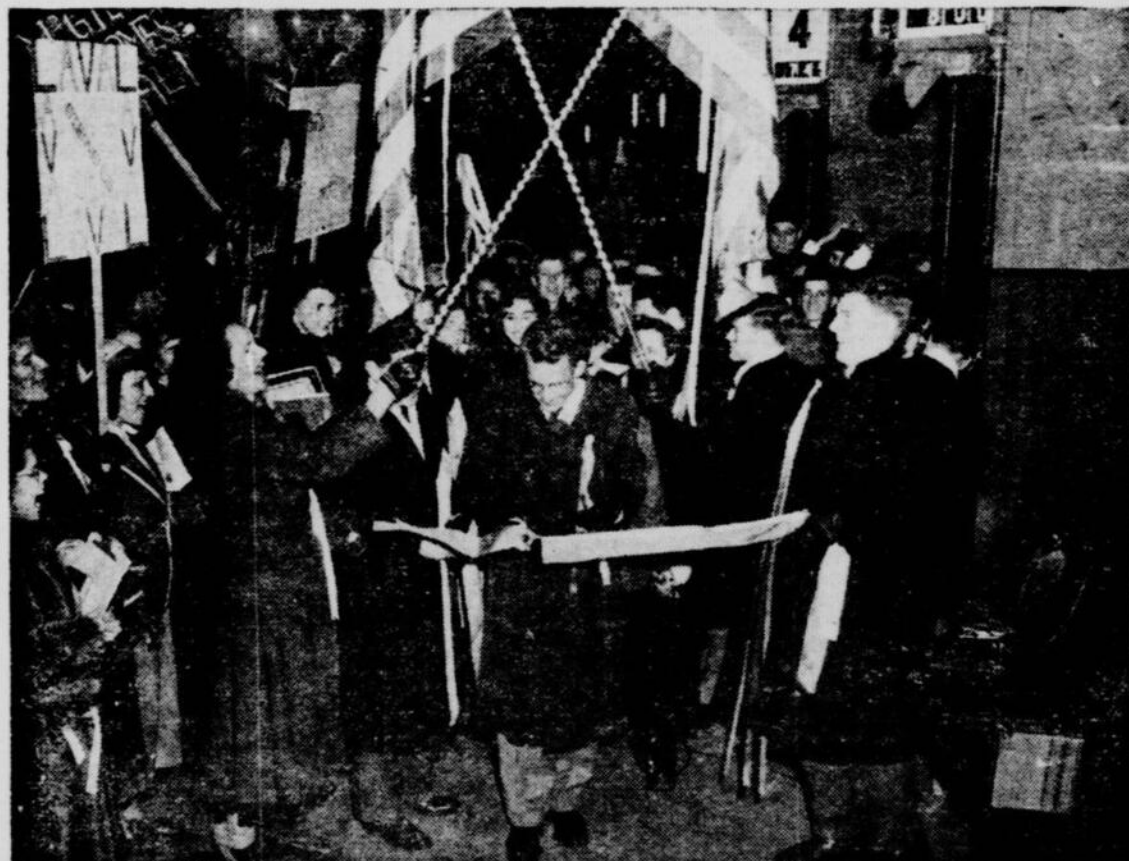
Il ferait cette demande dès que le traité de sécurité Nord-Atlantique aura été approuvé par les représentants du peuple et le sénat. Le président du comité des services armés à la Chambre des Représentants, M. Carl Vinson, démocrate, a déclaré que ses "deux Chambres approuveraient la demande de Truman" sans l'ombre d'une objection.

Pour la question du traité de sécurité le Sénat seul, mais par un vote majoritaire des deux-tiers, doit l'approuver avant que les Etats-Unis ne s'engagent définitivement. 55 sénateurs se sont déjà prononcés en sa faveur; 1 s'est opposé formellement, 37 autres prendront une décision d'ici quinze jours.

Irlandais Australiens les voeux aux Irlandais canadiens en les incitant à suivre l'exemple de cette Irlande qui, au moyen-âge, a permis la conservation de la civilisation, en déléguant au monde ses saints, ses missionnaires et ses savants.

La fête s'est terminée hier soir par une danse à l'hôtel Queen's.

Laval "cisaille" son entrée à McGill



Vendredi soir, vers 6 heures, une délégation de 110 étudiants et étudiantes de l'université Laval arrivait à la gare Windsor où elle était reçue par des centaines de confrères

et consœurs de l'université McGill: ce fut le début d'une fin de semaine joyeuse et dont Laval se souviendra longtemps. McGill a reçu royalement ses visiteurs. On voit ici le président de l'Association

générale des Etudiants de Laval, M. Eric Gourdeau, de la Faculté de génie forestier coupant le ruban symbolique marquant l'entrée de Québec sur le sol montréalais.

LA PATRIE

CHRONIQUE OUVRIÈRE

Changements aux conditions de travail des embaumeurs

Dans sa dernière livraison, la Gazette Officielle de Québec publie des amendements apportés au décret relatif aux employés des services funéraires dans la région de Montréal.

Une requête avait été présentée en ce sens, par les parties contractantes, et comme il n'y a pas eu d'opposition aux amendements, le ministre du travail, l'hon. Antonio Barrette, en décrète l'adoption.

Par suite de ces amendements, les embaumeurs payés à la semaine seront désormais rémunérés au taux de \$45 par semaine, et ils toucheront salaire et demi après la dixième ou la onzième heure, selon qu'ils travailleront le jour ou la nuit.

L'embaumeur ambulant devra recevoir une rémunération de \$8.00 par embaumement, s'il ne fournit pas les fûlides. Dans ce cas, l'embaumeur doit fournir les instruments et les cosmétiques.

L'homme de service sans expérience doit recevoir une rémunération de \$20.00 par semaine pour les quatre premières semaines de travail et \$28.00 par semaine pour les quarante-huit semaines suivantes. Après un an d'expérience chez l'un ou l'autre des directeurs de funérailles assujettis au décret, le salaire de l'homme de service doit être de \$35.00 par semaine.

Les salariés surnuméraires doivent recevoir un salaire horaire de \$0.50 avec un minimum de \$2.00 par appel de trois heures ou moins.

Les mécaniciens devront recevoir le salaire minimum suivant: première classe, \$1.00 de l'heure; seconde classe, \$0.85. Le décret n'affecte en rien le salarié recevant une rémunération plus élevée, lors de sa mise en vigueur.

DIVISION CHEZ LES EMPLOYÉS DE BOULANGERIES DE WINNIPEG

Winnipeg, 21. (U.P.) — Les employés de onze boulangeries indépendantes dans le nord de la ville, ont décidé de demeurer au travail plutôt que de se joindre aux quelque 700 membres de leur union qui font la grève dans la capitale du Manitoba.

Les boulangeries indépendantes ont un contrat comportant une clause d'atelier fermé avec l'Union des employés de boulangeries, union qui fait actuellement la grève. Les employés des boulangeries indépendantes ont décidé de continuer à travailler, mais de ne pas faire de travail supplémentaire et de ne pas produire plus de pain que d'ordinaire, pour ne pas nuire à leurs compagnons qui font la grève.

Quant aux employés qui font la grève, dans le but d'obtenir des salaires plus élevés, les patrons leur ont déclaré qu'ils devront retourner au travail à leur salaire antérieur, ou se résoudre à perdre leurs emplois.

MENACE DE GRAVE

HALIFAX, 21. — (B.U.P.) —

Les marins du navire "Lady Rodney", du Canadien National, ont voté en faveur de la grève à moins qu'ils ne reçoivent une augmentation de 15 cents de l'heure. Selon le directeur H.C. Meade de l'Union des Marins canadiens, cette grève pourrait bien aussi affecter les "Lady Nelson" du Canadien National, et "Beaverbras" du Pacifique Canadien qui sont couverts par le même contrat.

1,000,000 DE CHEMINOTS ONT DES AUGMENTATIONS

CHICAGO, 21. — (A.P.) — Les chemins de fer américains et les unions représentant leur personnel non affecté au trafic ont réglé aujourd'hui leur différend, qui persistait depuis 11 mois — sur la base de recommandations faites en décembre dernier.

En vertu du règlement, 1,000,000 d'employés qui ne font pas partie du personnel du trafic obtiennent:

1) La semaine de cinq jours et 40 heures de travail, pour le salaire qui leur était antérieurement payé pour une semaine de 48 heures. La semaine de 40 heures prendra effet le 1er septembre. Certaines catégories d'employés garde-

ront la cédule de six jours de travail, mais obtiendront, en compensation, une plus forte augmentation de salaire.

2) Une augmentation générale de sept cents l'heure pour tous, sauf les chefs des cours de triage, qui travailleront six jours et recevront 10 sous de plus. Les unions estiment que les augmentations rétroactives au 1er octobre dernier porteront le salaire-heure, moyen à \$1.17.

Belle initiative de National Breweries

Hier soir, plus de 76 chefs d'équipes de camions et de chauffeurs recevaient des certificats, au cours d'un banquet à la brasserie Black Horse. Cette remise marquait la fin d'un cours de formation tenu la semaine dernière à l'Université McGill, sous les auspices de National Breweries Limited.

Le but des conférences et des démonstrations avait été de réunir les propriétaires d'équipes de camions et les chefs de service pour une étude des techniques de formation, des méthodes d'enseignement et des problèmes de surveillance et d'entretien.

PRATIQUE

D'éminents spécialistes, dirigés par le professeur Amos T. Neyhart, ont exposé les différents problèmes de circulation et de conduite et ont aussi dirigé des discussions et des démonstrations pratiques. Le professeur Neyhart, chef de l'Institut de sécurité publique au Pennsylvania State College, était secondé par le professeur Archibald Brice, directeur de la division de sécurité publique de l'Université de Toronto. Les conférenciers montréalais étaient Howard M. Baker, spécialiste de la circulation de la Cie de Tramways de Montréal; Lovell C. Carroll, C.R.; H. T. Humby, de Firestone Tire & Rubber Co.; W. Kootow, de White Motor Company of Canada; et Tom Leggett, assistant-directeur de la Police de Montréal.

Ces experts participèrent tous au banquet et dirent quelques mots.

Colin T. Gray, gérant du transport de National Breweries Ltd. était le directeur du cours, et la compagnie prêta son nouvel outillage de formation de chauffeurs pour les démonstrations. Cet outillage est le plus moderne au Canada, et consiste en appareils pour vérifier l'acuité visuelle, le jugement des distances, la force d'éblouissement, le champ de vision, les réflexes et la stabilité.

DANS LE COIN!

"J'allais lui demander ce qu'il voulait quand le gun man me dit en anglais: 'Dans le coin'... C'est ainsi que M. Alexandre Désilets, propriétaire de la pharmacie sise au numéro 4053 de la rue Ontario, a fait connaissance avec un redoutable bandit, hier soir, vers 8 heures et quart.

M. Désilets se tint donc à l'écart pendant que le bandit le menaçait toujours de son revolver, prenait tout ce qui se trouvait dans la caisse enregistreuse. A un certain moment, M. Désilets cria, assez fort pour attirer l'attention d'un jeune homme qui téléphonait dans une cabine: "Police". Alors, l'apache menaçait le pharmacien et lui cria: "Arrière, ou je tire..."

Le vol, nous déclare M. Désilets s'est fait en quelques secondes. A peine le temps de réaliser que c'était un hold-up. Le jeune voleur, 25 ans au plus, nu-tête, bien vêtu, semble un vétéran du hold-up car il a opéré avec beaucoup d'habileté et surtout beaucoup de vitesse.

La National Breweries et la circulation



La National Breweries Limited clôturait, hier soir, par une collation de diplômes, les cours de formation donnés, la semaine dernière, à 76 chefs de flottes de camions. La cérémonie s'est déroulée dans les locaux de la brasserie Black Horse. La photo ci-haut nous montre M. Robert Léveillé, de National Breweries Limited, recevant un de ces diplômes des mains de M. J. J. O'Neill, vice-principal de l'université McGill et doyen de sa faculté de génie. A la gauche de M. O'Neill, M. C. H. Hanson, vice-président et directeur des ventes de la National Breweries Limited, et à sa droite, M. C. T. Gray, gérant du transport de la compagnie.

M. ST-LAURENT ESCOMPTE UNE MAJORITÉ ABSOLUE

QUEBEC, 21 — (DNC) — Le premier ministre du Canada, le Très Honorable Louis Saint-Laurent, a appliqué, hier, l'évangile, que la liturgie assigne à la messe du troisième dimanche du carême, pour déclarer que le pacte de l'Atlantique-Nord n'a pas d'autre objet que la paix, et qu'il a été conçu, rédigé dans le but de conserver la paix.

M. Saint-Laurent, qui a passé la fin de semaine à Québec, ainsi que son épouse, a été, hier après-midi, l'objet d'une réception intime au Conseil Laval 2721 des Chevaliers de Colomb. En cette occasion, on a remis à M. Saint-Laurent, qui en fait partie, un certificat de membre à vie.

A cette réception, on remarquait la présence de l'hon. juge T.-A. Fontaine, député d'Etat, Me Eugène Marquis, avocat d'Etat, député fédéral de Kamouraska, l'hon. Wilfrid Hamel, le sénateur Jean-Marie Desautels, M. C.-E. Lapierre, maître du 4e degré; MM. les échevins J.-A. Michaud et Joseph Conseiller, M. le chevalier Ludger Faguay, ex-député d'Etat, M. le chevalier J.-H. Levasseur, député de district, M. J.-H. Lapointe, grand chevalier, Me Georges Delisle, député-grand-chevalier, le cérémoniaire Paul-H. Garneau, le secrétaire-archiviste, M. Georges Leclerc, le Dr J.-M. Daigneault, Me L.-J. Houde, le Dr Lucien Robitaille, ainsi que tous les grands chevaliers des Conseils environnants.

M. Henri Lapointe, Grand Chevalier, présidait et a souhaité la bienvenue au premier ministre.

PARABOLE

Celui-ci, parlant du grand mouvement dont il a été l'initiateur, a trouvé un commentaire approprié de ce traité de protection pour notre pays dans l'Evangile du jour qu'il cita: "Lorsque le fort garde sa maison, tout ce qu'il possède est en paix, mais s'il survient un autre plus fort que lui, qui le surmonte, il lui enlèvera toutes ses armes dans lesquelles il mettait toute sa confiance et il partagera ses dépouilles.

"Celui qui n'est point avec moi est contre moi et celui qui ne recueille pas avec moi dissipe".

Ce passage de Saint-Luc, commenté par le premier ministre, a causé une profonde impression et provoqué de longs applaudisse-

La Finlande accusée de violation de traité

MOSCOU, 21. (B.U.P.) — Un organe soviétique officiel a accusé la Finlande, aujourd'hui, de violation de son traité de paix, avertissant les Finlandais que leur seule planche de salut résidait dans l'amitié avec la Russie.

Me Eugène Marquis, C.R., député fédéral de Kamouraska, et conseiller juridique du Conseil, a remercié M. Saint-Laurent.

Le premier ministre, accompagné de son épouse, a quitté Québec hier soir, à 6 heures. Les personnes qui se trouvaient à la gare lorsqu'ils sont passés quelques minutes avant le départ du train, ont reconnu le premier citoyen du pays et son épouse. Avant de monter dans son wagon particulier, le premier ministre a serré des mains, échangé des compliments, et a pu constater que sa ville de Québec lui conserve un vif souvenir.

VICTOIRE ASSURÉE

Le premier ministre, qui paraissait en meilleure forme que jamais depuis qu'il a assumé ses hautes fonctions, a rencontré samedi après-midi un groupe imposant de citoyens de son comté de Québec-Est.

"Nous serons certainement le groupe majoritaire, mais il serait contre l'intérêt public que le gouvernement du pays n'ait pas la majorité absolue au parlement, et nous avons confiance que le peuple canadien nous l'assurera aux prochaines élections générales", a-t-il déclaré.

Sans laisser entendre vers quelle date il consulterait le peuple, il a enthousiasmé.

1er moteur atomique

Les Russes seraient au courant de tous les secrets essentiels de la bombe atomique, et il leur serait possible de fabriquer cinq ou six de ces engins dans le cours de cette année. C'est l'opinion émise hier soir à l'Auditorium du Loyola par le Dr Gerald Wendt, qui admet pourtant qu'il n'y a pas de danger immédiat d'une guerre atomique parce qu'il manque aux Russes l'industrie électronique que possèdent les Etats-Unis. Les gros centres des usines atomiques américaines reçoivent la vie et le mouvement d'une forêt d'instruments électroniques établis à distance. L'installation de ces usines a pris dix ans de travaux et la Russie n'a pas encore fait ce travail préliminaire. Elle ne pourra entreprendre une guerre atomique à moins qu'elle n'ait des milliers de ces bombes de plus que les Etats-Unis. Le Dr Wendt affirme que les Américains arriveront cette année (1949) à produire leur premier moteur atomique, et qu'ils en auront une centaine dans trois ans d'ici.

CONVOCATIONS

Réunion du Club des Anciens de Sainte-Marie, ce soir, à 6 h. 15, au Cercle Universitaire. Conférencier: le R. P. Georges Marin, S.J. Titre: Situation actuelle des Jésuites canadiens-français en Chine.

exprimé sa confiance absolue dans le résultat des prochaines élections. Il a dit que le gouvernement qu'il dirige essaie d'apporter à tous les problèmes nationaux et internationaux les meilleures solutions possibles.

Ses auditeurs l'ont applaudi avec enthousiasme.

Le Canada produit certains des plus beaux bois du monde.

Les ressources forestières du Canada sont presque illimitées. Depuis le pin de Colombie britannique jusqu'à l'épinette des Provinces Maritimes, les bois de notre pays sont très recherchés dans le monde entier.



Le Canada produit l'un des meilleurs whiskys du monde

Le Canada exporte dans cent trois pays l'un des meilleurs whiskys du monde, le Seagram V.O. D'une saveur unique, le whisky canadien Seagram V.O. est reconnu dans le monde entier comme un breuvage doux, à la fois

riche et léger, au bouquet délicat. Si vous cherchez le whisky le plus léger, le plus sec, le plus pur au goûter, essayez le whisky canadien Seagram V.O. C'est aujourd'hui le whisky des "hommes qui pensent à demain".

VOICI POURQUOI SEAGRAM CHANTE D'ABORD LES GLOIRES DU CANADA

*L*e texte qui précède est adapté d'une série d'annonces préparées par la Maison Seagram pour faire valoir le prestige du Canada et favoriser la vente des produits canadiens sur les marchés du monde entier.

Ces annonces, publiées dans les magazines et les journaux de langues diverses et lues partout dans le monde, expriment cette ferme



conviction de la Maison Seagram que l'avenir de toutes les entreprises commerciales du Canada est intimement lié à celui du pays lui-même, et que l'intérêt de tous les manufacturiers canadiens exige qu'ils travaillent à stimuler la vente de tous les produits canadiens sur les marchés étrangers.

LA MAISON SEAGRAM

SEAGRAM'S CROWN ROYAL • SEAGRAM'S "V.O." • SEAGRAM'S "83" • SEAGRAM'S KING'S PLATE • SEAGRAM'S THREE STAR

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Association des journaux de l'Est)

est imprimée et publiée au No 180 Est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée; O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier, Téléphone: L'Ancester 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

PREMIER D'ABONNEMENT

Edition quotidienne, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois ... 2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an ... 6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois ... 3.00
Edition du dimanche, Canada, 1 an ... 5.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an ... 5.00

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre, 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Téléphone: ELgin 1616.
États-Unis: Ralph P. Mulligan, 441 Lexington Avenue, New-York.

MONTREAL, 21 MARS 1949

Revenus insuffisants

Le rapport annuel du chemin de fer Canadien National, qui vient d'être déposé à la Chambre des Communes, illustre de façon saisissante la situation financière présente des chemins de fer canadiens, dont les requêtes en faveur d'une augmentation du tarif du transport des marchandises n'ont pas encore été accordées. Comme il s'agit ici d'une entreprise d'Etat, les conclusions du rapport présenté par le président du C.N.R., M. R.-C. Vaughan, devraient avoir une particulière signification auprès du gouvernement et du parlement.

Le problème est d'une simplicité élémentaire. Le chemin de fer a fait en 1948 des recettes brutes considérables, les plus élevées de son histoire, mais il a vu néanmoins l'exercice se solder par un déficit, à cause de l'augmentation des frais d'exploitation. Disons en passant que le cas est le même pour le Pacifique Canadien. Il n'est pas nécessaire d'être grand administrateur pour indiquer l'unique remède à une situation de ce genre. Il n'y en a qu'un et c'est l'augmentation des recettes, au moyen d'une hausse du tarif du transport. L'alternative serait la réduction des frais d'exploitation, mais elle ne se présente qu'en théorie. En pratique, nos chemins de fer, entreprises d'utilité publique, ne peuvent équilibrer leur budget au détriment de l'efficacité des services que le public attend d'eux.

La stabilité et l'essor de l'économie canadienne exigent que nos chemins de fer soient dans une situation financière qui leur permette non seulement de suivre mais de devancer le progrès économique général de la nation. Nous savons que nous pouvons compter sur leur initiative à cet égard mais encore faut-il qu'ils soient assurés de recettes suffisantes pour faire face à leurs dépenses.

Le Conseil de l'Atlantique

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Ce n'est que dans le cas d'une attaque armée contre l'une d'elles que les nations signataires du Traité de l'Atlantique Nord s'engagent à prendre les armes contre l'agresseur. Le traité pourvoit toutefois à des consultations constantes et à une étroite collaboration entre elles dans les domaines économique et politique. A cet effet, le traité annonce, à l'article 9, l'établissement d'un conseil auquel chacune d'elles sera représentée, pour connaître des questions relatives à l'application du traité.

A toutes fins pratiques, il semble bien que ce conseil sera le « conseil de sécurité » du groupe des nations adhérentes et que son rôle consistera à faire des recommandations à leurs gouvernements. Ce qui le différenciera du conseil de sécurité des Nations Unies, ce sera vraisemblablement l'absence du droit de veto. Le traité ne détermine pas la procédure des délibérations de cet aréopage et l'on peut présumer que les nations participantes s'entendront pour en adopter une qui permette de voter à la majorité des voix.

Ce Conseil de l'Atlantique Nord,

comme on peut l'appeler, n'aura cependant pas le pouvoir de prendre des décisions engageant automatiquement les nations signataires du traité, dont les dispositions, comme le dit le texte officiel, « seront appliquées par les parties conformément à leurs règles constitutionnelles respectives ». On peut croire cependant qu'étant donné l'esprit de collaboration qui a présidé à l'élaboration du traité, les recommandations du conseil, faites après mûres délibérations, exprimeront le sentiment des gouvernements respectifs.

Il y a un point sur lequel les délibérations et les recommandations du conseil seront d'une particulière importance : c'est celui que définit l'article 4 : « Les parties se consulteront chaque fois que, de l'avis de l'une d'elles, l'intégrité territoriale, l'indépendance politique ou la sécurité de l'une des parties sera menacée ». Une menace contre l'intégrité territoriale d'un pays est d'ordinaire facile à définir et à reconnaître, mais il n'en est pas nécessairement de même dans le cas de l'indépendance politique. En l'absence d'une définition précise, que le traité ne donne pas, il appartiendra au conseil de décider de son propre chef dans chaque cas qui lui sera soumis.

Nous signalons cet aspect du traité comme exemple des complexités qui pourront caractériser son application. Celle-ci, toutefois, bénéficiera du désir de coopération qui inspire chacune des nations adhérentes et de la communauté de leurs intérêts.

L'autonomie canadienne

par Alonzo CINQ-MARS

On débat depuis longtemps chez nous et l'on débattrait longtemps encore la question de savoir s'il convient que le Canada puisse modifier sa propre constitution et juger en dernier ressort ses propres affaires, ou s'il doit continuer à s'adresser pour cela au Parlement britannique et au Conseil Privé en Grande-Bretagne. Si les opinions peuvent être partagées là-dessus, tout le monde doit admettre qu'un pays qui n'est pas maître de sa constitution et qui doit s'adresser à un tribunal en dehors de son territoire pour le règlement de ses litiges ne peut se dire véritablement autonome.

Tous les Canadiens aiment pourtant à proclamer que le Canada est un pays indépendant et autonome. D'après le statut de Westminster, il est associé librement aux autres pays du Commonwealth dans une commune allégeance à la couronne britannique. La preuve de cette liberté, c'est que l'Inde, dominion britannique de fraîche date, vient d'annoncer sa décision de devenir une république souveraine, et que le gouvernement de Grande-Bretagne ne songe nullement à s'y opposer.

Il peut sembler assez étrange que la province de Québec soit celle où se manifeste le plus d'opposition à la proposition de rendre le Canada maître absolu de sa constitution et juge unique de ses affaires. C'est que l'on craint en certains milieux de voir la minorité de langue française et de religion catholique exposée à se faire frustrer des droits qui lui sont garantis par la constitution actuelle. Certaines expériences de notre histoire politique portent beaucoup de nos gens à avoir plus de confiance dans le Parlement britannique et le Conseil Privé de Londres que dans notre Parlement et notre Cour Suprême.

Parmi les moyens suggérés en vue de concilier la fierté canadienne avec la garantie des droits des minorités, il convient de signaler celui que l'honorable sénateur Athanase David vient de proposer au Sénat. Il s'agirait de faire en sorte que le Canada, en affirmant son droit de modifier sa constitution, s'engage à ne changer aucunement le statut de la langue française sans le consentement de la province de Québec. On peut objecter à cette proposition que le Parlement canadien, même après avoir pris cet engagement, serait tou-

jours libre de s'en dédire, et que nous ne nous en trouverions pas mieux. Un tel engagement aurait toutefois une force morale qui vaudrait bien la protection, toujours aléatoire, que nous pouvons attendre de Londres.

Le procédé proposé par M. David ressemble un peu à celui que notre constitution actuelle impose à la Législature de Québec en ce qui concerne un certain nombre de comtés des Cantons de l'Est, tels que Stanstead, Missisquoi, etc., sur les droits desquels elle ne peut légiférer sans le consentement de leurs députés. Cette précaution, prise à l'époque où la majorité de la population de ces comtés était de langue anglaise et de religion protestante, est passablement caduque aujourd'hui que la majorité de la population de ces comtés est devenue française et catholique.

La suggestion du sénateur David mérite d'être étudiée sérieusement, de même que toute autre qu'on pourra faire en vue de mettre fin à une anomalie qui a trop longtemps duré. C'est en vain que nous proclamons que le Canada est un pays libre, indépendant et autonome, s'il n'a pas le droit de formuler lui-même sa propre constitution et de régler lui-même ses propres litiges.

Nos amis les Irlandais

Nos amis les Irlandais ont célébré leur fête patronale, — la Saint-Patrick, — avec plus d'éclat encore que par les années passées, ce qui n'est pas peu dire quand on sait l'enthousiasme naturel qui anime les fils de la verte Erin. Les Canadiens de langue française ont participé largement à cette fête, selon une louable tradition qui montre les liens étroits unissant les uns et les autres. Comme il a été dit au grand banquet annuel des *United Irish Societies of Montreal*, Canadiens français et Canadiens irlandais constituent deux minorités qui ont tout intérêt à s'entraider si elles veulent poursuivre leurs hautes destinées et atteindre un idéal qui est commun sur bien des points. Canadiens de langue française et Canadiens issus d'Irlande ont des qualités identiques, pourrions-nous dire, de foi, de courage, de combativité. Ces deux groupes minoritaires ont eu à surmonter de rudes obstacles pour assurer leur survie. Obéissant au commandement divin, Canadiens d'origine française et Canadiens d'origine irlandaise se sont multipliés et aujourd'hui ils jouent un rôle de tout premier plan dans la vie canadienne. Les liens entre les Canadiens français et les Irlando-Canadiens se sont resserrés aussi du fait d'idylles bénies par l'Eglise, et l'on voit de nombreuses familles canadiennes-françaises dont le nom sonne pourtant du plus pur irlandais. Il est aussi à propos de noter que bien rares sont nos amis les Irlandais qui ne parlent pas le français. Ces deux minorités peuvent accroître considérablement leur force en s'unissant plus étroitement encore, sans préjudice, il va sans dire, du droit des autres. Elles peuvent se rendre mutuellement de grands services. Tout esprit de suspicion entre ces deux groupes serait de mauvais conseil et nuirait également à l'un et à l'autre. Unis dans une même foi, dans un même idéal de vertus chrétiennes, Canadiens français et Irlando-Canadiens survivront éternellement.

Pauvres mères, pauvres enfants !

par Henri DUFRESNE

Quatre enfants ont été brûlés vifs sur une petite ferme de l'Ontario, en l'absence de leur mère qui, dit la dépêche, ne s'était éloignée de la maison que durant une demi-heure. Il semble que cette nouvelle se passe de commentaires et que tous les parents qui la liront se garderont bien désormais de laisser leurs enfants seuls à la maison. Mais non ! De semblables tragédies, dont les enfants sont les innocentes victimes, les dépêches nous en font régulièrement le

récit. Il semble que rien ne se corrige moins que l'imprudence, la négligence. Toutes les mères savent ou devraient savoir qu'il est dangereux de laisser des enfants seuls à la maison. Mais demain ou après-demain, oubliant le récit qui les a fait frémir d'horreur, en pensant que cela pourrait arriver à leurs propres enfants, elles laisseront ceux-ci sans gardien pour rendre visite à une voisine, ou courir chez l'épicier acheter un pain. Oh ! pour deux minutes seulement. Deux minutes qui se prolongent le plus souvent jusqu'à dix, vingt ou trente, surtout chez la voisine. Mais deux minutes, pauvre mère, c'est plus qu'il n'en faut pour mettre le feu à toute la maison. Une allumette s'enflamme en moins d'une seconde et il suffit aussi d'une fraction de seconde pour tomber d'une armoire ou d'une fenêtre. Et de guère plus pour avaler le contenu d'une fiole d'acide.

Quand le malheur est arrivé, les larmes les plus repentantes même ne ramèneront pas à la vie les petites victimes de votre imprudence. Vous avez cru que le malheur, c'était pour les autres ; d'autres l'ont cru aussi qui pleurent comme vous. Le plus triste, c'est que, inconsciemment certes, vous avez pris une chance sur la vie de vos enfants.

La préservation de

En faveur de la santé des femmes
l'hygiène enceintes est l'une
maternelle des plus importantes
obligations de l'hy-

giéniste. Au cours de 1947, dernière année pour laquelle nous possédons les statistiques, il y a eu dans la province de Québec 259 décès attribuables à des causes puerpérales. Voilà qui démontre la nécessité de faire connaître le mieux possible l'hygiène maternelle. C'est ce à quoi s'emploient les médecins et infirmières hygiénistes des Unités sanitaires de la province. D'après le rapport annuel de cet important organisme qui relève du ministère de la Santé, il apparaît que, pendant l'année 1948, il y a eu dans les territoires desservis par les Unités sanitaires 139 conférences et démonstrations d'hygiène maternelle. On estime à près de dix mille le nombre des mères de famille qui ont suivi ces leçons. Par ailleurs, les hygiénistes ont procédé, pendant la même période, à 17,947 démonstrations à domicile et fait 20,440 visites pré-natales. C'est dire que les services de santé établis dans les différentes circonscriptions de la province veillent avec soin sur la santé des mères de famille et accordent leur collaboration à toutes celles qui la requièrent. En même temps qu'une saine propagande en faveur de l'hygiène maternelle, les Unités sanitaires s'efforcent de répandre dans toutes nos familles les notions les plus modernes de puériculture. En 1948, ils ont tenu 9,165 cliniques de puériculture, examiné 171,562 nourrissons et 132,584 enfants de six ans ou moins. En outre, ils ont visité à domicile 141,954 nourrissons et 204,827 enfants d'âge pré-scolaire. En somme, c'est à la maison que l'enfant fait l'apprentissage de la vie. Toute mère qui souhaite la santé et le succès à ses petits doit commencer par appliquer dans le foyer les règles de l'hygiène. C'est l'unique moyen de préparer les nouvelles générations à résister aux dangers que l'avenir leur réserve.

Les mots qui vivent

— Nous nous définissons comme d'instinct de la vertu d'une âme qui n'a pas souffert. Nous sentons que rien de beau et rien de grand ne germe ici-bas que dans la souffrance, et que l'épreuve est la préface obligatoire de toute vie féconde. Lorsqu'une âme, au contraire, a été broyée par la douleur, nous jugeons qu'elle est prête pour tous les combats, et nous estimons qu'elle est un terrain propice pour l'éclosion de toutes les vertus.

Mgr Lejeune.

En marge de l'actualité

Bravo les jeunes!

(par Paul de MARTIGNY)

Décidément les choses se gâtent pour "ceusses" de la pègre. Montréal n'est plus ce qu'il était: le paradis des assommeurs, des tenanciers de tripots, des spécialistes du vol à main armée.



La police montréalaise n'est plus une plaisanterie. Ses agents apparaissent de plus en plus là où on les attend le moins. Les arrestations sensationnelles qu'elle opère se multiplient.

Ces jours derniers 88 cadets sont sortis de l'école spéciale de la police dont l'effectif est de 1.874 hommes. C'est loin des 300 agents du chef Paradis, mais ce n'est pas encore assez. Quand le chef Langlois aura 3.000 hommes sous ses ordres, nous ferons une croix sur le mur pour marquer que c'est une étape. Ce ne sera pas demain, bien entendu, mais cela viendra comme la queue du chat est venue: en temps voulu. Au mois de mai commencera le prochain exercice municipal: le recrutement de 150 cadets est prévu. Il n'est pas dit que, au cours de l'année, on n'en recrutera pas 150 autres. Ainsi, peu à peu, on forme un corps d'élite.

On exige des cadets qu'ils aient fait leur neuvième année à l'école. Ce sont donc des jeunes gens instruits, aptes à comprendre le rôle de l'agent de police qui est en somme un magistrat dans la rue. Nos jeunes agents font une impression excellente sur les honnêtes gens et désastreuse sur les bandits, qui songent à aller opérer ailleurs. Les nouveaux agents ont appris un tas de choses à l'école de police, notamment le jiu-jitsu qui est l'art de réduire un assommeur à l'impuissance sous peine de dislocation ou de fracture d'un membre. Ils ont aussi appris l'art de tirer juste. Après la sommation d'usage et le coup de semonce, ils descendent leur homme, parfois dans la tombe. Des arrestations sensationnelles récentes en ont donné la preuve.

Le cadet de police est poli, ce qui nous change de certains vieux agents qui sont aimables comme la porte de la prison et rognés comme le traditionnel bouledogue. C'est à ses nouveaux agents que vont souvent les félicitations du chef. Grâce à eux la police de Montréal, dans un prochain avenir, se comparera avantageusement avec celles de Paris, Londres, New-York, de Chicago, toutes pour les premières du monde.

Bravo les jeunes!

Le pacte Liban-Israël sera signé mercredi

EN NAQURA, Liban, 21. (P.A.) — L'état d'Israël et le Liban en sont venus à une entente sur les termes de l'armistice qu'ils discutaient, et le document qui constate cet accord sera signé mercredi.

La Palestine continue donc à se pacifier. En effet, un premier armistice était signé à Rhodes, le 24 février dernier, entre l'Égypte et l'état d'Israël. Le Liban va bientôt imiter l'Égypte, et l'on rapporte que les pourparlers déjà inaugurés entre l'état d'Israël et la Transjordanie reprendront aujourd'hui après une interruption de quelques jours.

Le culte de l'harmonie

Les membres du Staff Service Club du Canadien National ont tenu, samedi soir, en l'hôtel Mont-Royal, leur 19ième dîner annuel. L'invité d'honneur, M. O.-A. Trudeau, adjoint du gérant général du service des voyageurs du Canadien National avait choisi comme sujet de sa causerie: "L'harmonie entre les humains". "Nous traversons une période de progrès scientifique intense", a dit M. Trudeau, "la plus intense dans l'histoire du monde, mais nous sommes très arriérés en ce qui a trait à l'harmonie entre les humains. Quel que soit le progrès scientifique atteint dans l'avenir, si ce progrès n'a pas pour but fondamental d'amener les êtres humains à vivre de façon plus spirituelle, plus humaine, plus amicale et plus agréable, cette civilisation qui est nôtre est vouée au désastre".

M. Trudeau a été présenté par le Dr J.-P. McGuigan, médecin en charge des examens au Canadien National, et remercié par M. A.-C. Melanson, gérant des travaux aux ateliers du Canadien National à la Pointe St-Charles.

Ont aussi adressé la parole, MM. N.-B. Walton, O.B.E., vice-président du C.N.R.; E.-R. Battley, chef du service de la traction et du matériel roulant du C.N.R.; et J.-W. Coleman, président de la Consolidated Equipment Company de Montréal. M. L.-T. Palmer, président du club, occupait le fauteuil présidentiel et M. W.-D. Ross avait été chargé du programme d'amusements.

A la table d'honneur on remarquait: MM. R.-C. Johnston, vice-président adjoint en charge du personnel du C.N.R.; G.-E. McCoy, adjoint du chef du service du matériel roulant, S.-J. Irwin, ancien président du club, W.-C. Sealy, surintendant du service de la traction et du matériel roulant, Toronto, F. Williams, ingénieur mécanicien en chef, et W.-G. Palmer, adjoint du surintendant général du service du matériel roulant, à Toronto.

M. Wilfrid Lacroix veut la république

OTTAWA, 21. — (D.N.C.) — En vue de faire du Canada une nation véritablement souveraine et indépendante, une république distincte hors du Commonwealth britannique, M. Wilfrid Lacroix, député libéral de Québec-Montmorency, a présenté aux Communes une motion demandant au parlement l'adoption d'une nouvelle constitution.

C'est la première motion de ce genre à être suggérée aux Communes.

Voici le texte de la motion de M. Lacroix: "La Chambre est d'avis que le gouvernement devrait tâcher d'obtenir la coopération des provinces en vue de faire adopter par le parlement une nouvelle constitution pour le Canada et les Canadiens, qui serait un statut du Canada, abrogeant les actes de l'Amérique du Nord britannique, 1867 à 1946, et ayant conséquence de faire du Canada une nation véritablement souveraine et indépendante, une république distincte hors du Commonwealth britannique des nations, libre d'engagements économiques ou autres en temps de paix comme en temps de guerre."

BOURSIERS DU BEAVER CLUB

TORONTO, 21. — (P.C.) — Norman Levine, d'Ottawa, étudiant à l'université McGill, et Marc Turcotte, de Québec, étudiant à l'université Laval, ont tous deux mérité des bourses d'études de \$5.000 du Beaver Club qui leur permettront d'aller étudier en Angleterre. Tous deux sont des vétérans du C.A.R.C. et obtiendront leurs diplômes universitaires cette année.

M. O.-A. Trudeau au Service Club du C.N.R.



Plus de 150 membres ont assisté, samedi soir, en l'hôtel Mont-Royal, au 19ième dîner annuel du Staff Service Club du Canadien National. L'invité d'honneur, M. O. A. Trudeau (debout), adjoint du gérant général du service des voyageurs

du C.N.R., avait choisi comme sujet de sa causerie: "L'harmonie entre les humains". A la table d'honneur, on remarquait aussi, de gauche à droite: le Dr J.-P. McGuigan, médecin en charge des examens du Canadien National, E.-R. Battley,

chef du service de la traction et du matériel roulant, L.-T. Palmer, président du Club qui a présidé la réunion, N.-B. Walton, C.B.E., vice-président exécutif et R.-C. Johnston, vice-président adjoint en charge du personnel.

(Photo Canadien National).

Le fédéral soutiendra-t-il la politique antimargarine du gouvernement du Québec?

OTTAWA, 21. — (DNC) — Les Hulllois pourront manger de la margarine tout à leur aise et en avoir dans leur réfrigérateur. Le gouvernement de Québec vient en effet, de déclarer que la possession de la margarine n'est pas illégale. Du même coup, cependant, il prie les autorités fédérales de faire leur devoir pour empêcher le transport de ce produit d'une province dans l'autre.

Quoiqu'il en soit, jusqu'à ce que le gouvernement fédéral ait pris une décision les Hulllois pourront manger de la margarine.

A HULL

Il va sans dire que cette nouvelle a fait le tour de la province en un clin d'oeil et que, dans la région de Hull, on y attache une importance particulière. Elle y a provoqué les réactions les plus diverses.

En premier lieu, elle met fin, pour le moment, aux rumeurs qui ont couru à l'effet que les entrées des ponts seraient surveillées par la police provinciale, dont les constables fouilleraient les autobus, les camions et les autos. Il n'en sera rien, pour le moment du moins, puisque la possession de la margarine n'est pas illégale.

Mais la Chambre de Commerce de Hull a accueilli la mesure de façon totalement différente. Son président, M. Raymond Brunet, a déclaré qu'une protestation serait faite auprès du gouvernement provincial, car cette mesure est de nature à nuire considérablement aux marchands de Hull.

"Les marchands de Hull n'aiment certainement pas cette mesure. Les ménagères hullloises vont se rendre dans les magasins d'Ottawa pour faire leurs emplettes parce que c'est là seulement qu'elles pourront se procurer de la margarine. Par conséquent les affaires des marchands de Hull baisseront", a dit M. Brunet.

Mais le fait que la population de Hull, qui se compose en majeure partie d'ouvriers, pourra acheter ce produit pour beaucoup moins cher que le beurre, a suscité un commentaire d'un autre genre. Son Honneur le maire Alphonse Moussette s'est dit heureux de la mesure. C'est tout simplement "magnifique", a déclaré M. Moussette; le conseil de ville ne peut que se réjouir de cette mesure.

QUE FERA OTTAWA?

Un personnage autorisé a déclaré que le gouvernement fédéral a le pouvoir d'empêcher le transport de la margarine dans la province de Québec et dans les autres provinces.

On sait que M. Duplessis a fait une déclaration au sujet de la margarine. Après avoir dit que la possession de la margarine dans la province, n'était pas illégale, il a ajouté qu'il espérait que les autorités fédérales feraient leur devoir pour empêcher le transport de ce produit vers le Québec. "Si le Fédéral ne fait pas son devoir nous ferons le nôtre", a ajouté le premier ministre du Québec.

Le canal Lachine est presque à sec

On prévoit que le canal Lachine sera complètement à sec demain matin. Depuis samedi soir, à minuit, alors qu'on a fermé toutes les vannes de l'écluse no 5, l'eau se retire lentement du canal Lachine qu'on nettoiera entièrement avant de le remplir de nouveau pour la prochaine saison de navigation.

Lorsque le canal est vide, des hommes du ministère du Transport en font l'inspection et recommandent les réparations nécessaires aux murs. Ces dernières sont effectuées en peu de temps car les grosses réparations, lorsqu'il y en a, sont généralement prévues à l'automne.

ECLUSE DE SECURITE

C'est ainsi qu'on a commencé en janvier la construction d'une écluse de sécurité à l'embouchure du Lac Saint-Louis pour remplacer un "bouchon" flottant que l'on tenait à l'entrée du canal pour le boucher si l'une des portes s'était brisée au cours de la saison.

Jusqu'à ce matin, on n'avait encore rien trouvé dans le lit du canal. L'on croit cependant qu'il y a une automobile. Il arrive fréquemment qu'on découvre des ca-

davres de personnes qui s'y sont noyées avant la gelée sans que les autorités ne soient au courant. La police est toujours intéressée à savoir ce qui se trouve au fond du canal lorsqu'on le vide.

L'année dernière, la navigation a ouvert dans le canal le 4 avril ce qui est considéré comme une ouverture hâtive. On ne croit pas que le canal ne soit prêt beaucoup avant cette date cette année.

UNE MAISON CONSTRUITE EN 2 JOURS

BEILLEVILLE, Ont., 21. (P.C.)

Il reste encore des âmes charitables. C'est une consolation d'en avoir une preuve visible et désintéressée, de nos jours, malgré que tous les conflits mondiaux tendent à nous démontrer le contraire. Un événement, digne d'être signalé, vient de se dérouler en Ontario qui nous fait espérer qu'un fond de charité envers son semblable dort dans les replis du coeur humain. Jeudi dernier, la maison de Paul Brunet, un employé de la compagnie d'électricité était rasée par un incendie. Cette perte laissait Brunet, sa femme et leurs neuf enfants sans gîte.

Samedi matin, 40 compagnons de travail du sinistré se mettaient au travail pour construire à leur compagnon une nouvelle demeure.

Hier soir, la maison devait être terminée, soit après deux jours de travail.

Moffat prend de l'expansion

TORONTO, 21. — (DNC) — La compagnie "Moffat Limited" a accordé vendredi dernier le contrat de charpente métallique à son nouvel édifice de \$250.000, à Weston, Ontario. D'autres projets d'expansion sont encore à l'étude.

Un Whisky Canadien d'une rare finesse

Harwood's Canadian RYE WHISKY

PROGRAMMES VARIÉS POUR PLAIRE À TOUS LES AUDITEURS DE

CHLP

1000 WATTS
1410
AU CADRAN

A LA DEMANDE DE CENTAINES
D'AUDITEURS DE CHLP

L'UNIQUE
GEORGES GUETARY

sera entendu à nouveau au cours
du programme

**"ICI
C.H.L. PARIS"**

demain soir de 8 h. 30 à 9 h.

Ces centaines de lettres reçues au poste
CHLP nous incitent à faire entendre
une fois de plus l'entrevue radiophoni-
que enregistrée à Paris avant la visite
du célèbre chanteur à Montréal.

Une réalisation de notre correspon-
dante à Paris

FABIENNE MARISE



Chansonnettes françaises

La chansonnette française jouit d'une popularité que la guerre n'a pu atténuer.

Les grandes voix de Paris nous parviennent sur disques et
C.H.L.P. les place quotidiennement en vedette dans
plusieurs émissions comme:

FLEURS DE PARIS

(tous les après-midi à 3 h. 30)

AU CARREFOUR DE LA CHANSONNETTE

(tous les jours de 5 h. à 7 h.)

EN VEDETTE AUJOURD'HUI:

5 h. 00—Raymond LEGRAND
5 h. 15—Georges ULMER
5 h. 30—Josette DAYDE
6 h. 00—GRANDINI

6 h. 15—André DASSARY
6 h. 30—Anne CHAPELLE
6 h. 45—Guy MARLY
7 h. 00—Le Chanteur sans nom.

L'HEURE FAMILIALE

(tous les soirs à 7 h. sauf le samedi et le dimanche)

L'HEURE FEMININE

deux heures et demie de chansonnettes
de midi à 2 h. 30 avec

MAURICE GAUVIN

Suivez notre guide
ANDRE TREICH
ce soir de 9 h. à 10 h.

Dans un bond radiophonique,

il vous conduira sur la

Place Pigalle

Le carrefour mondial de la bonne
humeur... chantée.

Vous y applaudirez ce soir

vos vedettes préférées

MAURICE CHEVALIER

SUSY SOLIDOR

GUY BERRY

LILY FAYOL

JEAN NAVARRE

GISELE PASCAL

FERNANDEL

et les orchestres de

MIMILE PRUD'HOMME

et des

FRERES MEDINGER

Les chansons de Roméo Mousseau

font revivre les vieux succès de l'a-
vant-guerre tout aussi bien que les
nouvelautés de Paris

ROMEO MOUSSEAU

le créateur de la chansonnette

française en Amérique vous

donne rendez-vous sur

nos ondes dès

CE SOIR

de 10 h. 30 à 11 h.

Soyez également à l'écoute de CHLP

mercredi et vendredi soirs

(Une réalisation: André Chabot)

Canzone

quinze minutes de refrains
du beau ciel d'Italie

Ce programme a pour animatrice

CHERUBINA SCARPALEGGIA

COCKTAIL EN BLANC ET NOIR

C'est le plus agréable mélange mu-
sical que vous puissiez espérer puis-
que ce soir de 8 h. 45 à 9 h. COCK-
TAIL EN BLANC ET NOIR mettra en
vedette le célèbre pianiste fantaisiste
Teddy Wilson et les duettistes Lu-
boshutz et Nemenoff.

PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO

LUNDI

F.M.	CHLP	CKAC	CBF	CFCF	CBM	CJAD	CKVL
6	Car. mondain et Carr. de la ch.	Une vedette Dites-moi Forum Sports Nv. chez nous	Yvan Pintr. Nouv. sports Revue En dinant	Sunny side Nouvelles Inst. yours	Variétés Nouvelles Divertimento BBC	Nouvelles et Ballroom	Ch. françaises Nouv.-Express et chans. franç.
7	L'Heure fam. Cl. Bourgeois Ecole La Tosca	Alain Gravel Le diable s'en...	Un homme et Métropole Duo Peintres chans.	Près du feu Pat O'Brien Club 15 Make Mine Mus.	Chico Vallé Variétés Simone chante Causerie	Nouvelles Dow award sh. Songs of our time	Nouv. (7.55)
8	Comédie mus. Quatre mélodies Blanc & noir	Concert Kraft Gendarm. royale (8.55) Ch. du T	North. Electric Qui suis-je?	Pickwick papers Personal autograph	North. Electric Forum	Nouv. et sports Dick Haymes Boston Blackie	Fantôme au clavier Feux de la ram. Nouv. (8.55)
9	Place Pigalle	Théâtre Lux	Radio-concert Trio lyrique	Born to be king	Musique	Théat. Hollywood Concert	Article 12 Paris swing
10	Montréal la nuit Romeo Mousseau Sport (10.50)	My friend Irma Concordia Nouvelles	Nouvelles La politique Images de Fran.	Contented hour Pat Novak	Nouvelles Revue La politique Piano	Nouv.-Ski Easy Aces Rendez-vous	Paris Swing Nouv. (10.50)
11	Montréal la nuit Cabaret dans.	Sports... Chantier genre Guy Lombardo	Adagio App. with music	Nouvelles Off the record	Dance Théâtre	Nouv. Platter party	Dorsey Show Nouvelles
MINUT	Fin des émis.	Nouv. et mus.	Fin	Fin des émis.	Nouvelles	Nouvelles	Musique

MARDI

A.M.	CHLP	CKAC	CBF	CFCF	CBM	CJAD	CKVL
6	(6.50) Ouvert.	Nouvelles et Noël Grégoire Eveil agricole	Réveil avec Robinson	Bonjour	Nouvelles Farm Wake Up Mt. Sacré-Coeur	Aux premiers Prières Aux premiers Nouvelles (6.50)	
7	Carrousel Nouv. & sport	Actualités (7.05) Eveil 4 h. Oratoire	Opéra de 4 sous	Nouvelles et Robinson	Nouvelles et bonjour Nouvelles Heures réveil	Nouv. et Musical Clock Musical Clock	Avec M. Baulu Nouv. (7.55)
8	Au S.-Coeur Carrousel Entretien matinal	Nouvelles T30 Blvd Lagaré	Nouvelles Elevations Rythme	Nouvelles Toast & Coffee Matinées Sérénades	Nouvelles Prières After breakfast	Nouvelles Musical Clock	Messieurs d'anses Nouv. (8.55)
9	Mon programme Nouv. (9.55)	Actualités et T30 Blvd Lagaré Les magasins FI & chardons	Nouv. et chant Petit train	Time to sing Breakfast club	Nouvelles Mélodies Musique	Nouvelles Time Was	Roger Baulu Nouv. (9.55)
10	Au bal mazette Canzone CHLP-1-4-1-6	Nouv. et Fern. Rottdoux	Sur nos ondes Le titre S.V.P. Dramas Entre nous	Claudia Songs shop Sammy Kaye Dorothy Dix	Fanfare Kindergarten Musique Sweet hour	Nouvelles Ballroom	Prix Weston Jacq. Normand Ent. musicales Nouv. (10.55)
11	Buffet de gaieté	Nouvelles (11.05) Panier Club du disque	Franc. Louvain Mét. Bancourt Troubadours	Two on the aisle Kirkwoods Women's world Mus. pour mad.	Road of life Big Sister Your beef? Laura	Nouvelles et Kate Aliken Value Round-up	Par. de la chan. Nouv. (11.55)
F.M.	CHLP	CKAC	CBF	CFCF	CBM	CJAD	CKVL
12	L'heure fam.	Bon appétit Coin du disque Nv. mondiales	Jeunesse Dorée Rue Principale Réveil Rural	Hi-Neighbour	Nouv. B.B.C. Lucy Linton La ferme	Nouvelles News Quiz Spotlight Anne Richard	Par. chans.
1	Radio-journal L'heure fam.	Franc. swing Mito Templeton Jean Lalonde	Quelles nouv. Radio-journal Vers le soleil Détente	Nouvelles Lunch-causerie	Radio-journal Happy kang Singalong	Nouvelles Pops Concert	Nouvelles Par. chans. Nouv. franç.
2	Poèmes symph.	Actualités et amour Les malades Réveille-mus.	Grande Soeur Maman Jeanne Radio-parents	Breakfast in Hollywood Ethel & Albert Nancy Craig	Bernie Braden Value Mus. yours	Nouvelles Easy Aces Rythme Gospel Singer	Dorsey Show News (2.55)
3	Fleurs de Paris (3.55) Nouv.	Actualités et avec Denise	Chiefs d'oeuvre	3 o'clock caller	Life Can Be Ma Perkins Pepper Young's Right to	Nouv. et Jane & Don Théâtre-enfants Stars sing	For the asking Nouvelles (3.55)
4	Kiosque à mus.	Actualités (4.05) Eve. soc Ch. de m. coeur	Les malades Art. de demain Heure du thé	Tello-Test Guiding Light Dr Malone Rosemary	Jack Borch Commentaires Variétés	Club 800	Club Alouette Oncle Troy Chansons Nouv. (4.55)
5	Carr. de la chansonnette CHLP-1-4-1-6	Actualités Colette & Roland J. Claude & Lise	Faire-part Chansonnettes	Bunk house	Histoires Western Eye	Nouv. Superman Commun. chest	Chansons Nouvelles (5.55)
6	Au carrefour de la chansonnette	Une vedette Dites-moi Sport Nouvelles	Yvan Pintr. Nouv. de sport Revue En dinant	Sunny Side Nouvelles Meet the band	Variétés Radio-Journal Divertimento BBC	Nouvelles Ballroom	Par. de la chan. Sport (6.55)
7	Carr. de la ch. Bouquet musical Chas. Magnante	Alain Gravel Marcelle Le diable s'en...	Un homme et Métropole Rolande & Robert Troubadours	Près du feu Pat O'Brien Club 15 Make mine mus.	Al Harvey Sweet & Swing Fred Hill Points de vue	Nouvelles Dow Award sh. Cavalcade This is the story	Par. de la chan. Nouv. (7.55)
8	Folklore HLP à Paris	Juliette Belliveau La mine d'or Ch. du tps 8.55	Choc des idées Hre de concert	Search of ourselves Symp. Montréal	Family favour Cavalcades	Nouv. et hit of Eberly show Fun parade	Fantôme au clavier Étoiles de dem. Nouvelles (8.55)
9	Place Pigalle Nouv. (9.55)	Dans le vif Ral. du rire	Ecole des par.	Bridge	Bob Hope Fibber McGee	Hobby Lobby Concert hall	Jointe de hockey Nouvelles (9.55)
10	Montréal la nuit Maroon Club Sport (10.50)	Y a du soleil Miniature Les nouvelles	Nouvelles Sur le travail Alain Grandbois Félix Leclerc	Big town Murder at midnight	Nouvelles Actualité Leicester Sq.	Nouv. et Broadway Easy Aces Nouvelles Glee Club	Hockey Paris-swing Sport (10.55)
11	Montréal la nuit Cabaret	Sports Chantier genre Orch. de danse	Adagio Mus. de danse	Nouvelles Off the record	Orchestre Musique	Nouv. et sport Platter party	Dorsey Show Nouv. (11.55)
MINUT	Nouv. et fin	Nouv. et orch.	Fin des émis.	Nouv. et fin.	Nouvelles et fin	Nouvelles	Musique

Quatre Mélodies

Au cours d'un trop court quart d'heure, de 8 h. 30 à 8 h. 45, CHLP vous présente un récital de quatre exquises mélodies. Ce soir vous entendrez à ce programme:

POLLY WOLLY DODLE
BAA-BAA BLACK SHEEP
CANZONETTA
LITTLE GIRL BLUE

DE 11 H. 30 A 11 H. 35 DU LUNDI AU VENDREDI ODETTE OLIGNY

journaliste et commentatrice
vous présente, madame

ACTUALITÉ FÉMININE

Cinq minutes quotidiennes de
nouvelles pour la femme.

MUSIQUE de DANSE

Pour les amateurs de musique de
danse, CHLP offre ce soir:

10 h. à 11 h.—MONTREAL LA NUIT
avec Maurice Gauvin et Guy Darcy
11 h. 30—AU CABARET DANSANT
avec Charlie Spivak et son orchestre,
et la chanteuse Rose Murphy
Soyez à l'écoute de CHLP samedi
soir prochain de minuit à 3 h. pour
entendre MUSIQUE SUR DEMANDE.

NOUVELLES DE SPORTS!

Deux bulletins sportifs sont en-
tendus tous les jours au poste
C-H-L-P.

Roland Giguère et son
SPORT-ECLAIR

Cet après-midi à 5 h. 55

Ce soir à 10 h. 50

LE SPORT CE SOIR

avec Jerry Trudel

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No 4884 — Voici une robe confortable que vous pourrez revêtir en différentes circonstances. Une jolie robe d'intérieur pour le moment et pour plus tard, un pratique ensemble de soleil. Le modèle est simple et le corsage à manches-cape et dos croisé en fait une ravissante robe de tout-aller. La confection est facile et vite terminée. **LE PATRON** o 4884 est offert dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20; 40. La taille 16 ans requiert 4 3-8 vgs d'un tissu de 35 pouces.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

Décès de Mme A. Galipeault

QUEBEC, 21—Mme A. Galipeault, épouse de l'hon. juge Antonin Galipeault, de la Cour d'Appel de la province, est décédée subitement, samedi à Saranac, aux Etats-Unis, où elle était allée rendre visite à sa belle-fille, Mme Jean-Paul Galipeault, qui y fait un séjour de repos. Elle faisait le voyage en compagnie de son fils, Me Jean-Paul Galipeault, et de sa fille, Mme Gustave Vallerand (Thérèse Galipeault). La dépouille mortelle a été ramenée à Québec, dimanche matin, et les funérailles auront lieu mardi, à St-Coeur de Marie.

Outre son mari, Mme Galipeault laisse trois fils, MM. Langis, Jean-Paul et Jacques Galipeault, avocats, et une fille, Mme Gustave Vallerand.

Restitution

Au département du Trésor, on a annoncé, ce matin, que le trésorier de la province avait reçu une somme de \$50 à titre de restitution.

CONVOCATION

Le R. P. Georges Marin, S.J., sera le conférencier à la réunion du club des Anciens de Ste-Marie, qui aura lieu, ce soir, à 5 heures 15, au Club universitaire. Le Père Marin a intitulé son sujet: "Situation actuelle des Jésuites canadiens-français en Chine".

COLONIE DE VACANCES DU SACRÉ-COEUR

Récemment, les membres de la colonie de vacances du Sacré-Coeur ont élu un nouveau conseil d'administration. Mlle Gisèle Voizard a été élue présidente, Mlle Thérèse Trotter a conservé son poste de vice-présidente, Mlle Berthe Tremblay a été élue trésorière, Mlle Solange Lebeau, secrétaire, et Mlle Micheline Beaudry, conseillère.

Voulez-vous la Permanente Chez Soi parfaite pour vos cheveux?

Son "Chiffre de Rayve" est 8
Trouvez le vôtre au
Cadran d'Ondulation



NÉCESSAIRE COMPLET RAYVE—Tout ce qu'il faut pour une permanente parfaite. Comprend 60 bigoudis de plastique améliorés, 80 solides papillotes, le "Cadran d'Ondulation" et des instructions détaillées. **\$2.50**

BOÎTE DE RECHANGE RAYVE—Nécessaire complet, sauf pour les bigoudis et les bandes. Comprend le "Cadran d'Ondulation." **\$1.25**

DES CÉLÈBRES LABORATOIRES PEPSODENT

L'ondulation RAYVE est plus rapide, et pourtant plus douce... plus facile à exécuter aussi!



RIEN N'EST LAISSÉ AU HASARD dans la permanente à froid Rayve; elle est individualisée. Le "Cadran d'Ondulation" vous indique promptement la durée d'application requise pour chaque genre de cheveux. Rayve vous assure la permanente la plus parfaite que vous ayez jamais eue.



L'ONDULATION RAYVE S'EXÉCUTE DEUX FOIS PLUS VITE que les anciennes permanentes chez soi. Pourtant, la formule moderne, améliorée de Rayve rend son action sensiblement plus douce. Plus de 50,000 femmes ont éprouvé Rayve d'avance pour vous... l'ont trouvée plus facile, plus confortable.



L'ONDULATION RAYVE DURE LONGTEMPS—ELLE EST POURTANT PLUS DOUCE, PLUS NATURELLE. Pas de bouts crépés ou laineux... vous l'aimerez dès le premier jour. Elle semblera tellement plus naturelle... et si facile à disposer dans ces nouvelles coiffures! Après avoir essayé Rayve, vous ne voudrez jamais plus vous contenter d'un autre genre d'ondulation.

Rayve... la nouvelle PERMANENTE CHEZ SOI vous apporte le **Cadran d'Ondulation** exclusif pour une ondulation individualisée



Votre "Chiffre de Rayve" vous indique la seule ondulation convenant à votre genre de cheveux

Le "Cadran d'Ondulation" facile d'emploi compris dans chaque Nécessaire Rayve élimine l'élément de hasard dans votre permanente chez soi. Vous placez le cadran d'après la texture et l'état de vos cheveux et le genre d'ondulation désiré... et vous trouvez votre "Chiffre de Rayve." Ce numéro vous indique la durée d'ondulation qui convient le mieux à votre genre de cheveux.

À TOUS LES COMPTOIRS DE COSMÉTIQUES ET DE PHARMACIES

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à TOUS

Q. — J'ai seize ans. Mes parents me permettent de recevoir un gentil jeune homme et de sortir de temps à autre en sa compagnie. Or, la dernière fois qu'il est venu chez moi, il a retenu ma main dans la sienne durant une partie de la soirée ce qui m'a valu une sévère remontrance de la part de ma mère.

Je me demande si nous avons agi si mal que cela et ne sais plus que penser ni que faire. Pour la première fois, je me tracasse pour une chose que je croyais bien innocente. Que pensez-vous de moi?

REINE-AIMEE

R. — Tout simplement que vous êtes une excellente et candide petite fille qui ignore le pourquoi des défenses qui lui sont faites.

La chose en soi n'a certes rien de vraiment répréhensible, mais votre jeune âge surtout, autorise grandement vos parents à vous mettre en garde contre des manifestations de tendresse susceptibles d'établir entre vous et votre ami des rapports trop familiers. Vos seize ans ne se doutent point que ce qu'une femme considère comme simple témoignage de tendresse peut être de nature à éveiller des réflexes différents, très vifs, chez son compagnon.

Je crois qu'en plus d'exiger de vous une tenue impeccable en leur présence, vos parents se devraient de vous éclairer davantage, en vous indiquant nettement les raisons de leur attitude. Ce serait vous mettre en mesure de mieux protéger contre eux-mêmes vos prétendants aussi bien quand vous vous savez éloignée de toute surveillance que lorsque vous passez la soirée à la maison.

Considérez-vous donc satisfaite d'avoir la permission de recevoir des amis de temps à autre, et dites-vous que vos parents n'exagèrent aucunement en exigeant de votre part des manières dignes et réservées.

Désappointée:

Puisque votre jeune sœur a opté pour le bleu-marine et que vous ne tenez pas à vous vêtir de façon identique, il est facile de choisir la teinte de votre costume de printemps parmi la gamme des bruns en vogue, des verts doux, ou de vous procurer un tweed aux nuances subtilement amalgamées.

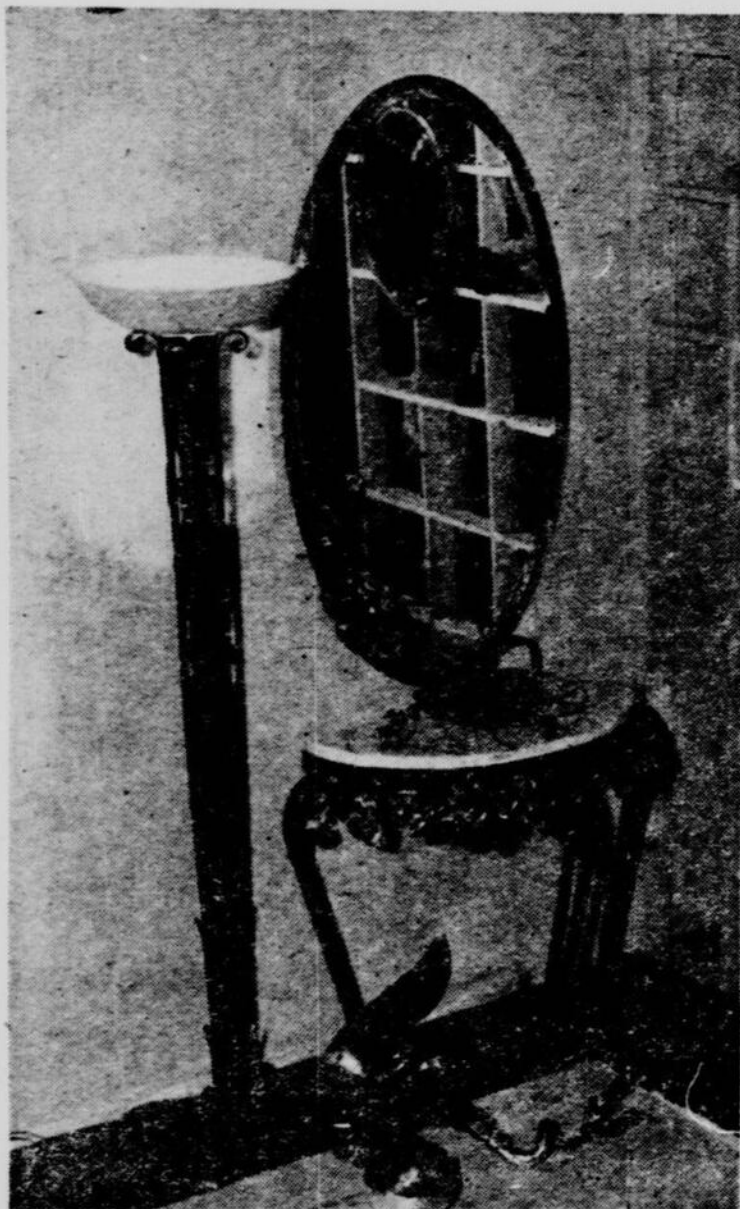
Q. — Mariée depuis deux ans, j'étais parfaitement heureuse aux côtés d'un époux attentif, quand dernièrement un jeune ménage est venu s'installer dans l'appartement contigu au nôtre, et tout a changé. Le mari, qui sort beaucoup, entraîne le mien, et je suis la plupart du temps seule à la maison avec mon bébé de trois mois. Ne croyez-vous pas que mon mari devrait au moins assumer quelques soirs la garde de notre enfant, afin que je puisse sortir de mon côté? A cela, mon époux ne veut rien entendre, et il s'élève entre nous de fréquentes discussions; malgré moi, je m'empêche, dis des choses regrettables et crains pour mon bonheur. N'ai-je pas raison?

LUNE ROUSSE

R. — La situation est en effet assez périlleuse. Je crois qu'avant tout il va vous falloir essayer de vous en tenir à une égalité d'humeur aussi parfaite que possible et ne pas insister sur les observations que vous aurez cru bon d'émettre. Et puis, même s'il vous faut y aller d'un brin d'héroïsme, attachez-vous à maintenir l'atmosphère de votre foyer attirante et attrayante. C'est là votre plus sûr moyen d'action.

Croyez-moi, dans les circonstances, réclamer pour vous-même des soirs de sortie, serait en quelque sorte autoriser les libertés que s'octroie votre mari, ce serait vous exposer à creuser entre vous un fossé de plus en plus profond. A mon sens, il faudrait infiniment mieux, en confiant

Ensemble décoratif



Qui n'aimerait enrichir son salon de cet admirable ensemble décoratif visible à l'Exposition Artisanale à l'Immaculée-Conception. Ce sont encore des œuvres de M. Albert Colpron. Qui refusera de croire qu'il a été bon nombre d'années professeur de fer forgé à l'Ecole Technique?

On pratique l'art de se faire des amis

LONDRES, 21. — Grâce à un programme lancé par les services de l'Etat qui s'occupent du bien-être de l'enfance, 110 garçonnets et fillettes d'un orphelinat de Bristol se sont fait des milliers d'amis.

LE RAPPORT CURTIS

Ce programme est, en somme, le résultat du rapport Curtis, publié il y a deux ans en Angleterre, au sujet des enfants élevés dans des institutions d'Etat et qui soulignait le sentiment d'isolement qu'éprouvent les enfants sans parents. Depuis, la loi relative aux enfants et la Charte des enfants ont contribué à leur rendre la vie plus facile.

C'est ainsi qu'aujourd'hui, chaque garçonnet ou fillette du Foyer Crescent de Bristol a au moins une "tante" et un "oncle" adoptifs. Certains en ont jusqu'à une douzaine.

"Ce régime a eu des effets étonnants", déclare M. Lewington, pré-

la surveillance de votre enfant à une parente ou une amie, vous arrangez de façon à accompagner comme auparavant votre mari dans ses sorties, ou organiser régulièrement chez vous de petites réunions d'amis.

Essayez discrètement de faire influencer votre compagnon par un ami sérieux qui saura mieux que vous plaider votre cause. Soyez confiante; vous pouvez encore tout sauver si vous y mettez patience et adresse.

Annie

Pour les Gourmets

POTAGE CRECY

Prendre des carottes très rouges, les éplucher, les laver et les couper en petits morceaux, ainsi que des oignons; faire cuire à l'eau salée, les passer après cuisson, mettre à part dans une casserole un morceau de beurre et une cuillerée de farine et mettre les carottes écrasées dans ce mélange; mettre la quantité d'eau nécessaire pour le potage, laisser bouillir et verser dans la soupière sur les croûtons frits et servir.

RAGOUT DE VEAU

2 cuil. à soupe de graisse, 2 livres de veau dans l'épaule, coupé en cubes d'un pouce, 1 gros oignon haché, 2 tasses de pommes de terre coupées en dés, 3-4 de tasse de chapelure, 2 tasses d'eau chaude, 2 cuil. à thé de sel, 1-4 de cuil. à thé de poivre, 1-2 cuil. à thé de paprika, 1 cuil. à thé de sauce épice, 1 cuil. à thé de farine, 1-2 tasse de crème fraîche ou sûre, 3-4 de tasse de champignons hachés. Faites fondre la graisse dans une poêle à frire, ajoutez le veau que vous saisissez des deux côtés mais que vous ne laissez pas brunir. Ajouter les oignons, pommes de terre, chapelure, eau et assaisonnement. Couvrez et laissez cuire au-dessus d'un feu bas environ 1 heure. Délayez la farine avec de l'eau froide et ajoutez au ragout. Ajoutez la crème, les champignons et laissez cuire jusqu'à ce que le jus de cuisson soit épaissi. Cette recette sert 6 personnes. Servez avec du riz, des oignons bouillis, une tarte aux pommes ou au citron.

Des poupées et des livres

PARIS, 21. — Sourire de Paris! Dans une galerie de librairie, boulevard St-Germain, des poupées hautes de 12 à 15 pouces présentent chacun un livre de choix. On nous dit que ce sont les livres qui présentent les poupées, toutes étant adaptées après coup, à l'un des personnages principaux d'un ouvrage. C'est un groupe de jeunes amis, garçons et filles, qui ont façonné les armatures, modelé les têtes, exécuté chapeaux et costumes de pièces et de morceaux. Cela pour se distraire. Leur fantaisie a triomphé. Ils ont fait œuvre artistique collective sans le chercher, ainsi qu'il doit en être. Les vieux Parisiens n'ont pas oublié les poupées de Laffitte-Désiriat qui trônaient aux Salons d'automne vers 1914. Celles-ci sont leur descendance qui resurgit, plus sévères avec plus de sobriété peut-être. Parfois on les voudrait un peu plus désinvoltes dans leur fantaisie, mais tel-

Porte de fer forgé



LA PATRIE

Cette photo a été prise au kiosque de M. Albert Colpron, à l'Exposition Artisanale actuellement en cours à l'Immaculée-Conception. Cette porte est une pièce remarquable, tant par son originalité que par la perfection de son exécution technique.

les quelles, elles sont charmantes. Faust, Don Juan, la négresse blanche, la religieuse, Mireille, en tout trente à trente-cinq poupées devant trois douzaines de livres. Les exécuter, les présenter de la sorte, voilà Paris!...

NEW-YORK

Voyage spécial à Pâques à NEW-YORK

Atlantic City — 14-19 avril 3-4-5 jours

Voyage organisé tout compris.
Transport — Hôtellerie — Radio City
— Tour de ville — N.B.C.
\$30.50 — \$36.95 — \$38.95

Notre spécialité:
Voyages de noces: \$25. - \$35. - \$50.

Association des Voyages Historiques

5302, Ave du PARC CA. 0795

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Adepte de l'uni

Ayez plusieurs ensembles simples mais "chic".

N'oubliez pas que les vêtements ornés d'une sobre fantaisie vous rendront très élégante.



Mondanités.

Conférence-concert

La première des "Activités Artistiques" de l'A.S.E.P., aura lieu le jeudi, 31 mars, à 8 h. 45, au Cercle Universitaire, M. Georges Savaria, D.M., parlera de Schumann et interprétera de ses oeuvres.

Fiançailles

—On annonce les fiançailles de Mlle Phyllis-Beverly De Wolf, fille de M. A. W. De Wolf, d'Hali-fax, et de Mme De Wolf, décédée, et nièce de M. et de Mme James Muir, de Westmount, avec Me Fernand Legault, fils de Me L.-L. Legault, C.R., décédé, et de Mme Legault, de Lachute. Le mariage sera célébré le 30 avril.

Prochain mariage

—M. et Mme Eugène Codère, de Sherbrooke, annoncent le mariage de leur fille, Jacqueline, avec le docteur Gabriel Waddell, fils de M. J.-B. Waddell, décédé, et de Mme Waddell, de Sainte-Thérèse-de-Blainville. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par le R. P. Jean-Charles Waddell, S.J., frère du marié, en la chapelle de l'Abbaye des Bénédictines, à Saint-Eustache, dans la plus stricte intimité, le lundi 18 avril.

Pas de faire-part.

Réceptions

L'hon. Marguerite Shaughnessy, de Saint-André, N.B., donnait une réception, jeudi soir, en l'honneur de ses invités, le lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick et Mme McLaren, de Mme Clyde Scott et de Mlle Barbara-Ann Scott, d'Ottawa, et de M. Ogden Reid, de New-York.

Mme Henri Gervais recevait vendredi soir en l'honneur de Mlle Yolande Lefebvre dont le mariage avec M. Lucien Crevier aura lieu fin mars.

Son Excellence M. Pierre Dupuis et Mme Dupuis recevront, à l'ambassade de La Haye, les journalistes canadiens qui ont été invités à visiter la Royale Foire Internationale d'Utrecht. Les principaux invités sont: M. Charles Hamel, du "Canada", M. Guy Cuniffe, de la "Gazette", Mme Wuorio, de "Mac Lean's Magazine", M. et Mme Austin F. Crob et M. Bruce West, du "Globe and Mail".

Déplacements

M. Etienne Gilson, de l'Académie française, quittera prochainement Paris pour Mendoza, Argentine, où il assistera à un congrès de philosophes.

Mme Bernard Panet-Raymond, de St. Catharines, Ont., passe quelques jours à Montréal, chez ses

parents, l'hon. juge et Mme Pierre F. Casgrain.

M. Oscar Halecki, de New-York, est attendu à Montréal prochainement.

Mme Pierre-F. Casgrain a passé quelques jours à Ottawa, la semaine dernière.

M. et Mme Roddy Choquette sont partis pour la Floride.

Mme Olivier Asselin et son petit-fils, M. Claude Asselin, quitteront Daytona Beach, aujourd'hui, pour revenir à Montréal. En route, ils passeront une semaine à New-York.

M. et Mme O. Lefebvre et Mlle Laurette Lefebvre, de New-York, l'hon. juge et Mme Albert Sévigny et M. Georges Beilieu, de Québec, M. et Mme Louis Beaupré, d'Ottawa, M. et Mme Lucien Lefebvre ainsi que M. et Mme Auguste Côté, de Winnipeg, sont attendus à Montréal pour le mariage Crevier Lefebvre qui aura lieu, samedi prochain à St-Raphaël d'Outremont.

M. et Mme J. A. Pouliot sont retournés à Québec, après avoir passé quelques jours à Montréal.

M. et Mme Auguste Côté de l'île Verte, sont revenus d'un voyage de deux mois aux Etats-Unis.

Mme Edmond Richard, d'Ottawa, partira prochainement pour le Nouveau-Brunswick où elle habitera désormais.

M. et Mme Percy-R. Walters reviendront de Floride au début d'avril.

Thé-causerie

L. révérende Mère St-Stanislas de Jésus, directrice du Collège Marguerite Bourgeoys, assistante-directrice de l'Institut Pédagogique, licenciée en pédagogie et docteur-ès-lettres de l'Université de Montréal, sera la conférencière invitée au thé-causerie qui aura lieu au Collège Marguerite Bourgeoys, dimanche le 27 mars, à 3 h. 30 p.m. Elle a intitulé sa causerie: "Un Péguy américain".

Club Musical et Littéraire de Montréal

Le mardi 22 mars 1949, à 9 h. p.m., aura lieu dans la salle de Concert du Ritz Carlton la sixième réunion de la seizième saison artistique du Club Musical et Littéraire de Montréal, sous la présidence de M. Gérard Gamache, directeur du club.

A cette Conférence-Concert, les membres du Club auront le plaisir d'entendre comme conférencier M. Henri Pratt, D.Sc., professeur à l'Université de Montréal.

M. Pratt a intitulé sa causerie: "La Côte du Pacifique, terre de rêve des voyageurs Nord-Américains".

Cette causerie sera illustrée par projections lumineuses.

Artiste invitée: Louise Darios, au piano d'accompagnement: Pierre Beaudet.

A cette réunion seuls les membres et leurs invités sont admis. Tenue de ville.

Parties de cartes

La partie de cartes de l'Association des femmes d'affaires aura lieu le jeudi soir 24 mars prochain, à 8 h., dans les salons de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, rue Sherbrooke est.

Sous les auspices des Filles Canadiennes françaises, une partie de cartes sera donnée ce soir 21 mars, à huit heures, à la salle Saint-Stanislas, rue Laurier, est, au profit de leurs oeuvres. Messieurs et dames sont invités.

Les parties de cartes du Foyer (Maison du Rosaire) auront lieu le jeudi 31 mars, dans l'après-midi à deux heures et demie, et le soir, à huit heures et demie, au siège de l'oeuvre, 1091, rue Saint-Denis. Toutes les amies du Foyer sont invitées.

Votre auteur préféré à la Bibliothèque municipale

Mercredi soir, le 23 mars, à 8 h. 30, "Votre auteur préféré" présentera comme conférencier de langue anglaise, cette année, Mlle Helen Guiton, auteur de "The Country Lover", roman dont l'intrigue se déroule dans un de nos villages de Laurentides, dans un cadre canadien-français. Illustré par un de nos artistes canadiens-français, Jean Simard.

Le sujet de sa causerie est "The writer's responsibilities". Mlle Guiton sera présentée par M. P.-A.-G. Clark, du Conseil des Ecoles protestantes de Montréal et remerciée par Mlle Grace Hamlyn, bibliothécaire-en-chef au Purvis Hall, McGill.

Le public est cordialement invité. L'entrée est libre.

Services Volontaires Féminins

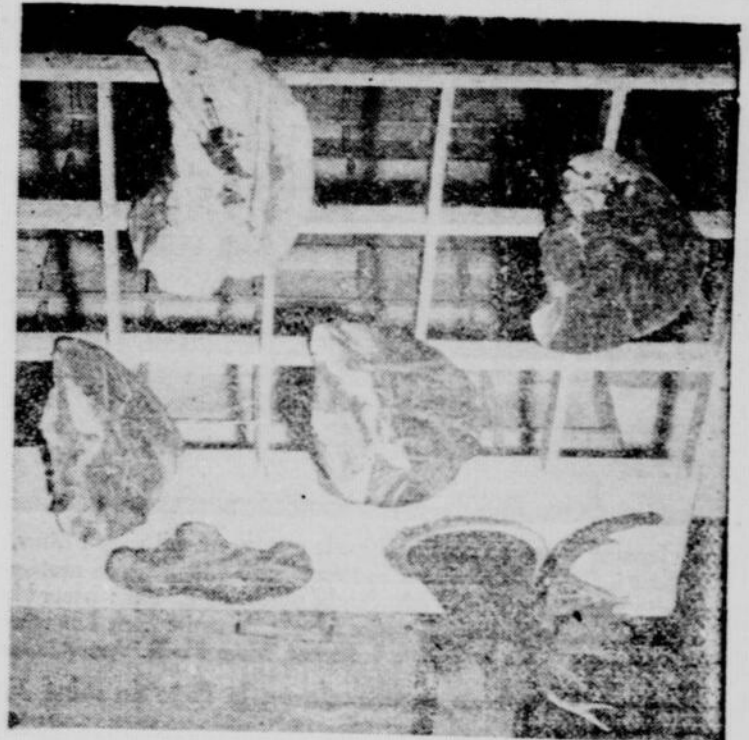
La septième assemblée annuelle du "Women's Voluntary Services" aura lieu le jeudi, 24 mars, à 6 h. 30, au salon Cartier de l'hôtel Berkeley.

QUEBEC

Le premier ministre du Canada, le très honorable Louis St-Laurent, se rendra dans les provinces de l'Ouest, en avril. Pendant son séjour à Victoria, une réception sera offerte à l'hôtel Empress, par l'Association libérale.

Le lieutenant-colonel et madame Gilles Turcot sont de retour d'un

Décor sur langues de boeuf



L'art est ingénieux et peut causer des surprises. On peut s'en rendre compte à l'Exposition Artisanale à l'Immaculée-Conception. Voyez donc ce que l'artiste H.-L. Larochelle, de St-Georges-de-Beauce, peut faire comme décor sur les gros champignons qui poussent sur certains arbres, et qu'on appelle "langues de boeuf".



Comment résoudre les problèmes de la vie

Par ELISABETH B. HURLOCK, PH.D.

Q.—Ma fille connaît un jeune homme depuis plusieurs années mais ce n'est que récemment qu'ils ont parlé sérieusement du mariage. Ils ébauchaient des projets en vue de leur mariage futur. Un beau jour, ce jeune homme a dit à ma fille qu'il ne l'aimait plus mais qu'il désirait tout de même continuer à la voir de temps à autre. Cela lui a fait beaucoup de peine et je lui ai conseillé de ne rien faire pour le retenir. Ai-je raison?

MERE DE FAMILLE

R.—Certainement vous avez raison. Il ne faut pas attendre le bon vouloir de ce monsieur, que celui-ci prenne une décision une fois pour toutes, sinon votre fille connaîtra peut-être de nouveau une déception. Si ce jeune homme avait donné comme excuse qu'il n'avait pas fini ses études et qu'il n'était pas encore placé, la situation ne serait pas la même, mais dire simplement à une jeune fille qu'il ne l'aime plus est humiliant et cruel de sa part surtout après avoir discuté de mariage avec elle.

* Même s'il venait à changer d'idée, il est peu probable qu'un tel mariage serait heureux. Une femme ne pourrait jamais être sûre de son amour. Cette façon d'agir indique une certaine faiblesse de caractère de la part de ce jeune homme. Il vaut mieux pour votre fille de subir cette déception que d'être malheureuse toute sa vie. Durant ce temps présentez-lui d'autres jeunes hommes et dites-lui qu'avec un homme comme lui, elle n'aurait jamais connu le bonheur.

Trois aviateurs se tuent en ravitaillant Berlin

BERLIN, 21 — (PA) — Trois Britanniques ont perdu la vie et un autre a été blessé, dans la chute d'un avion civil anglais participant au ravitaillement aérien de Berlin. On n'a pas donné tous les détails de la tragédie.

Buckland recevaient tard dans l'après-midi, jeudi.

Mme Georges Guertin est partie pour la Californie où elle passera quelques semaines.

Mme Ross MacDonald, épouse de l'Orateur adjoint de la Chambre, est revenue à Ottawa après avoir passé quelque temps chez elle à Brantford.

M. Thomas Guérin est arrivé dans la Capitale, de Montréal, et est descendu au Château Laurier.

M. et Mme Ovil aParent et M. et Mme René Lecompte sont revenus d'un séjour à Miami, Floride. En revenant, ils ont visité Washington.

L'hon. R. H. Winters et Mme Winters ont reçu à un dîner intime jeudi.

Mme W. J. Tobin recevait à déjeuner, hier.

OTTAWA

Le gouverneur général, accompagné du major général H. F. G. Letson et du major, l'hon. Desmond Chichester, a quitté Ottawa pour la Californie, par avion, hier.

La vicomtesse Alexander, accompagnée de Mlle Antice Gibbs a assisté jeudi après-midi au thé offert par le Chapitre municipal de l'IOOE à Trafalgar House.

Le haut-commissaire d'Irlande, l'hon. John J. Hearne et Mme Hearne recevaient tard dans l'après-midi, hier, à l'occasion de la St-Patrice.

L'attaché de presse à la légation de Pologne, M. Ludwick Mysak, est rentré de Winnipeg où il a fait un séjour.

Le colonel Sherwood B. Buckland, attaché d'aviation adjoint, à l'ambassade des Etats-Unis, et Mme



Au pré-vernissage des oeuvres de M. Claude-Bernard Trudeau, nous remarquons parmi les invités, le Comité du Cercle d'Art de Montréal, sous les auspices duquel M. Trudeau expose, à partir du 24 mars, au Cercle Universitaire. De gauche à droite: M. Claude Janin, fondateur du Cercle d'Art, Mme Alfred Paradis, jr., Mlle Simone Laflamme, Mme Claude Choquette, Mme Léon Mercier Gouin, Mme Robert Choquette. En arrière, dans le même ordre: M. Olivier Mercier Gouin, M. Claude Bernard Trudeau et M. Jean-C. Lallemant.

(Photo Owen Brothers).



Son Honneur le maire Camillien Houde a reçu, samedi soir, à dîner, à l'hôtel Windsor, des représentants des municipalités canadiennes, d'un bout à l'autre du pays, qui se trouvaient à Montréal, en route pour Washington, où ils doivent assister au congrès annuel de la Conférence des maires des États-Unis. Sur la photo, de g. à d.: Mme H.-L. McIntyre, épouse du contrôleur de la ville de Hamilton; le maire Lucien Borne, de Québec; le maire Sam Lawrence, de Hamilton, Ontario; le maire Edward Wilson, de Verdun, et finalement, Mme H.-D. Amott, Summerside, Ile-du-Prince-Edouard.

La messe pontificale en la fête de saint Joseph à l'Oratoire



Son Exc. Mgr Joseph-Arthur Papineau, évêque de Joliette, a célébré la messe pontificale à l'Oratoire du Mont-Royal pour solenniser la fête de saint Joseph, patron de l'Église du Canada. Cette photographie fut prise à l'issue de la messe. De gauche à droite, l'ère rangée: M. Charles-Auguste Gaseau, Chevalier du Saint-Sépulchre, le R.P. Paul-Aimé Martin, C.S.C., diacre d'office, M. Maximilien Lacombe, P.S.S., diacre d'honneur, M. le chanoine Robert Mitchell, chanoine, prêtre-assistant, son Excellence Mgr Joseph-Arthur Papineau, le prêtre célébrant, le R.P. Joseph-Aimé Pouliot, S.J., diacre d'honneur, le R.P. Germain Lalonde, C.S.C. En arrière on remarque: le T.R.P. Albert Cousineau, supérieur général de la Congrégation Ste-Croix, Don Mercure, prieur de St-Benoît du Lac, le R.P. Emile Deguire, C.S.C., supérieur de l'Oratoire, le R.P. Reinier Snel, des Missions étrangères de Paris.

L'aviatrice ne lâche pas



Mme Richard MORROW-TAIT, qui a dû interrompre son tour du monde en avion léger quand son appareil s'écrasa, en Alaska, le 21 novembre dernier, a annoncé à Seattle qu'elle se préparait à continuer sa randonnée aérienne autour du monde. Un dentiste, le Dr Lester-H. Campbell, a déclaré qu'il allait, avec un groupe d'amis, recueillir les quelque \$600 dont a besoin l'aviatrice anglaise pour parachever son exploit.

Avant le bal de la clôture



La parade de la St-Patrice a été daïsées de Montréal à l'hôtel Queen's. A la table d'honneur, on remarquait le premier magistrat de la métropole, le maire Camillien Houde. A sa gauche immédiat, le maire de l'Australie au Canada, et à sa droite, le président de la Fédération, M. John Loy, et le responsable de l'organisation de la parade, le recorder E.-J. McNamany.

L'actualité en images

A la Société Royale



David Aymer SCOTT, membre du laboratoire de recherches Connaught à l'université de Toronto, est un des 25 nouveaux "fellows" élus à la Société Royale à Londres. Scott s'est distingué par ses recherches sur la chimie, portant spécifiquement sur l'insuline, l'adrénaline et l'acétylcholine.

Le surintendant des signaux au C.N.R. prend sa retraite



JAMES-J. GINTY, à gauche, au premier plan, surintendant des signaux du Canadien National, à Montréal depuis 1920, a pris sa retraite, samedi dernier, après 36 ans de service avec la compagnie. On le voit ici recevant de M. E. Wheelwright, ingénieur-chef, une bourse, don de ses camarades de travail. Né à Somerset, N.-Y., M. Ginty a débuté dans la carrière ferroviaire en 1913 comme contremaître général des signaux à Montréal. En 1916, il fut nommé inspecteur des signaux et

Les dignitaires de la parade de la Saint-Patrice



L'estrade d'honneur, rue Sherbrooke, face au Ritz-Carlton, réunissait un groupe imposant de dignitaires, hier, au cours de la parade de la St-Patrice. De gauche à droite: M. Patrick Roncham; M. Thomas Guérin; le Dr L.-P. Nelligan; E.-F. Quinn, vice-président du conseil exécutif; Son Honneur le maire, M. Camillien Houde; le recorder Emmett-J. McNamany, commissaire ordonnateur; le major général R.-O.-G. Morton, commandant du district militaire de Montréal; Mgr Patrick Whelan, évêque auxiliaire de Montréal; le directeur de la police Albert Langlois; M. Raymond Roche, député de Chambly, représentant le premier ministre de la province; le haut-commissaire d'Australie au Canada, M. P. Ford; le sénateur W.-J. Hushion, etc.

Un Figaro étudiant et sa victime



Les étudiants et étudiantes de McGill ont été épatés par le "spirit" qui régnait chez les confrères et consœurs venus de l'université McGill. Si l'entente cordiale, entre les races a besoin d'un exemple concret, elle n'a qu'à le puiser dans l'harmonie parfaite qui régna au cours de la fin de semaine entre Laval et McGill. Le "spirit" de Laval se manifeste ici à la sortie de la gare Windsor, vendredi soir dernier, alors que Marc Lavigne, étudiant à la faculté de commerce de Laval, se fait à sa façon la cri-nière épaisse du confrère Gaston Noël de la faculté de médecine.

Un groupe de fils de la "Verte Erin"



Avec hauts de forme, gants, foulards blancs, tous les fidèles Irlandais les mieux connus de Montréal Saint-Patrice, hier. Tous paraissent joyeux, corrects et chics, dont ce groupe qui représentait la paroisse de St-Thomas d'Aquin.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

REVUE DES CINÉMAS

A L'IMPERIAL

"Letter From An Unknown Woman" qui a pris l'affiche au cinéma Imperial raconte une histoire d'amour qui n'est pas neuve; l'envoûtement d'une petite fille pour un musicien qui joue Chopin. Cependant, voici un film qui plaira par son habile direction due au cinéaste Max Ophüls, par la beauté de ses décors et par le jeu de Louis Jourdan, acteur français transplanté à Hollywood et qui, s'il ne joue pas avec une grande conviction ici, rend tout de même son personnage du musicien avec conscience.

"Letter From An Unknown Woman" est l'histoire de Lysa, une fille qui a beaucoup aimé, trop aimé. A quinze ans elle s'attachait à un jeune musicien prodige, faisant toute sa joie de l'épeler aux portes et de l'entendre jouer par la fenêtre.

A 18 ans Lysa revoit son musicien et cette fois lui a parlé, lui a révélé ses rêves, mais lui, viveur désabusé, a mal répondu à cet amour sincère. Plus tard, seconde rencontre, mais les jeux étaient faits, dirait Jean-Paul Sartre. Joan Fontaine joue avec beaucoup d'autorité le rôle de Lysa. Marcel Journet joue avec tact le rôle d'un mari frustré.

M. H.

AU SAINT-DENIS

La grande vedette de l'écran français, Renée St-Cyr, fait les délices de tous ceux qui depuis samedi vont voir se dérouler au théâtre St-Denis, "La Voix du Rêve", principal film à l'affiche. La grande artiste dans son rôle d'Eve, personnifie une jeune fille dévouée corps et âme à sa sœur malade (France Lescaut), qui fait jouer à un inconnu le rôle du fiancé de France, dans l'espoir de guérir sa sœur aveugle et presque condamnée par son médecin (Jean Chevrier). Mais l'inconnu (Marcel Pagliero) et le docteur aiment tous deux Eve (Renée St-Cyr). La mort accidentelle de France, tombée dans un escalier, amène un dénouement heureux pour deux des trois jeunes gens restés en scène.

Renée St-Cyr possède une voix douce, des manières élégantes, un charme féminin remarquable, autant de qualités qu'elle met admirablement à profit dans "La Voix du Rêve".

Marcel Pagliero joue avec beaucoup de mesure et Jean Chevrier, très naturel dans son rôle de médecin, est vraiment à la hauteur de la tâche qui lui est confiée.

Non seulement les cinéphiles

mais aussi les fervents de belle musique et de chant sont servis à souhait par ce grand film qu'offre cette semaine à ses habitués la direction du théâtre St-Denis.

AU LOEWS

Le film du cinéma Loew's est bien le meilleur qu'ait jamais tourné Hollywood sur le problème de l'inconscient. Peut-être moins bien joué que "The Seventh Veil" mais d'un intérêt plus soutenu que "Spell Bound". The Snake Pit raconte la lente progression vers la santé d'une névrosée, jouée admirablement par Olivia de Havilland. L'observation d'une maison de santé, les tics des internés, où se remarque peut-être un léger brin de complaisance à les rendre plus gais et plus chantants qu'ils ne sont — tout cela est fait de main de maître.

La grande faiblesse du film est le côté "scientifique". La malade, qui devient la victime de plusieurs complexes, s'enfonce davantage dans ses inhibitions à mesure que le psychiatre l'oblige et même la force... (avec du penthathol) à se délivrer de son subconscient. Nous nous demandons toujours s'il est efficace pour le névrosé de rompre la barrière de son inconscient, qui après tout, lui sert de "garde-fou". Le mot de Rivarol, à savoir que la mémoire est aux ordres du cœur devrait valoir aussi un peu en médecine. Sans doute, cela nous vaut-il d'excellents films, mais pour les happy few, car il est dangereux de doser trop fortement le public d'une science qui le dépasse et dont les expériences qu'il voudrait imiter peuvent le mener très loin. The Snake Pit est donc le plus intéressant film qu'Hollywood ait fait cette année.

AU CHAMPLAIN

"Le Cygne Noir", qui met en vedette Tyrone Power et Maureen O'Hara, restera en deuxième semaine à l'affiche au Champlain.

Sa distribution est à la hauteur de l'importance du sujet traité avec Laird C. Howard, Thomas Mitchell, George Sanders, Anthony Quinn, George Zucco et des centaines d'autres.

"Le Cygne Noir", de Rafael Sabatini, est un classique, et peu de romans héroïques peuvent rivaliser en virilité, en impétuosité, avec ce conte romantique. Mais il faut louer aussi la beauté de l'adaptation cinématographique, comparable à celle des plus beaux films réalisés à date en technicolor.

L'intrigue de "Black Swan" est connue de tous. Elle nous reporte à cette ère où les corsaires portaient ceinture pour tenir leurs couteaux, et où le seul credo politique du monde était l'amour, l'or et l'aventure.

AU CAPITOL

"Yellow Sky" est un des bons westerns de l'année. Et il a la bonne fortune aussi de réunir des acteurs intéressants, tels que Gregory Peck, Anne Baxter et Richard Widmark.

L'action se déroule vers les 1867 dans l'ouest américain. Des hors-la-loi, anciens soldats de l'Armée, dévalisent une banque puis s'enfuient dans le désert. Tout le film nous montre ces sept hommes, de tempéraments différents mais de mêmes désirs, échapper à la justice, qui finissent enfin, après avoir subi les tourments d'un désert aussi terrible que tous les déserts de Hollywood, par trouver un village abandonné, habité seulement par une jeune fille (Anne Baxter) et son grand-père (James Barton). Gregory Peck, naturellement, est le chef de bande des hors-la-loi. Ceux-ci essaieront leur charme tour à tour auprès de la jeune fille. Le Peck sera l'élu. Il se dissociera alors de ses frères d'armes quand



Le film "Yellow Sky" a pris l'affiche au cinéma Capitol en fin de semaine. C'est un film d'action mettant en vedette Gregory Peck et Ann Baxter.

ceux-ci voudront ravir à l'héroïne l'or qu'elle et grand-père ont su amasser. Et tout naturellement, le film se terminera par des coups de fusil, des abattages en règle et l'inévitable petite scène sentimentale.

"Yellow Sky" compte de très beaux moments. Il vaut surtout par le jeu des interprètes: Anne Baxter, sensible à souhait et toujours intéressante à voir évoluer; Gregory Peck, dans un rôle qui le sert bien et Richard Widmark, en bandit sans scrupule, trouve tout à fait chaussure à son pied. Le reste de la distribution est à l'avenant. Toute la pellicule se ressent de l'habile direction de William Wellman, qui a su conserver une atmosphère authentique à un western de bonne classe.

Luc VERNON

AU PALACE

Un film britannique en Technicolor ne peut faire autrement que retenir l'attention. Même s'il s'intitule "Jassy", même s'il présente une histoire fillogique, avec des interprètes populaires, tels que Patricia Roc, Margaret Lockwood et Basil Sydney, et même surtout si ce mélo de première grandeur se révèle être un mélo-mélo de pleine force.

"Jassy", c'est la fille d'une bohémienne qui voit toujours, au moment le plus inattendu, la guigne qui s'acharne sur sa famille. Jassy, c'est la bohémienne amoureuse d'un jeune homme dont le père a perdu au jeu la demeure ancestrale, et qui ne négligera rien pour retourner la dite demeure à son amoureux. Jassy passera par tous les emplois domestique, et en dernier lieu sera devenue l'épouse du seigneur du château, homme despotique et injuste, l'assassin de son père qui périra de la main d'une domestique. Jassy aura vu l'acte criminel, à distance, comme à son habitude. Elle n'en sera pas moins accusée de complicité de meurtre, la domestique muette qui est la seule coupable retrouvera la voix pour s'accuser, puis Jassy remettra la clef du domaine à celui qu'elle aimera toujours.

Margaret Lockwood incarne une très belle Jassy. Patricia Roc joue la fille du rustre personnage qu'interprète avec vraisemblance Basil Sydney. Ce film vaut surtout par ses intérieurs de demeure princière anglaise et réussit même, à de furifs moments, à nous faire oublier l'absence d'un découpage adéquat. Les longueurs et les non-sens abondent, ainsi que d'ailleurs un mélo de mauvais goût qui parvient à gâcher l'effet d'atmosphère qu'aurait pu atteindre une pellicule du même genre, mais bien réussie.

L. V.

AU CINÉMA DE PARIS

"Douce", film émouvant s'il en est, tient actuellement l'affiche au Cinéma de Paris et y obtient d'emblée le succès que l'on en attendait. Nos cinéphiles avertis ont en outre l'avantage de voir à l'œuvre la toujours regrettée Marguerite Moreno, dans l'un de ses plus beaux rôles, celui d'une grande dame qui a tous les défauts comme toutes les qualités attachés à son rang.

Marguerite Moreno personnifie une traditionnelle vieille comtesse, vivant vers 1887, et qui croit encore que les valets sont des valets et sont nés pour obéir, et que faire la charité aux pauvres consiste à leur porter un peu de réconfort, la veille

A L'ERMITAGE

L'art distingué de Elisabeth Schumann

(par Dominique LABERGE)

A l'Ermitage, vendredi soir dernier, devant un auditoire choisi, Madame Elisabeth Schumann s'est montrée une fois de plus une admirable interprète du lied, avec une sensibilité contenue et une émotion intime fort curieuse. Il y a vingt ans que nous l'avions entendue à Montréal. Sa voix, bien entendu, n'est plus ce qu'elle était. Une voix grise, oui, mais qui se fait encore entendre parfaitement grâce à la diction impeccable de l'interprète, grâce aussi à son art qu'elle possède à fond. Ce fut comme une belle leçon d'interprétation supérieurement distinguée.

Un peu froide au début dans les Haydn, Eccles et Arne, chantées en anglais, madame Elisabeth Schumann s'est réchauffée dans le second groupe où elle prête à Mozart une grande simplicité, tout en traduisant de façon remarquable le sens de ces mélodies. Le "Wonne der Wehmuth" (Goethe) de Beethoven ne fut pas moins admirable.

Et nous arrivons aux deux derniers groupes, de beaucoup les plus beaux du programme, consacrés aux lieder de Schubert et de Hugo Wolf. Madame Schumann en interprète les moins connus, et ce fut miracle. Mais là où l'auditoire manifesta davantage son enthousiasme ce fut lorsque Madame Schumann chanta de Schubert ceux des lieder qui nous sont les plus familiers, tels que "Mignon", "La Truite" ou encore cette merveille de Hugo Wolf, "Anakreons Grab" toutes interprétées avec un sens extraordinaire des nuances.

Au piano d'accompagnement, M. John Newmark, qui a mis en valeur les points d'appui.

de Noël. Elle est autoritaire, despotique, implacable.

L'action du film se déroule à l'époque mentionnée et raconte l'histoire d'une petite fille (Douce) — en l'occurrence Odette Joyeux — qui s'éprend du régisseur, Fabien (Roger Pigault), au service de sa grand-mère (Marguerite Moreno).

Fabien, toutefois, aime la gouvernante de Douce, Irène (Madeleine Robinson), qui doit épouser le père de la fillette (Jean Debucourt). Par dépit, Fabien fuit avec Douce, qui le quitte bientôt constatant qu'il ne l'aime pas autant qu'elle l'aime. Mais dans un incendie qui se déclare à l'Opéra, le soir qui précède sa rentrée au foyer paternel, Douce trouvera la mort.

Ici, la grand-mère montre un égoïsme amusant ou révoltant, selon le cas; le père promène son ennui à travers les pièces immenses d'un château devenu quasi désert.

Odette Joyeux est toute fraîche, toute suave dans le rôle de Douce. Madeleine Robinson, qui personnifie sa gouvernante, est ambitieuse et hautaine. Roger Pigault, en Fabien, réussit très bien.

Bref, les cinéphiles sont de nouveau servis à souhait, cette semaine encore, au Cinéma de Paris.

L'HORAIRE DU FILM

LOEWS. — "Snake Pit", 10.10, 12.25, 2.45, 5.00, 7.20, 9.35.

PALACE. — "Jassy", 10.10, 12.30, 2.50, 5.05, 7.25, 9.45.

CAPITOL. — "Yellow Sky", 10.05, 12.25, 2.45, 5.05, 7.25, 9.45.

CHAMPLAIN. — "Le Cygne Noir", 1.11, 3.17, 5.23, 7.27, 9.33.

ELECTRA. — "Cape et Poignard", 12.25, 2.40, 5.00, 7.15, 9.40.

IMPERIAL. — "Miss Mink of 1919", 10.00, 12.40, 3.25, 6.05, 8.50; dimanche: 12.10, 3.00, 5.50, 8.35. "A Letter From An Unknown Woman", 11.10, 1.55, 4.35, 7.20, 10.05; dimanche: 1.30, 4.20, 7.05, 9.55.

ORPHEUM. — "Valiant Hombre", 10.05, 12.45, 3.25, 6.05, 8.45. "So this is New York", 11.25, 2.05, 4.40, 7.20, 10.00.

PRINCESS. — "Beyond Glory", 10.25, 12.45, 3.05, 5.25, 7.45, 10.00.

ST-DENIS: "La Voix du Rêve", 1.15, 4.20, 7.10, 10.10; "Annette et la Dame Blonde", 12.00, 3.00, 5.50, 8.50.

BEAUBIEN: "Romance On The High Seas", 12.45, 3.49, 6.53, 9.57; "Black Bart", 2.24, 5.53, 8.32.

PRINCESS

2e SEMAINE

Alan LADD • Donna REED dans
"BEYOND GLORY"

LOEWS

A L'AFFICHE

Olivia de HAVILAND dans

"THE SNAKE PIT"

CAPITOL

A L'AFFICHE

Gregory PECK • Anne BAXTER dans

"YELLOW SKY"

IMPERIAL

A L'AFFICHE

Joan FONTAINE • Louis JOURDAN dans

"LETTER FROM AN UNKNOWN WOMEN"

— Aussi —

"Miss Mink of 1949"

ORPHEUM

2e SEMAINE

"So This Is New York"

— Aussi —

"The Valiant Hombre"

PALACE

A L'AFFICHE

"JASSY"

en technicolor

GAYETY

EVELYN SHELBY

La Surprise de 1949

8 autres bons numéros

A L'AFFICHE

"CAPE ET POIGNARD"

avec GARY COOPER

ELECTRA

2e SEMAINE

Tyrone POWER • Maureen O'HARA dans

"LE CYGNE NOIR"

en technicolor

CHAMPLAIN

Ste Catherine Est et Papineau. FA. 1000

ST-DENIS

RENEE ST-CYR

"LA VOIX DU REVE"

— Aussi —

"Annette et la Dame Blonde"



ANDRÉ DASSARY, le populaire chanteur français, célèbre vedette de la radio et de la scène, donnera un récital ce soir au Monument National. Ce sera la dernière fois que le public montréalais aura l'occasion de voir cet artiste avant son départ pour la France.



Une scène du film "Letter from an Unknown Woman" avec Louis Jourdan, Joan Fontaine et Marcel Journet que l'on verra au cinéma Imperial, cette semaine.

La danse

Asoka et Sujata

(par Maurice HUOT)

Le sympathique couple de danseurs hindous Asoka et Sujata est revenu samedi soir pour un second récital triomphal au His Majesty's. Le grand mérite de ces danseurs réside moins dans la signification et la valeur profonde de leurs danses que dans la perfection avec laquelle ils les rendent.

Sous leurs pas et leurs gestes, la moindre danse prend la forme d'un petit tableau au dessin clair et extrêmement soigné. La beauté des costumes ne contribue pas peu à l'enchantement qui se dégage de tout.

Asoka et Sujata utilisent au maximum la suggestion éloquente du geste, nous dirions du moindre geste. La majorité des danses présentées samedi soir se rattachent à des rites extraits de cérémonies religieuses païennes du Thibet et d'autres régions asiatiques. Elles dégagent un parfum d'exotisme si plaisant pour l'occidental qui a voyagé ou non.

Asoka et Sujata ont obtenu à Montréal un succès étonnant au cours de leurs deux récitals. Succès artistique sans contredit, qui a confirmé un succès de curiosité initial. Les danseurs étaient accompagnés par un orchestre réduit, effacé mais efficace, qui a rendu de son mieux l'atmosphère orientale désirée sans l'aide d'instruments hindous. Nous retrouverons avec plaisir Asoka et Sujata sur nos scènes montréalaises. Ils ont apporté une couleur chatoyante dans notre paysage artistique.

Les industriels groupés contre la "menace actuelle"

Les industriels de la province de Québec tiendront une réunion d'urgence à Montréal le lundi 11 avril prochain. Ce ralliement de tous les patrons de l'industrie est convoqué par l'Association professionnelle des Industriels.

En annonçant cette première assemblée générale des Industriels de la Province, M. Albert Thibault, président général de l'A.P.I., a déclaré que, par suite de la situation très grave qui existe présentement au Québec, il est devenu nécessaire pour les patrons de se rencontrer, de discuter librement les problèmes de l'heure et de prendre les attitudes qui s'imposent. L'A.P.I., ajoute M. Thibault, croit de son devoir de prendre cette initiative exceptionnelle de réunir tous les industriels. Devant l'état d'urgence, dit-il encore, tous les patrons doivent voir à assurer la permanence, le progrès et le développement des entreprises dont ils ont la responsabilité.

Le programme de la journée sera annoncé dans quelques jours. On sait déjà, cependant, qu'un conférencier éminent, de grande réputation internationale, prononcera la conférence au dîner-causette du soir.



Une scène du film "CAPE ET POIGNARD" que l'on verra dès samedi au cinéma Electra avec toute une troupe d'étoiles dont Gary COOPER, Lili PALMER, Robert ALDA.



Une scène du film "Jassy" avec Marguerite Lockwood et Dermot Walsh que l'on peut voir au cinéma Palace cette semaine.



"LE CYGNE NOIR" a obtenu un tel succès au Champlain la semaine dernière, que la direction a décidé de maintenir ce film à l'affiche une seconde semaine. On voit ici une scène de ce film d'action.



Tit-Coq est un personnage qui a déjà pris place, et au tout premier rang, dans l'histoire du théâtre au Canada français. Tit-Coq a littéralement conquis tous les publics et personne n'est près d'oublier les déboires de ce fils de l'amour. A l'heure actuelle, plus de 130,000 personnes ont applaudi "Tit-Coq", et ce spectacle n'a pas encore fini de faire parler de lui, puisque c'est toujours par milliers que l'on continue de se rendre chaque semaine au théâtre du Gesù pour acclamer la première pièce de Gratien Gélinas. (photo Jean Marantow).

Le "Lady Cecile" libéré des glaces

SYDNEY, 21. — (B.U.P.) — Le brise-glace "Saurel" a réussi à

libérer le vaisseau de pêche "Lady Cecile" qui était pris depuis deux jours dans les glaces du golfe Saint-Laurent. Le "Lady Cecile" avait demandé de l'aide vendredi alors qu'il était menacé d'être écrasé par les glaces près des Îles-de-la-Madeleine. Ce navire, qui faisait la pêche au phoque, avait été libéré par le brise-glace "Saurel".

Un nouveau Palais

CONVOCAION

CHICOUTIMI, 21. — (P.C.) — Le gouvernement provincial octroiera une somme de \$400,000 pour la construction d'un nouveau Palais de Justice ici.

Le déjeuner-causette hebdomadaire du Club Optimiste laurentien, aura lieu demain à 12 h. 30, à l'hôtel Berkeley. Le conférencier invité sera Me Fernand Boisseau, secrétaire de l'Association des commerçants déshabillés.

"ARSENÈ LUPIN" contre Herlock Sholmès

D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE MAURICE LEBLANC

Illustrations de GEORGES BOURDIN



L'enquête repartant à zéro, Sholmès retourna le lendemain au bord de la Seine, où il espérait découvrir un indice.



Lupin semblait l'y attendre dans une vieille barque de pêche et fort occupé à taquiner le goujon.



Lorsqu'il aperçut Sholmès: "Ne vous occupez pas de l'affaire d'Imbleville" conseillait-il à l'Anglais.



Sholmès vit rouge. Il bondit... et en fut quitte pour un bain forcé: Lupin faisant chavirer la barque se sauva à la nage.



Trois heures plus tard, ridiculement vêtu, il était chez les d'Imbleville où il convoquait tout le monde!



"J'ai la clef de l'énigme", dit-il d'un ton rude, fixant la jeune fille qui pâlit sous le regard du détective.

Les Canadiens terminent la saison en 3ème place

(Par Phil SEGUIN)

Le président Clarence Campbell de la N.H.L. est critiqué souvent parce qu'il semble parfois ne pas posséder assez d'autorité, mais il peut se vanter d'être un bon prophète. En effet, lorsque Campbell a préparé la cédule de la saison qui vient de se terminer, il aurait été difficile de prévoir que les Canadiens joueraient leur dernière partie de la saison, à Détroit, dans une préliminaire aux éliminatoires, et que les Leafs de Toronto feraient de même à Boston.

Les Canadiens ont été battus 2-1 hier soir à Détroit, après avoir battu les Black Hawks de Chicago 5-1 samedi soir au Forum, et, comme Boston l'a emporté sur les Leafs hier, le Tricolore est retombé en troisième place dans le classement final, et fera face aux Red Wings en

tous leurs assauts. Il a réussi son meilleur arrêt aux dépens de Kenney Mosdell, quelques secondes avant la fin.

Lumley a écarté 29 lancers au cours de la soirée, tandis que Durnan a réussi 17 arrêts dans le filet des Canadiens. Le premier but de Lindsay a été compté sur "breakaway", alors que les Wings étaient à cours d'un joueur. Doug Harvey était au cachot lorsque Lindsay a réussi son autre point.

En attrapant un total de 56 minutes de punitions pour leurs deux parties de la fin de semaine, les Canadiens ont établi un nouveau record de 782 minutes pour la saison, abaissant le record de 758 minutes établi par les Maple Leafs de Toronto l'an dernier. Malgré toutes ces punitions, les Leafs ont gagné la coupe Stanley. L'histoire se répètera-t-elle cette année?

Samedi soir, les Canadiens ont remporté une autre victoire facile, sur les Black Hawks. Les Habitants ont pris une avance 3-0 dans la première période et ils n'ont jamais été en grand danger, mais Bill Durnan a dû exécuter plusieurs arrêts sensationnels pour tenir les Hawks à un seul point.

REAY A DEUX BUTS

Billy Reay, qui a terminé la saison en tête des compteurs du club avec un total de 45 points, a mené l'attaque avec deux buts et un assist.

Tod Campeau, Roger Léger et Jos Carveth ont compté un but et un assist chacun. Metro Prystai a évité un blanchissage aux siens lorsqu'il a déjoué Durnan dans la deuxième période.

Elmer Lach n'a pas joué samedi, comme Dick Irvin préférait lui donner un repos après qu'il eut perdu deux dents dans une collision avec Ted Kennedy de Toronto jeudi dernier. Normand Dussault était aussi au repas samedi soir.

Murph Chamberlain, qui avait manqué la partie contre les Leafs, est revenu au jeu samedi, mais il a tenté vainement de réussir son 100ème but. Murph a toutefois atteint son but hier à Détroit. Chamberlain a reçu deux sacs de voyage et une bourse de la part des joueurs des Canadiens, au cours d'une cérémonie organisée par ses amis de Shawville et St-Sébastien. La bourse des joueurs a été doublée par la direction du club, de sorte que Murph a reçu près de \$1,000 en argent.

Un trophée spécial, commémorant ses 200 buts dans la N.H.L., a été présenté à Maurice Richard par le sportsman Edgar Charbonneau.

Le but de Campeau n'était que son troisième de la saison... Il les a comptés tous trois contre Chicago... Bob Goldham a dû visiter la clinique deux fois au cours de la soirée... Il a d'abord été coupé près d'un œil dans la première période, et il a été blessé de nouveau à la figure dans la troisième... Bob Filion a joué une autre brillante partie comme "tueur de temps" pendant les punitions... Roger Léger a été l'un des plus dangereux des Canadiens à l'attaque avec ses boulets, et il a aussi été solide à la défense... Billy Reay a failli démantibuler Ernie Dickens lorsqu'il l'a projeté violemment sur la clôture dans la deuxième période... Après son mauvais coup, Billy s'est dirigé vers le banc des punitions sans attendre le coup de sifflet de l'arbitre... Dickens n'a pas été blessé, toutefois, et il a pu revenir au jeu plus tard...

PREMIÈRE PÉRIODE

1—Canadiens: Campeau (Léger et Riopelle) 7.15
2—Canadiens: Léger (Gravelle et Campeau) ... 12.35



Bill DURNAN, le sensationnel gardien de buts des Canadiens, a gagné le trophée Vézina pour la cinquième fois, au cours de la saison qui s'est terminée hier soir. Durnan a ainsi établi un précédent dans l'histoire du hockey, devant le premier gardien de buts à gagner le trophée cinq fois. Durnan a alloué 126 buts au cours de la campagne, et il a terminé avec une avance de 19 buts sur Harry Lumley. Dans ses 11 dernières joutes de la saison, Durnan n'a été déjoué que huit fois. Il a réussi 10 blanchissages au cours de l'hiver, dont quatre consécutifs.

Dates des séries dans la N.H.L.

Il a fallu attendre les dernières parties de la saison pour connaître le détenteur de la deuxième position dans la ligue Nationale, et comme les Bruins ont réussi à reprendre cette place hier soir, les Canadiens rencontreront les Red Wings de Détroit dans la première ronde des éliminatoires, tandis que Boston fera face aux Leafs de Toronto.

Chaque série sera de quatre de sept, et dans toutes les parties, les clubs joueront du temps supplémentaire jusqu'à ce qu'un but soit compté, si le score est égal à la fin des trois périodes réglementaires. Voici les dates:

Série "A": Canadiens à Détroit, 22, 24 et 31 mars et 5 avril; Détroit à Canadiens, 26 et 29 mars et 5 avril.

Série "B": Toronto à Boston, 22, 24 et 30 mars et 3 avril; Boston à Toronto 26 et 29 mars et 2 avril.

3—Canadiens: Carveth (Reay et Harmon) 14.37
Punitions: McCaig, Nattrass, Plamondon et Harvey.

DEUXIÈME PÉRIODE

4—Canadiens: Reay (Reardon) 4.21
5—Chicago: Prystai (Brown) 6.19
Punitions: Prystai, Harmon, Reardon et Mosdell.

TROISIÈME PÉRIODE

6—Canadiens: Reay (Plamondon et Carveth) .. 8.59
Punitions: Guidolin et Reay.

PREMIÈRE PÉRIODE

Aucun point.
Punitions: Horeck, Lindsay (2), Lach et Harvey.

DEUXIÈME PÉRIODE

1—Canadiens: Chamberlain (Richard et Mosdell) 1.02
Punitions: Enio (2), Lindsay, Plamondon, Mosdell, Fogolin (2 dont 1 de 10 minutes pour mauvaise conduite) et Reise.

TROISIÈME PÉRIODE

2—Détroit: Lindsay (Quackenbush) 1.15
3—Détroit: Lindsay (McPadden) 9.45
Punitions: Abel (10 minutes, mauvaise conduite), Fogolin (10 minutes, mauvaise conduite), Lach (10 minutes, mauvaise conduite), Bouchard (16 minutes, mauvaise conduite), Chamberlain, Howe (5 minutes), Reise, Harvey (2), Lindsay (2 dont 1 de 10 minutes, mauvaise conduite).

Boston s'assure la 2ème place en battant les Maple Leafs

Les Bruins de Boston se sont finalement assurés la deuxième place de la ligue Nationale en battant les Maple Leafs de Toronto 7-2 hier soir à Boston, terminant ainsi avec une avance d'un point sur les Canadiens, qui sont retombés en troisième position par suite de leur défaite 2-1 aux mains des Red Wings à Détroit.

L'autre partie au programme dimanche soir ne signifiait rien, puisque les Hawks de Chicago et les Rangers de New-York étaient déjà éliminés. Les Rangers ont gagné cette joute 5-1. Samedi soir, les Red Wings ont disposé des Leafs 5-2, à Toronto.

Les Red Wings n'avaient rien en jeu à Toronto samedi, mais ils ont quand même employé tous leurs atouts pour s'assurer un peu plus de gloire.

Sid Abel, Pat Lundy, Gordie Howe, Pete Horeck et Mac McNab ont compté pour Détroit, et Harry Watson et Bill Berilko pour les Leafs. La partie à Boston dimanche a été presque aussi mouvementée que la joute à Détroit, et plusieurs bagarres ont failli éclater. Les Bruins l'ont toutefois emporté facilement sur les Torontois.

Kenny Smith et Grant Warwick y sont allés de deux buts chacun, tandis que Milt Schmidt a obtenu un but et deux assists. Fern Flaman et Johnny Peirson ont compté les autres points des Bruins et les compteurs pour les Leafs ont été Cal Gardner et Ted Kennedy.

Le duel anticipé entre Roy Conacher et Doug Bentley pour la première place des compteurs n'a rien produit. Ni l'un ni l'autre n'a pu compter un but ou un assist en fin de semaine, et Roy a terminé la saison avec une avance de deux points sur son coéquipier.

Tony Leswick, Buddy O'Connor, Alex Kaleta, Pentti Lund et Nick Mickoski ont compté les points des Rangers hier soir, et le but de Gaye Mickoski ont comGo Deaho Gaye Stewart a permis aux Brack Hawks d'éviter le blanchissage.

Les clubs de la ligue Nationale ont attiré 2,409,765 spectateurs au cours de la saison, en comparaison avec 2,518,042 l'hiver dernier. Les Red Wings ont établi un nouveau record pour Détroit avec 402,153 assistances.

Les Rangers de New-York ont subi la plus lourde perte, plus de 100,000. Tous les clubs excepté Détroit et Chicago ont attiré moins de spectateurs qu'en 1947-48, mais les diminutions ne sont que de quelques milliers de personnes dans chaque cas.

Voici les chiffres d'assistance pour la saison, avec les totaux de la saison précédente entre parenthèses:

CHICAGO 491,494 (491,345)
TORONTO 417,409 (418,856)
BOSTON 406,227 (412,943)
DETROIT 402,153 (304,199)
NEW-YORK ... 366,278 (467,054)
MONTREAL ... 326,204 (333,645)

SAMEDI

PREMIÈRE PÉRIODE

1—Détroit: Lundy (Horeck) 10.22
2—Détroit: Abel (Kelly) 14.21
Punitions: Stewart (majeure), Barilko (majeure), Reise et Juzda.

DEUXIÈME PÉRIODE

3—Détroit: Howe 47
4—Détroit: Horeck (Lundy, Fogolin) 13.15
5—Toronto: Watson (Mortson) 15.48
Punitions: Thomson, eRise et Enio.

Troisième période
6—Détroit: McNab (Couture) 12.34
7—Toronto: Barilko (Metz) 19.18
Punitions: Lindsay (3, dont 1 de 5 minutes), et Ezinicki (5 minutes).

DIMANCHE

Première période

1—Rangers: Leswick (Mickoski, Fisher) 9.54
Punitions: Brown (majeure), Albright (majeure), Guidolin et Shero.

Deuxième période

2—Rangers: O'Connor (Leswick, Eldolls) 2.49
3—Chicago: Stewart (Bodnar) 11.41
Aucune punition.

Troisième période

4—Rangers: Kaleta (O'Connor, Manson) 39
5—Rangers: Lund (Shero, Gordon) 6.42
6—Rangers: Mickoski (Leswick, Fisher) 16.02
Punitions: Evans, Bentley et McCaig.

Première période

Aucun pointage.
Punitions: Egan, Boesch, Taylor.

Deuxième période

1—Boston: Warwick (Schmidt) 5.26
2—Boston: Flaman (Schmidt, Creighton) 6.48
3—Boston: Smith (Crawford, Peirson) 8.34
4—Toronto: Gardner (Ezinicki, Mortson) 16.08
5—Boston: Warwick 18.39
6—Boston: Schmidt (Egan) 18.58
Punition: Juzda.

Troisième période

7—Boston: Smith (Ronty, Egan) 9.38
8—Toronto: Kennedy 8.19
9—Boston: Peirson (Ronty) 11.03
Punitions: Flaman, Barilko, Ronty (5 minutes, bataille), Juzda (5 minutes, bataille).

Le Mont-Saint-Louis Junior 'B', champion de la Ligue Mont-Royal Junior rencontre, ce soir, au Forum, le Champêtre dans la première joute d'une série de deux parties, total des points, dans les éliminatoires pour le championnat junior "B" de la métropole. Le vainqueur passera ensuite en semi-finale des éliminatoires provinciales.



BAZ BASTIEN

Bastien est choisi sur la première équipe d'étoiles

NEW-YORK, 21. — Aldège "Baz" Bastien, gardien de buts des Hornets de Pittsburgh, a été choisi sur la première équipe d'étoiles de la ligue Américaine pour la troisième année consécutive. Bastien a obtenu 25 points sur un total possible de 30 pour l'emporter sur son plus proche rival, Ralph Almas des Flyers de St-Louis.

Pete Backor du Pittsburgh et Hy Buller du Club Cleveland ont été choisis comme joueurs de défense tandis qu'à l'offensive Murdo McKay des Bisons de Buffalo a été choisi au centre avec à l'aile gauche Pete Peswick des Barons et Sid Smith des Hornets comme ailier droit.

Voici les deux équipes d'étoiles de la ligue Américaine:

Baz Bastien, Pittsburgh Buts Ralph Almas, St-Louis
Pete Backor, Pittsburgh Défense Dan Sprout, Cleveland
Hy Buller, Cleveland Défense Stan Kemp, Pittsburgh
Murdo McKay, Buffalo Centre Harvey Fraser, Providence
Pete Leswick, Cleveland Aile d. Phil Hergesheimer, Philadelphie
Sid Smith, Pittsburgh Aile gauche Carl Liscombe, Providence



MURPH CHAMBERLAIN

semi-finale. Les Leafs seront opposés aux Bruins dans l'autre série.

Les Habitants sont venus à 19 minutes près de s'assurer la deuxième position. Un but de Murph Chamberlain, le 100e de sa carrière dans la N.H.L., leur a donné une avance d'un point dans la deuxième période, et les Canadiens sont restés à l'avant jusqu'à ce que Ted Lindsay égale les chances après une minute de jeu dans la troisième. Lindsay a compté de nouveau au milieu de la période pour assurer la victoire aux Wings.

GRAVEL A DE L'OUVRAGE

La partie a été l'une des plus mouvementées de la saison, et l'arbitre Georges Gravel a imposé 25 punitions de toutes variétés, totalisant 109 minutes, ce qui doit constituer un nouveau record. Les Red Wings ont attrapé 16 punitions pour un total de 75 minutes.

Sept des punitions ont été pour mauvaise conduite dont quatre à la suite d'une bagarre générale à la fin de la deuxième période. Alors que les joueurs quittaient la glace, Sid Abel et Elmer Lach en sont venus aux coups et tous les joueurs qui étaient sur la patinoire se sont promptement lancés dans la mêlée, qui a duré une dizaine de minutes.

Ces scènes laissent prévoir une série durement contestée entre les Canadiens et les Red Wings et tout promet qu'il y aura de la casse avant qu'un vainqueur ne soit connu dans cette série.

LINDSAY FAIT DES SIENNES

Lindsay, qui a été le héros du triomphe des siens avec ses deux buts, a aussi été en vedette dans les punitions. Il a attrapé quatre mineures, une punition de mauvaise conduite de 10 minutes et une autre pour le reste du match, lorsqu'il a protesté trop longuement contre une décision de Gravel vers la fin de la troisième période.

Les Canadiens ont envoyé six avants sur la glace, retirant Bill Durnan des buts, pour les 90 dernières secondes, après que Lindsay eut été puni pour la dernière fois, mais Harry Lumley, qui était à son meilleur hier soir, a repoussé

Royal, stimulé par l'oxygène, triomphe de Shawinigan Falls

Le Royal Senior, aidé par "Kid" Oxygène, a défait les Cataractes de Shawinigan Falls, 4 à 2, hier après-midi, au Forum, pour ainsi égaliser les chances dans leur série de trois dans cinq à un gain chacun. Les "Cats" avaient gagné la première partie, 2 à 1, tandis que la deuxième partie s'était terminée par un score nul de 5 à 5.

Le Royal a causé un précédent dans le hockey senior en se servant d'oxygène pur pour stimuler ses joueurs quand ils commencent à montrer des signes de fatigue, et cette tactique a apparemment joué un rôle assez important dans la partie. L'idée d'employer une citerne d'oxygène comme "quinzième avant", avait été conçue par le club de l'Université Dartmouth lorsqu'il joua sa partie pour le championnat international contre les Carabins de l'Université de Montréal récemment, à l'Auditorium de Verdun.

PARTIE SERRÉE

La joute a été vivement contestée et le résultat n'a vraiment été scellé que vers sept minutes avant la fin quand Bob Fryday déjoua Hal Murphy pour donner une avance de deux points au Royal. Ce dernier club avait pris une avance de 2 à 0 à la première mais les Cataractes s'étaient ralliés par moments et ils s'étaient toujours montrés menaçants.

Floyd Crawford, Pete Morin et Jimmy Orlando ont réussi les autres buts des vainqueurs, tandis que Martial Pruneau et Buck Buchanan ont été les compteurs du club de la Ville de l'Électricité.

Le Royal a eu un gros avantage du jeu et ses joueurs ont lancé 25 fois sur Hal Murphy, comparativement aux 13 arrêts qu'a faits Gerry McNeil dans les filets du Royal. Malgré tout cela, le Shawinigan aurait pu être plus chanceux, car les Cataractes ont frappé trois poteaux à la deuxième période, dont deux par Bucky Buchanan, tandis que Martial Pruneau et Jack Carthy ont manqué des filets ouverts.

HAGGERTY EN VEDETTE

On avait annoncé vendredi que Jimmy Haggerty, blessé au côté, ne pourrait plus jouer de la saison, mais Frank Carlin a causé une certaine surprise en le faisant jouer et Jimmy s'est avéré la vedette du Royal en préparant les jeux pour deux buts du Royal. Jimmy Orlando s'est aussi mis en évidence autant à l'offensive que sur la défensive avec un but et un assist.

Le Royal a pris une avance de 2 à 0 à la première période quand Floyd Crawford a compté après avoir habilement combiné avec Dugger McNeil et Bobby Marchessault et que Pete Morin a pris Hal Murphy en défaut à son tour sur un lancer de 20 pieds.

Les Cataractes ont bataillé au cours de la deuxième période pour réduire l'avance du Royal à 3 à 2. Martial Pruneau a tout d'abord compté pour les "Cats" pendant que Joe Lépine était au pénitencier, mais Royal a repris deux buts d'avance quand Jimmy Orlando a déjoué Hal Murphy pendant l'absence de Martial Pruneau. Maurice Deslongchamps a ensuite redonné espoir aux Cataractes en comptant avec l'aide de Limoges et Carthy.

Dans la troisième période, les Cataractes ont montré des signes de fatigue et ils n'ont lancé que trois fois sur Gerry McNeil. Le Royal, stimulé par l'oxygène, a envahi la zone du Shawinigan et ses efforts ont porté fruits quand Fryday a déjoué Murphy pour assurer le gain au club du Forum.

Première période

1-Royal: Crawford (D. McNeil, Marchessault) 15.27
2-Royal: Morin (Orlando, Lépine) 19.37
Punitions: Carthy, D. McNeil, Lépine, Orlando, Deslongchamps.

Deuxième période

3-Shawinigan: Pruneau (Galbraith, Webster) 12.46
4-Royal: Orlando (Haggerty, Fryday) 16.19
5-Shawinigan: Deslongchamps (Carthy, Limoges) 18.19
Punitions: Lépine, Buchanan (2), Matteau.

Troisième période

6-Royal: Bradley (Haggerty, Malone) 13.20
Punitions: Orlando, Riopelle.



JIMMY HAGGERTY

Les survivants

COUPE ALLAN

Québec: Roxy de Montréal, Sénateurs d'Ottawa; St-François de Sherbrooke, Cataractes de Shawinigan-Falls.

Ontario: Marlboros de Toronto, Black Hawks de North Bay.

District d'Ottawa: Lumber Kings de Pembroke.

Maritimes: Millionnaires de Sydney.

Thunder Bay: Canadiens de Fort Frances, Bearcats de Port Arthur.

Alberta: Flyers d'Edmonton.

Manitoba: National de Winnipeg, AAA de Winnipeg.

Saskatchewan: Regina.

Colombie Canadienne: Dynamiters de Kimberley, Smoke Eaters de Trail.

COUPE MEMORIAL

Québec: Roxy de Montréal, Citadelles de Québec.

Ontario: Marlboros de Toronto, Flyers de Barrie, Combines de Falcunbridge, Combines de Porcupine.

District d'Ottawa: Rockets d'Inkerman.

Maritimes: St. Mary de Halifax.

Thunder Bay: Bruins de Port Arthur, Canadiens de Fort William.

Alberta: Buffaloes de Calgary, Athlétiques d'Edmonton.

Manitoba: Wheat Kings de Brandon, Canadiens de Winnipeg.

Saskatchewan: Native Sons de Moose Jaw, Mintos de Prince Albert, Maroons de Regina.

Changements dans le détail senior?

A la suite de l'élimination rapide des clubs Valleyfield et Québec, il est possible que la série entre le Royal de Montréal et les Cataractes de Shawinigan Falls soit prolongée de 3 dans 5 à 4 dans 7.

D'après les plans originaux, le vainqueur du détail entre Ottawa et Valleyfield devait attendre le gagnant du détail entre les clubs Royal, Shawinigan Falls, Québec et Sherbrooke, mais d'après une nouvelle suggestion, Ottawa rencontrerait immédiatement Sherbrooke, tandis que la série Royal-Shawinigan serait prolongée. Les vainqueurs de ces deux dernières séries se rencontreraient ensuite dans la finale.

Une décision sera prise à ce sujet cet après-midi.



HIER

Ligue Nationale:

Détroit 2, Canadiens 1.
Boston 7, Toronto 2.
Rangers 5, Chicago 1.
Rangers 5, Chicago 1.

Ligue Américaine:

Buffalo 9, Philadelphie 4.
Indianapolis 2, Pittsburgh 1.
Hershey 7, New-Haven 6.
Providence 2, Springfield 1.
Cleveland 7, St-Louis 3.

Ligue Senior:

(quarts de finales)

Royal 4, Shawinigan 2 (les deux clubs sont sur un pied d'égalité: 1 à 1, et ont joué une partie nulle dans cette série 3 de 5).
Ottawa 3, Valleyfield 2 (Ottawa gagne la série 4 de 7 par 4 à 0).

Sherbrooke 5, Québec 4 (Sherbrooke gagne la série 3 de 5 par 3 à 0).
Sherbrooke 5, Québec 4 (Sherbrooke gagne la série 3 de 5 par 3 à 0).

Ligue Junior:

(finales)

Royal 4, Québec 3 (Royal mène par 2 à 0 dans cette série finale 3-5).

SAMEDI

Ligue Nationale:

Canadiens 5, Chicago 1.
Détroit 5, Toronto 2.

Ligue Américaine:

St-Louis 5, Cleveland 2.
Providence 7, Hershey 5.
Philadelphie 5, New-Haven 3.
Buffalo 8, Springfield 4.
Pittsburgh 4, Indianapolis 2.

Ligue Senior:

(Quarts de finales)

Ottawa 3, Valleyfield 2.
Sherbrooke 5, Québec 2.

AUJOURD'HUI

Ligue Cité et District:

Mt-St-Louis à Champêtre (au Forum) première joute d'une série de deux parties, total des points.

CLASSEMENTS

Ligue Nationale:

(Final)

	P.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Détroit	60	34	19	7	195	145	75
Boston	60	29	23	8	178	163	66
Canadien	60	28	23	9	153	126	65
Toronto	60	22	25	13	147	161	57
Chicago	60	21	31	8	173	211	50
Rangers	60	18	31	11	133	172	47

Ligue Américaine:

(Final)

(Division Est)

	P.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Providence	68	44	18	6	347	219	94
Hershey	68	28	35	5	256	256	61
Springfield	68	22	37	9	240	276	53
New-Haven	68	30	40	8	223	286	48
Philadelphie	68	15	48	5	229	437	35
Wash'ton	68	11	53	4	179	400	26

(Division Ouest)

	P.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
St-Louis	68	41	18	9	294	192	91
Cleveland	68	41	21	6	286	251	90
Ind'polis	68	39	17	12	288	209	90
Pittsburgh	68	39	19	10	301	175	88
Buffalo	68	33	27	8	246	213	71

HOCKEY AMATEUR

FINALE O.H.A. SENIOR "A"

Marlboro 3, Kitchener 1.
(Marlboros gagnent la série 4-2).

LIGUE SENIOR DE L'OUEST

Regina 7, Edmonton 3.
(Regina mène 2-0, série finale 4 de 7).

THUNDER BAY SENIOR

(Finale)

Port Arthur 5, Fort Frances 3.
(Chaque club a gagné 2 fois, série 4 de 7).

OTTAWA TRIOMPHE DEUX FOIS DU VALLEYFIELD

VALLEYFIELD, 21. — Les Sénateurs d'Ottawa ont défait les Braves de Valleyfield deux fois en fin de semaine par des scores identiques de 3 à 2 pour se classer en finale du détail de la ligue Senior. Les Sénateurs n'ont pas triomphé sans batailler cependant et les Braves de Toe Blake ont été continuellement menaçants.

Eddie Emberg s'est avéré la vedette de la partie d'hier à Valleyfield en comptant le but victorieux contre son ancien club au cours de la troisième période. Les Braves avaient pris une avance de 1 à 0 à la première, mais Ottawa était venu d'en arrière pour mener par 2 à 1 et Kwong avait de nouveau égalé le score pour les Braves. Jack Irvine et Emilie Dagenais ont compté les autres buts d'Ottawa, tandis que Jean-Paul Bisailon et Larry Kwong ont déjoué Legs Fraser.

RALLIEMENT DES SENATEURS

Samedi, les Braves ont pris une avance de 2 à 0, grâce à des buts d'André Corriveau et Johnny Murteich, mais les Sénateurs ont égalé le score sur des buts d'Irvine et Eddie Dartnell et Emilie Dagenais a compté le but victorieux une minute et demie avant la fin de la deuxième période.

SAMEDI

1-Valleyfield: Corriveau (Joannette, Dufchak) 14.26
Punitions: Robinson, Legris (2).
Emberg, Irvine, Tremblay (2).

2-Valleyfield: Murteich (Leduc, Bessette) 3.03
3-Ottawa: Irvine (Hellyer) 9.00
4-Ottawa: Dartnell (Tremblay, Robinson) 11.12
5-Ottawa: Dagenais (Irvine) 18.25
Punitions: Ernst, Trainor, Dartnell.

6-Valleyfield: Fraser (Leduc, Bessette) 18.25
Punitions: Ernst, Trainor, Dartnell.

7-Valleyfield: Fraser (Leduc, Bessette) 18.25
Punitions: Ernst, Trainor, Dartnell.

8-Valleyfield: Fraser (Leduc, Bessette) 18.25
Punitions: Ernst, Trainor, Dartnell.

9-Valleyfield: Fraser (Leduc, Bessette) 18.25
Punitions: Ernst, Trainor, Dartnell.

10-Valleyfield: Fraser (Leduc, Bessette) 18.25
Punitions: Ernst, Trainor, Dartnell.

11-Valleyfield: Fraser (Leduc, Bessette) 18.25
Punitions: Ernst, Trainor, Dartnell.

12-Valleyfield: Fraser (Leduc, Bessette) 18.25
Punitions: Ernst, Trainor, Dartnell.

13-Valleyfield: Fraser (Leduc, Bessette) 18.25
Punitions: Ernst, Trainor, Dartnell.

14-Valleyfield: Fraser (Leduc, Bessette) 18.25
Punitions: Ernst, Trainor, Dartnell.

15-Valleyfield: Fraser (Leduc, Bessette) 18.25
Punitions: Ernst, Trainor, Dartnell.

16-Valleyfield: Fraser (Leduc, Bessette) 18.25
Punitions: Ernst, Trainor, Dartnell.

17-Valleyfield: Fraser (Leduc, Bessette) 18.25
Punitions: Ernst, Trainor, Dartnell.

18-Valleyfield: Fraser (Leduc, Bessette) 18.25
Punitions: Ernst, Trainor, Dartnell.

19-Valleyfield: Fraser (Leduc, Bessette) 18.25
Punitions: Ernst, Trainor, Dartnell.

20-Valleyfield: Fraser (Leduc, Bessette) 18.25
Punitions: Ernst, Trainor, Dartnell.

21-Valleyfield: Fraser (Leduc, Bessette) 18.25
Punitions: Ernst, Trainor, Dartnell.

22-Valleyfield: Fraser (Leduc, Bessette) 18.25
Punitions: Ernst, Trainor, Dartnell.

23-Valleyfield: Fraser (Leduc, Bessette) 18.25
Punitions: Ernst, Trainor, Dartnell.

24-Valleyfield: Fraser (Leduc, Bessette) 18.25
Punitions: Ernst, Trainor, Dartnell.

25-Valleyfield: Fraser (Leduc, Bessette) 18.25
Punitions: Ernst, Trainor, Dartnell.

26-Valleyfield: Fraser (Leduc, Bessette) 18.25
Punitions: Ernst, Trainor, Dartnell.

27-Valleyfield: Fraser (Leduc, Bessette) 18.25
Punitions: Ernst, Trainor, Dartnell.

28-Valleyfield: Fraser (Leduc, Bessette) 18.25
Punitions: Ernst, Trainor, Dartnell.

29-Valleyfield: Fraser (Leduc, Bessette) 18.25
Punitions: Ernst, Trainor, Dartnell.



Emilie DAGENAIS

Troisième période
Aucun pointage.
Punitions: Murteich, Legris.

SHERBROOKE ÉLIMINE QUÉBEC EN 3 PARTIES

SHERBROOKE, 21. — Le St-François de Sherbrooke s'est classé dans la semi-finale du détail de la ligue Québec Senior, en fin de semaine, en remportant deux victoires sur les As de Québec par les scores de 5 à 2 et de 5 à 4. Il rencontrera maintenant le vainqueur du détail Royal-Shawinigan Falls pour le droit de participer à la finale contre les Sénateurs d'Ottawa.

Les hommes de Léo Dugré ont triomphé assez facilement samedi par 5 à 2 s'assurant la victoire avec un ralliement de trois points à la deuxième période. Le nègre Herbie Carnegie a dirigé l'offensive du St-François avec deux buts, tandis que Marcel Fillion, Adjuitor Côté et Gilles Dubé en ont obtenu un chacun.

Punch Imlach a tenté d'inspirer ses As avec deux buts, mais il a reçu un bien faible support de ses joueurs.

DEUX BUTS DE DEMERS

Tony Demers a brillé pour le St-François hier avec deux buts et un assist. Kelly Burnett, Fillion et Manny McIntyre ont aussi compté pour Sherbrooke, tandis que George Scholes, Punch Imlach, Phil Renaud et Ray Marshall ont été les compteurs du Québec.

Les As ont fait plus belle figure hier et ils ont même égalé le score à 4 à 4 vers la fin de la troisième période, mais le nègre Manny McIntyre a compté le but victorieux une minute et demie après le début de la période supplémentaire.

Première période

1-Sherbrooke: Fillion (Demers, Barry) 5.42
2-Québec: Imlach (Raglan) 15.19
3-Sherbrooke: Côté (Heindl, McIntyre) 17.14
Punitions: Whittle, McBrade, H. Carnegie (2), Jamieson.

4-Québec: Imlach (Tremblay, Marshall) 8.41
5-Sherbrooke: H. Carnegie (O. Carnegie, McIntyre) 9.46
6-Sherbrooke: H. Carnegie (McIntyre) 10.39
7-Sherbrooke: Dubé (Barry) 15.44
Punitions: Smith, Irwin, Demers, P. Renaud, McIntyre, Raglan, Tremblay.

8-Québec: Scholes (Renaud) 15.26
Punitions: Heindl (2), McIntyre, McBrade.

9-Québec: Scholes (Renaud) 15.26
Punitions: Heindl (2), McIntyre, McBrade.

10-Québec: Scholes (Renaud) 15.26
Punitions: Heindl (2), McIntyre, McBrade.

11-Québec: Scholes (Renaud) 15.26
Punitions: Heindl (2), McIntyre, McBrade.

12-Québec: Scholes (Renaud) 15.26
Punitions: Heindl (2), McIntyre, McBrade.

13-Québec: Scholes (Renaud) 15.26
Punitions: Heindl (2), McIntyre, McBrade.

14-Québec: Scholes (Renaud) 15.26
Punitions: Heindl (2), McIntyre, McBrade.



Dick Moore conduit le Royal à une victoire de 4 à 3 sur les Citadelles à Chicoutimi

CHICOUTIMI, 21. — Le Royal Junior est venu deux fois de l'arrière pour finalement l'emporter par 4 à 3, sur les Citadelles de Québec, ici dimanche devant près de 10,000 personnes pour ainsi prendre une avance de 2 à 0 dans cette série finale de 3 dans 5 pour le championnat du circuit Alphonse Thérien et le droit de représenter la province de Québec dans les éliminatoires pour la coupe Memorial. Le Royal a gagné la première partie 4 à 1 au Forum vendredi soir.

Les joueurs de Tag Millar ont eu plus de difficultés à triompher hier. Les Citadelles ont pris les devants 2 à 1 dans la première période, mais le Royal est revenu à la charge pour égaliser le compte. Les Citadelles ont de nouveau pris les devants et menaient par 3 à 2 à la fin de la deuxième reprise, mais le Royal s'est encore rallié pour compter deux buts dans la troisième engagement et ainsi s'assurer finalement la victoire.

DICK MOORE EN VEDETTE

Dickie Moore, frère de Jimmy qui s'alignait pour le Royal Jr l'an dernier mais qui a été envoyé à Dallas cette année, a été la grande vedette de cette deuxième partie alors qu'il a participé à trois des buts de son club. Moore a tout particulièrement été utile à son club en fournissant à Gordie Knutson la passe qui a donné le point victorieux à son club.

Matt Benoit, Bert Herschfeld, Lou Appleby et Gordie Knutson ont été les compteurs des vainqueurs et Préchette, Leclair et Laliberté ceux des perdants. Leclair a obtenu deux assistances en plus. Tous les joueurs du Royal ont affiché une belle tenue tout particulièrement Rolland Rousseau et Lou Appleby à l'arrière-garde et Bob Bleau qui a écarté 17 lancers dans ses filets contre 23 pour Jacques Plante.

Les Citadelles ont tenté d'employer les mêmes tactiques que le Royal lors de la joute de vendredi et ils ont commencé à jouer rude, mais ce fut là leur erreur, car les joueurs de Tag Millar ne s'en sont pas laissé imposer et ont riposté coup pour coup.

Première période

1—Royal: Benoit (Rousseau, Moore) 4:32
2—Citadelles: Préchette (Leclair) 14:30
3—Citadelles: Leclair 15:50
4—Royal: Appleby (Moore) 16:32
Punitions: Manasterky, Houle.

Deuxième période

5—Citadelles: Laliberté (Lagardé) 16:10
Punitions: Manasterky (2), Langill, Simard, Chouette.

Troisième période

6—Royal: Herschfeld (Frampton) 2:09
7—Royal: Knutson (Moore) 10:23
Punition: Frampton.

Rochon et Macken perdent en finale

HAMILTON, 21. — Dick Savitt de l'université Ithaca N.-Y., a remporté les honneurs des simples dans le tournoi de tennis invitation à l'intérieur. Il a triomphé de Len Steiner dans la finale par 6-2, 6-2.

Dans les doubles Savitt et Streiner ont eu raison de Henri Rochon et Brendan Macken de Montréal dans la finale par 6-1 et 6-4.

En semi-finale dans les simples Savitt a eu quelques difficultés avec Rochon l'emportant finalement par 8-6, 1-6, 6-1.

Louis à Chicago

CHICAGO, 21. — L'ancien champion Joe Louis est arrivé ici samedi pour rencontrer ses partenaires de l'International Boxing Club. Louis a dit qu'il rencontrera Jim Norris et Arthur Writz mercredi et qu'il discutera alors du combat que devront se disputer Ezzard Charles et Joe Walcott. Le lieu et l'endroit de cette rencontre seront probablement annoncés après cette réunion.



DICK MOORE

Les Hornets sont éliminés

Les Hornets de Pittsburgh doivent se demander aujourd'hui ce qu'il faut faire pour participer aux éliminatoires dans la ligue Américaine. Les Hornets ont placé quatre de leurs joueurs dans les deux équipes d'étoiles du circuit, ils ont compté plus de buts, 301, et ils en ont alloué moins, 175, que tous les autres clubs de la section ouest et pourtant ils sont éliminés.

Les Hornets ont terminé la saison hier soir avec un total de 88 points, grâce à 39 victoires et 10 matches nuls en 68 parties, mais ils ont quand même dû se contenter de la quatrième place de leur section, derrière St-Louis, avec 91 points, Cleveland et Indianapolis, avec 90 points chacun.

Par contre, dans la section est, les Reds de Providence ont terminé en tête avec 94 points, suivis de Hershey avec 61 seulement, et Springfield avec 53. A cause de cette ironie du sort, les règlements qui veulent que les trois clubs de chaque section participent aux éliminatoires seront probablement changés la saison prochaine.

Cleveland a fait disparaître la dernière chance des Hornets en battant les Flyers de St-Louis 7-3 hier soir pour devancer Pittsburgh. Les Hornets ont perdu leur partie contre Indianapolis, 2-1.

Les Flyers de St-Louis se sont assurés la première place de la section ouest, malgré leur défaite aux mains des Barons, qu'ils avaient battus 5-2 samedi soir.

Sages vs Grads à St-Laurent

La semi-finale de la Ligue de Hockey Dépression aura lieu ce soir à l'aréna St-Laurent, alors que les Sages et les Grads se feront la lutte dans une joute dite "Sudden Death" devant décider de l'équipe qui rencontrera le club ommerce pour la conquête de la Coupe Camtrand, emblème du Championnat de la Ligue, lors du Festival qui aura lieu le 23 mars prochain, au profit de la St-Vincent-de-Paul.

La joute de ce soir soulève un intérêt énorme, étant donné la rivalité qui existe entre les deux équipes alignant des joueurs tels que Jean Côté et Jacques Carignan,

Québec et Royal au Forum demain soir

La troisième partie de la série finale de 3 dans 5 pour le championnat de la ligue Québec Junior entre les Citadelles de Québec et le Royal Jr de Montréal aura lieu demain soir au Forum. Maintenant que le Canadien a terminé en troisième position il jouera les deux premières parties de sa série avec Détroit à cet endroit de sorte que les clubs Québec et Royal pourront continuer leur série au Forum demain. Si les Citadelles sont battus ils seront éliminés.

Roy Conacher est champion compteur

Roy Conacher, habile ailier gauche des Black Hawks de Chicago, a capturé la première place chez les compteurs de la Nationale et gagne ainsi les \$1,000 accordés au joueur qui réussit l'exploit. Son coéquipier Doug Bentley a terminé deuxième et recevra la somme de \$500. On sait cependant que les deux joueurs ont décidé antérieurement de diviser les deux sommes en parts égales. Roy Conacher a compté 26 buts et obtenu 42 assistances pour un grand total de 68 points. Doug Bentley domine dans les assistances avec 43 à son



Roy CONACHER

actif. Sid Abel, brillant centre des Red Wings de Détroit est le meilleur dans le département des buts avec 28. Abel occupe la troisième place.

Voici les meilleurs compteurs:

	B.	A.	Pts
R. Conacher, Chicago ..	26	42	68
D. Bentley, Chicago ..	23	43	66
Abel, Détroit ..	28	26	54
Lindsay, Détroit ..	26	28	54
J. Conacher, Chicago ..	26	23	49
Ronty, Boston ..	20	29	49
Watson, Toronto ..	26	19	45
Reay, Canadien ..	22	23	45
Bodnar, Chicago ..	19	26	45
Peirson, Boston ..	22	21	43

Les Marlboros ont gagné le championnat

TORONTO, 21. — Les Marlboros de Toronto ont remporté le championnat de la ligue Senior d'Ontario en éliminant le club Kitchener Waterloo en gagnant par 3 à 1 samedi après-midi au Maple Leaf Garden devant 14,212 personnes. Toronto gagne la série par 4 gains contre 2 et rencontrera maintenant les champions du Nord de l'Ontario, les Black Hawks de North Bay. Léo Curick a compté pour les perdants et Flash Hollett et Chuck Blair pour les Marlboros.

des Grads, et Coco Blanchard, Dr Yvan Dion et Pete Daigle, des Sages. La joute débutera à h. 30 et l'entrée est libre.

NOUVELLES de B.A.S.E.B.A.L.L

SARASOTA, Flo., 21. — Le commissaire du baseball A. B. Chandler, a annoncé hier qu'il avait retenu les services de John Lord O'Brien, ancien chef de la division anti-trust du département de la justice pour défendre le baseball dans la poursuite intentée par Danny Gardella, le joueur de baseball qui fut banni.

Baseball - exhibition

JOUTES DE SAMEDI

A Clearwater, Floride
Washington (N) ... 200 012 000—5 11 1
Washington (N) ... 000 001 200—3 5 1
Candini, Haefner (4), Hudson (7) et O'Brien, Borowy, Bucknell (6), Simmons (8) et Semnick.
Lanceur gagnant: Candini. Lanceur perdant: Borowy. Circuits: Waitkus, Miller.

A St-Petersburg, Floride
St-Louis (N) ... 310 000 003—7 12 1
New-York (N) ... 000 000 010—1 5 1
Pollet, K. Johnson (6), Boyer (8) et Garagiola; D. Johnson, Hunrichs (3), Hood (7), Madison (9) et Berra.
Lanceur gagnant: Pollet. Lanceur perdant: D. Johnson.

A Sarasota, Floride
Boston (N) ... 001 001 004—9 12 0
Boston (A) ... 020 000 101—4 11 1
Sain, Shoun (8) et Salkeld, Mast (8); Kramer, Dobson (5), Gaichouse (9) et Tebbets, Batts (9).
Lanceur gagnant: Sain. Lanceur perdant: Dobson.

A Vero Beach, Floride
Philadelphie (A) ... 205 000 100 000 001—9 14 0
Brooklyn (N) ... 400 013 000 000 000—8 17 2
Marchild, Kellner (4), Sheib (7), Blumman (14) et Rosar, Erskine, Van Cuyk (3), Ramadell (6), Behrman (11), Haugstad (15) et Edwards, Campanella (15).
Lanceur gagnant: Blumman. Lanceur perdant: Haugstad. Circuits: Robinson, Snider, Wright.

A Lakeland, Floride
Cincin. (N) ... 100 020 010 001—5 13 2
Detroit (A) ... 006 000 040 000—4 8 5
Lively, Peterson (6), Burkhardt (9) et Landrillo; Gray, Kriwow (6), Rogovin (10) et Ginsburg, Swift (9).
Lanceur gagnant: Burkhardt. Lanceur perdant: Rogovin.

A Oakland, Californie
St-Louis (A) ... 001 020 000 1—4 8 1
Oakland (PCL) ... 002 001 000 0—3 8 1
Drews, Ferriek (10) et Moss, Wallace, Conant (8) et Edmunds, Mulcahy (8).
Circuit: Scarsella.

A San Francisco, Californie
Pittsburgh (N) ... 200 100 211—7 12 0
San Franc. (PCL) ... 003 000 210—6 5 0
Riddle, Chamber (6) et McCullough, Turner (6); Brewer, Drilling (8) et Jarvis.
Circuits: Judnick, McCullough, Turner, Kiner, Restelli.

A San Diego, Californie
New-York (N) ... 002 070 110—11 11 1
Chicago (A) ... 003 000 001—4 10 0
Pierotti, Ravens (5), Grove (8) et Wheeler, Hartung, Hansen (6) et Cooper, Livingston (6), Westrum (9).

JOUTES D'HIER

A West Palm Beach, Floride
Brooklyn (N) ... 000 000 000—0 5 2
Philadelphie (A) ... 032 001 00x—6 11 0
Barney, Chandler (6), Palica (8) et Campanella, Brissie, Coleman (6) et Rosar.
Lanceur gagnant: Brissie. Lanceur perdant: Barney. Circuit: Vako.

A St-Petersburg, Floride
Boston (N) ... 010 001 000—2 6 3
St-Louis (N) ... 002 220 00x—6 9 0
Hall, Spahn (4), Potter (7) et Mast; Munger, Reeder (5), Colburn (8) et Garagiola.
Lanceur gagnant: Munger. Lanceur perdant: Hall. Circuit: Rickert.

A Lakeland, Floride
Philadelphie (N) ... 000 003 010—4 10 2
Detroit (A) ... 003 100 02x—6 7 0
Konstanty, Thompson (5) et Lopata; Hutchinson, White (6), Marlow (6) et Robinson, Swift (8).
Lanceur gagnant: Hutchinson. Lanceur perdant: Konstanty.

A Orlando, Floride
Boston (A) ... 000 010 000—1 11 2
Washington (A) ... 004 000 20x—6 8 0
Kinder, McDermott (5) et Batts; Masterson, Thompson (4), Scarborough (7) et Evans.
Lanceur gagnant: Masterson. Lanceur perdant: Kinder.

A Tampa, Floride
New-York (A) ... 010 010 000—2 5 2
Cincinnati (N) ... 001 500 30x—9 13 0
Hiller, Marshall (6) et Silvers; Vander Meer, Wehrer (5) et Mueller.
Lanceur gagnant: Vander Meer. Lanceur perdant: Hiller. Circuit: Stallcup.

Les favoris sont vainqueurs à N.-Y.

NEW-YORK, 21. — Six joueurs favoris ont été victorieux samedi lors du 46ième tournoi annuel à l'intérieur pour le championnat national. Pancho Gonzales a facilement défait James Schnaars, 6 à 3, 6-2. Earl Cochell a défait Phil Neff, 6-0; 6-1; Don McNeil, l'a emporté sur Morris Adelsburg, 6-4, 6-4; Irwin Dorfman a battu John E. Lohstoeter, 6-2 6-1 et Fred Kovalski a eu raison de Charles Hunt, 6, 6-2. Jean Borotra, qui a gagné ce tournoi à quatre reprises a également triomphé de William Lurie, 6-2, 6-2.

* La cause de Gardella sera entendue à New-York mardi, alors que le baseball devra répondre aux accusations voulant que la clause de réserve du baseball dans les contrats des joueurs viole la loi Sherman contre les trusts.

Chandler a déclaré qu'O'Brien avait accepté la tâche lors d'une conférence à Sarasota.

Le commissaire a refusé de faire tout autre déclaration sur cette nouvelle. Elle a fait ressortir qu'O'Brien fut en charge de la division antitrusts du département de la justice de 1929 à 1933, fut avocat spécial du gouvernement lors de la défense de l'acte de Tennessee Valley et durant la guerre fut avocat en chef du bureau de la production de guerre.

BRADENTON, 21. — Jeff Heath, un voltigeur, a pris part à sa première pratique avec les Braves, hier. Heath, qui se dit rétabli de sa blessure à la cheville, semble être en bonne condition.

Le Stade du club de baseball Farnham de la ligue Provinciale, sera officiellement doté d'un système de lumières électriques cet été. En effet le conseil de la ville a donné le contrat à une compagnie locale au montant de \$18,500. Tous les clubs du circuit Molini joueront sous les réflecteurs cette saison.

Richard Flynn, brillant receveur des Facteurs de la ligue Indépendante senior l'an dernier, a signé un contrat avec le Granby de la ligue Provinciale.

MOLINI EST REELU

Albert Molini, président de la ligue de baseball Provinciale, a été réélu président de l'Association Provinciale des arbitres pour une seconde année consécutive à l'assemblée tenue hier à l'hôtel Pennsylvania. Les officiers suivants furent également élus: Charles Larente, Buck Tahamout, Arthur Prince, Fred Palin, Bill Hutcheson, Frank Ulley, 30 arbitres feront partie de cette association.

L'association Provinciale fournira des arbitres à la ligue Provinciale, Laurentienne Indépendante et à la ligue du parc Atwater.

Parmi les arbitres qui officieront dans la ligue Provinciale on remarque Arthur Prince, Bob Boyer, Charles Larente, Harold Halpern, Frank Ulrey, Bill Hutcheson, Arthur Beauregard, M. Mitchell, de Granby, Bob Desjardins, Toe Blake, Georges Gravel, Bill Turner, Gerry Schmidt et Lou Ziger de la ligue de Californie.

Raid dans deux maisons de pari

Deux descentes ont été effectuées samedi dans des maisons de pari par les agents de l'escouade municipale de la moralité. Les endroits visités se trouvent situés à 1440 rue Guy et 1408 rue Saint-Elizabeth.

Dans la maison de la rue Guy, Fred Lewis a été arrêté comme étant le présumé tenancier alors que la police y trouvait 22 autres personnes. Rue Sainte-Elizabeth, le présumé tenancier est un nommé Léo Dubeau qui fut appréhendé de même que 14 autres personnes.

Les deux présumés tenanciers ont été libérés sous des cautionnement de \$1,000 pendant que les personnes trouvées durent fournir un cautionnement de \$100.

Les descentes furent effectuées sous les ordres du lieutenant Roméo Jarry, chef de l'escouade.

Les Libyens ont élevé les premiers phares dans la basse Egypte. Ils constituaient à l'époque des tours munies de feux de balise.

Vaggone vs Emil Dusek mercredi

Red Vaggone, un excellent gladiateur, qui a connu de beaux succès dans les arènes locales, combattra en préliminaire de la grande finale par équipes mercredi au Forum. Yvon Robert et Félix Miquet disputeront la victoire à Ray Eckert et Frederic von Schacht dans la finale.

Vaggone aura comme adversaire Emil Dusek, le meilleur lutteur de la famille des Dusek. Depuis qu'il a été battu en compagnie de son frère Emil, Ernie Dusek préfère lutter dans des matches individuels.

Un nouveau venu sera au programme mercredi. Il s'agit de Lou Laird, un colosse de 265 livres de Washington, D. C. Laird a connu de beaux succès dans le sud principalement dans le Maryland, et la Virginie. On rapporte qu'il est un gladiateur exceptionnellement doué. Laird en sera à sa première visite ici. Un adversaire lui sera choisi aujourd'hui.

Robert et Miquet qui ont déjà

combattu ensemble dans des matches par équipes se sont entraînés au cours de la fin de semaine, à la Palestre Nationale. Robert est rapide et Miquet est doué d'une force herculéenne. On peut donc s'attendre à de l'action en quantité.

Les observateurs favorisent Schacht et Eckert pour l'emporter mais Miquet et Robert ne craignent pas leurs rudes adversaires et ont déclaré qu'ils étaient confiants de l'emporter rapidement.

Le promoteur Eddie Quinn complètera son programme aujourd'hui. On peut donc s'attendre à de l'action en quantité.

L'Exposition des Sportsmen remporte un grand succès

La deuxième des grandes Expositions des Sportsmen, organisées par la Société des pêcheurs sportifs du Québec afin de percevoir des fonds pour encourager ses diverses œuvres de conservation, s'est ouverte samedi sous de très heureux auspices.

Ses organisateurs rapportent un flot continu de visiteurs qui n'a fait que s'accroître. "Nous avons eu plus de 12,000 entrées payées samedi et dimanche," a déclaré tard hier soir Bill Power, gérant de l'Exposition, "et nous sommes vivement redevables au public montréalais qui nous a apporté un si bel encouragement. Nous avons l'espoir de remplir le grand manège du 17e Hussards tous les jours jusqu'à la fin de l'Expo, dimanche soir prochain."

Sans exception, toutes les attractions de l'Exposition des Sportsmen ont remporté un vif succès, mais le public semble manifester une préférence pour le merveilleux Snookum, l'ours savant qui peut presque tout faire. Il étonne les spectateurs par la facilité avec laquelle il va à patins à roulettes, se promène sur une bicyclette géante et sur une trottinette, conduit une

motocyclette et joue l'accordéon et le saxophone.

Mais pour les vrais pêcheurs, la performance d'Eddie Miller, le phénomène du lancer, dépasse tous les autres numéros. Les amateurs sont émerveillés par la facilité avec laquelle il dépose ses leurres partout où il veut, dans n'importe quelle position, des deux mains, et même avec un gros sac de papier enfoncé jusqu'aux épaules.

Il y a aussi Tuffy Truesdell et son alligator luttant, les puissants champions bûcherons dont la rapidité renverse les visiteurs, Carl Barry et sa meute de chiens rapporteurs, les beaux documentaires de la nature, sans compter les danses indiennes qui plaisaient tant aux enfants, et le toujours populaire Jos. Laflamme avec son intéressante ménagerie. C'est un beau spectacle et pour une très bonne cause.

Jack ne se battra plus dans la catégorie des poids-légers

Chick Wergeles, gérant de Beau Jack qui rencontrera Johnny Greco au Forum le 28 mars, a déclaré à Raoul Godbout au cours d'une conversation téléphonique hier que son protégé ne se battra plus dans la catégorie des poids-légers. Beau Jack a maintenant trop de difficulté à faire le poids et c'est la raison pour laquelle il veut devenir un mi-moyen.

Le boxeur de couleur, qui a déjà fait trente rondes de boxe depuis le début de son entraînement, aspire même à obtenir un match pour le championnat mi-moyen contre Ray "Sugar" Robinson.

Nous avons également appris hier soir que le combat Beau Jack-Vince Foster aura lieu à Chicago le 18 avril prochain. Ces deux pugilistes devaient se rencontrer à Chicago le 1er avril, mais Beau Jack a été forcé de contremander ce combat à cause de l'engagement qu'il avait à remplir avec Raoul Godbout et Johnny Greco.

Le boxeur de couleur s'est déclaré furieux récemment du fait que Johnny Greco était considéré comme l'aspirant No 4 au championnat détenu par Ray Robinson. "J'ai battu Greco à deux reprises et j'ai annulé une fois, et voilà que l'on me classe derrière le boxeur canadien," a-t-il dit. Beau Jack est classé au rang No 5.

A New-York, l'ancien champion poids-léger s'entraîne avec Harold Goldstein et Leon Gabriel. L'on rapporte qu'il fait belle figure. Il pèse présentement 145 livres.

Chick Wergeles a informé Raoul Godbout que son protégé arrivera probablement à Montréal mercredi midi. Il est assuré que le boxeur de New-York continuera son entraînement à la Palestre Nationale mercredi après-midi ou jeudi midi.

Johnny Greco, étant en bonne condition, a pris les choses aisément au cours des deux dernières journées, mais il se remettra sérieusement à l'œuvre cette semaine.

Le promoteur Godbout a annoncé qu'il avait déjà organisé trois combats de six rondes. Il n'y aura pas de semi-finale, mais le promoteur local a déclaré qu'il bâclera cinq combats de six rondes, ce qui signifie que la prochaine séance de boxe comprendra quarante rondes de boxe.

Dans l'un des combats de six rondes, Herman Cosgrove rencontrera le scientifique Armand Savoie, qui n'a pas subi la défaite depuis qu'il a débuté dans les rangs professionnels.

Marc Bégin de Québec sera opposé à Mario Massaro, tandis que Fernand Drouin en viendra aux prises avec Rocky Armando, protégé de Lou Francia.

Rhoda Wurtele gagne à Aspen

ASPEN, Colo., 21. (P.A.) — Rhoda Wurtele Eaves de Montréal a capturé les honneurs de la descente, samedi, dans le concours pour les championnats de ski du nord Américain.

Mme Eaves, qui a remporté les honneurs chez les dames dans le concours du club Derby, ici, il y a une semaine, a réussi la descente d'un mille et un seizième en un temps de 2.28.3 minutes, suivie de Mme Lucienne Couttet-Schmidt de France.

Andrea Mead, championne de la descente de 16 ans aux Etats-Unis, s'est classée troisième avec un temps de 2.32.4 minutes. Rhoda Wurtele Gillis, sœur jumelle de Rhoda, a terminé en septième place avec un temps de 2.47.4 minutes.

Jean Pazzie de France a triomphé chez les hommes en exécutant la descente de deux milles et trois quarts en un temps de 3.51 minutes. George Pass Panisset de France, qui a récemment remporté le championnat de la descente au Canada, s'est classé deuxième, samedi. Les frères Harvey et John Clifford d'Ottawa ont terminé sur un pied d'égalité en neuvième place.

Pierre Jalbert et Ernie McCullough, deux autres Canadiens, ont été disqualifiés quand ils ont complètement manqué la barrière du départ.

Dans la descente des dames, Lucille Wheeler a pris les devants mais la brillante jeune skieuse de 14 ans, de Ste-Jovite, a exécuté une mauvaise chute, ce qui l'a empêchée de se classer avantageusement.

PICARD EST VAINQUEUR

Henri Picard de Valcartier, Qué., a remporté le championnat provincial du saut dans le ski, lors du concours présenté à la Côte des Neiges, hier.

Des sauts de 142 et 146 pieds ont donné à Picard un total de points de 222.1.

Léo Millette des Trois-Rivières a terminé deuxième avec des sauts de 142 et 151 pieds pour un grand total de 221.1 points. Millette a réussi des sauts plus longs que Picard, mais ce dernier s'est assuré les honneurs par suite de la perfection de son style. Lucien Laferté des Trois-Rivières, champion du saut du pays s'est classé troisième.

L'opération du roi George VI a amélioré la circulation du sang dans sa jambe droite

LONDRES, 21. (P.A.) — L'opération, qu'a subi le roi d'Angleterre, George VI, a tellement amélioré la circulation du sang dans sa jambe droite, qu'il peut maintenant se lever et marcher pendant une partie de la journée, disent ses médecins.

Un bulletin médical du palais de Buckingham cite que le recouvrement du roi s'est fait sans incident. Des épreuves instrumentales ont confirmé une amélioration substantielle de la circulation du sang dans sa jambe droite, que la clinique observait depuis l'opération.

Saisie de \$1,950,000 de cocaïne à N.-Y.

NEW-YORK, 21. (P.A.) — La police de New-York a appréhendé trois individus, hier, à la suite de la saisie d'une importante quantité de cocaïne dans une chambre du centre de la ville. La drogue saisie est évaluée à environ \$1,950,000 au prix de vente du marché noir. Les suspects détenus dans cette affaire, Ralph Lopez, 32 ans, son frère, John, 38 ans, et José Gonzales, 28 ans, auraient offert à la police au moment de leur arrestation une somme de \$15,000 pour leur liberté.

Théâtre Ford

Le Théâtre Ford — qu'on entend tous les jeudis soirs de 9 h. à 10 h., sur les ondes de Radio-Canada — présentera, le 24 mars, "Les Temps difficiles", adaptation de l'un des chefs-d'œuvre d'Edouard Bourdet.

L'auteur met en scène une collection de personnages navrants et comiques à la fois. La famille Faure se débat pour échapper à la ruine. On rappelle l'un des fils, Marcel, qu'on avait rejeté à la suite de son mariage à une actrice de music-hall. Il accepte de venir avec sa famille passer quelques mois au château des Faure. Pourtant, la

Denis Harbour à Radio-Concerts

Ce soir, Denis Harbour, basse chantante, dont la voix chaude est bien connue à la scène comme à la radio, sera la vedette des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par la brasserie Molson's et radiodiffusé chaque lundi soir à 9 hrs par le réseau français de Radio-Canada.

L'orchestre symphonique Molson's sous la direction de Jean Deslauriers, accompagnera le chanteur et présentera également des mélodies populaires et mi-classiques variées.

Enfin l'émission comportera, comme d'habitude, un sketch radiophonique mettant cette fois en lumière le rôle de l'industrie de la construction dans le développement de la province de Québec.

Radio-Carabin

Dorothy Sarnoff, soprano de New-York, sera l'artiste invitée à Radio-Carabin, le 23 mars, à la salle de l'Ermitage.

Dorothy Sarnoff est née à New-York. Elle a étudié à Paris avec Renée Gilly. Ses nombreux engagements au Carnegie Hall, au New-York City Center, et avec les différentes compagnies d'opéras des Etats-Unis, l'ont rendue l'une des vedettes les plus appréciées du monde musical. Au cinéma, elle fut vedette dans les productions "Desert Song" et "Vagabond King". A la radio Dorothy Sarnoff a chanté avec l'orchestre Symphonique de la NBC en maintes occasions. En plus de posséder une voix magnifique, elle jouit d'une personnalité remarquable.

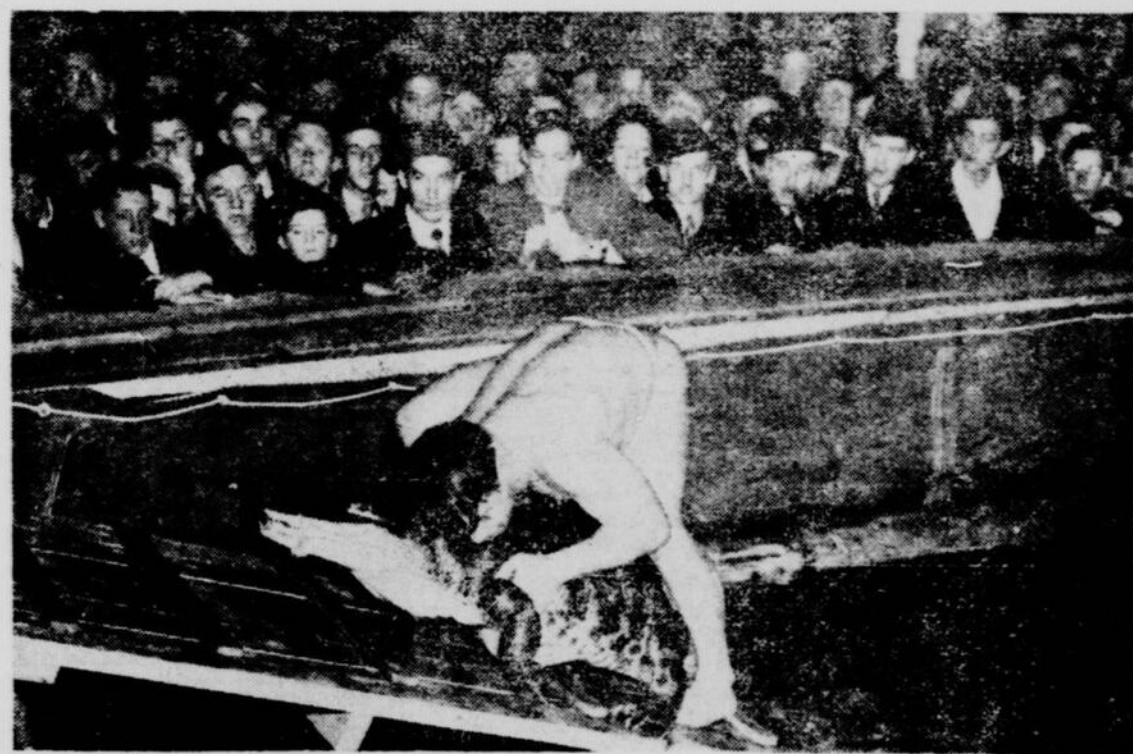
La famille des Carabins est en quête d'une maison — car leur toit subit le dégel des loyers et... ils sont dans la rue. L'autre sketch, très fin, nous ramène Toto qui s'en va au moulin avec Marie-Anne et "Catin", l'âne intelligent.

Pour l'écoute de Radio-Carabin tous les mercredis soirs, à 9 h. p.m., le réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés.

situation financière continue de s'aggraver. Or, un arriéré mental très riche s'est épris de la fille de Marcel. Leur mariage semble une solution. L'adorable jeune fille, qui rêvait de faire du cinéma, devra se débattre avec un mari imbécile, mais le destin lui réservera de meilleurs jours...

Les principaux rôles de cette tragédie-comédie seront interprétés par Marcelle Hanck, Robert Rivard et Gaston Dauriac.

Pour une bonne cause



Rodney, alligator cruel, et animal peu sincère, puisque forcément il ne verse que des larmes de crocodile, fait quand même sa large part pour aider la Société des pêcheurs sportifs du Québec à percevoir des fonds pour la conservation du gibier, du poisson, et des

forêts de la province. Deux fois par jour, à la grande Exposition des Sportsmen, le redoutable Rodney lutte contre son robuste maître, TUFFY TRUEDELLE. On voit ici ce dernier triomphant du gigantesque serpent dans la piscine de l'Expo qui s'est ouverte samedi au

manège du 17e Hussards, chemin de la Côte-des-Neiges. Ce spectacle a connu depuis le début un vif succès et a attiré en fin de semaine plus de 12,000 visiteurs. L'Expo des sportsmen est à l'affiche toute la semaine jusqu'à dimanche soir prochain.

FINANCE et COMMERCE

Bourse de MONTREAL

Le marché de Montréal est peu actif, mais les cours tendent à se raffermir.

(Presse Canadienne). — Les cours sont généralement inchangés de samedi, à la Bourse de Montréal. Les mines s'échangent lentement et tendent à se raffermir.

Canadian Breweries, Dominion Bridge, Dominion Tar, Imperial Oil, Canadian Dominion Sugar et Ford se haussent fractionnellement.

Au groupe des mines, United Asbestos avance de 5 cents.

Cours fournis par la maison

L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Quiv.	Haut	Bas	11 h. 15
Algoma Steel	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Aluminum Co.	31 1/2	31 1/2	31 1/2	31 1/2
Bathurst P.P.A.	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Bell Telephone	40 1/2	40 1/2	40 1/2	40 1/2
B.C. Forest Prod.	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2
Can. Cement Co.	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Can. Steamship	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Can. Breweries	20 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Can. Bronze Co.	20 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Can. Car Pdry	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Can. Celanese	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Can. Leomin	32 1/2	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Can. Smelting	97 1/2	97 1/2	97 1/2	97 1/2
Dom. Bridge	34 1/2	34 1/2	34 1/2	34 1/2
Dom. Glass	38 1/2	38 1/2	38 1/2	38 1/2
D. Tar Chemical	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Eddy Paper A	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Fraser	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Hudson Bay	45 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
Imperial Oil Ltd.	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Imp. Tobacco	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Int. Nickel	32 1/2	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Mt. Leomin	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Noranda Mines	52 1/2	52 1/2	52 1/2	52 1/2
Ottawa L.H.P.	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Shawinigan	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2

Quatre soumissions pour Longueuil

La Cité de Longueuil, comté de Chambly, a vendu une émission de \$123,000 d'obligations en séries vingt ans, lundi soir. L'emprunt comprenait \$84,000 à 3% 1950-64 et \$39,000 à 3 1/2% 1965-69 a été adjugé au prix de 96.94 à un syndicat composé de L.-G. Beaubien & Cie Ltée et The Dominion Securities Corporation. L'argent coûtera à la municipalité un loyer moyen net de 3.573%.

Longueuil était venue sur le marché pour la dernière fois en juillet 1948 lors de la vente de gré à gré de \$178,000 de titres à 3-3 1/2%, séries quinze ans, au prix de 98.52, le loyer de l'argent ayant alors été de 3.257%. Il y avait cependant un solde de \$56,000 renouvelable pour cinq ans sur cet emprunt.

Quatre soumissions avaient été envoyées pour la présente émission. En voici la liste officielle:

L.-G. Beaubien & Cie, Ltée et The Dominion Securities Corp., Ltd.: \$84,000 à 3% 1950-64 et \$39,000 à 3 1/2% 1965-69 — prix: 96.94 — coût net: 3.573%.

Barque Canadienne Nationale et Geoffrey, Robert & Gillies Inc.: \$51,500 à 3% 1950-59 et \$71,500 à 3 1/2% 1960-69 — prix: 97.35 — coût net: 3.536%.

Paul Gonthier & Cie, Ltée: \$51,500 à 3 1/2% 1950-59 et \$71,500 à 3 1/2% 1960-69 — prix: 97.915.

Sevard, Hodgeson & Cie, Inc.: \$51,500 à 3% 1950-59 et \$71,500 à 3 1/2% 1960-69 — prix: 97.37.

Les nouvelles obligations, qui peuvent être rachetées par anticipation, portent la date du 1er janvier 1949 et elles échouent du 1er janvier 1960 au 1er janvier 1969 inclusivement. L'intérêt semi-annuel étant payable les 1er janvier et 1er juillet de chaque année. Le capital et les intérêts sont payables à Montréal, à Québec ou à Longueuil. L'emprunt (règlement No 433) a été contracté pour des travaux permanents, aqueduc, égouts, trottoirs, etc.

L'évaluation impossible à Longueuil pour 1949 est de \$8,233,137. La dette consolidée nette de la corporation s'élevait au 31 décembre 1948 à \$1,656,141.95, encourue en partie pour l'aqueduc. La population de la cité est de 9,300 âmes.

NEW-YORK, 21. — A l'ouverture du marché des changes étrangers, aujourd'hui, le dollar canadien fléchissait de 1-16 de point à escompte de 6 3-4 pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis. La livre sterling au cours de \$4.03 1-4 était inchangée de samedi.



M. Robert-B. DOUGLAS, M.E.I.C., F.R.S.A., président de Godcroft Industries Limited, de Montréal, qui vient d'être élu président de l'American Society of Tool Engineers, à l'assemblée annuelle tenue à Pittsburgh. (International News-paper Service Reg'd.).

Marché des oeufs et des volailles

Le marché des oeufs a fléchi ces derniers jours par suite d'arrivages plus abondants. La baisse aurait probablement été plus accusée si certains surplus de l'extérieur, venant ici habituellement, n'avaient été dirigés sur les Provinces Maritimes. Il est possible que la semaine prochaine il y ait des disponibilités à offrir à l'office des produits spéciaux. Les détaillants achètent en petites quantités. Ils craignent que les oeufs subissent le même sort que le beurre. La demande de consommation est toujours assez bonne et les marges de profits sont très minces à tous les paliers de la distribution.

Les expéditions triées se vendent sur place aux cours suivants, caisses gratuites: catégorie A gros 44-44 1/2, moyens 42-42 1/2, poulettes 41-41 1/2, catégorie B 41-41 1/2, catégorie C 34-35.

Les prix de gros aux détaillants pour les oeufs en vrac sont comme suit: catégorie A gros 45-49, moyens 44-47, poulettes 43-47, catégorie B 43-45, catégorie V 39-40. Voici les prix de détails aux consommateurs: catégorie A gros 51-55, moyens 49-53, poulettes 46-49, catégorie B 46-49, catégorie C 42-43.

Le marché des volailles abattues demeure calme vu la faiblesse des envois reçus. Les gros poulets sont l'objet de nombreuses demandes et les prix sont plus fermes. Par contre, les prix des poules ont fléchi sous l'effet d'une lente demande.

Les commerçants paient les prix suivants aux expéditeurs pour les volailles en boîtes, livrées: poulets au-dessus de 5 livres, catégorie Spécial de lait 59, A de lait 57, B 49, C 38-43; 4 à 5 livres: Spécial de lait 53, A de lait 50, B 42-43, C 33-37; au-dessous de 4 livres: Spécial de lait 43, A de lait 42, B 37, C 27; poulets de grill: Spécial de lait 44-56, A de lait 43-49, B 40-45, C 35-39; poules, plus de 5 livres: Spécial de lait 43, A 41-42, B 38-39, C 25; 4 à 5 livres: Spécial 40, A 38-39, B 36-37, C 21; moins de 4 livres: Spécial 30-31, A 30, B 28, C 13.

Le marché des volailles vivantes affiche une grande fermeté à l'endroit des poules et des poulets lourds, et les livraisons de cette semaine ont été écoulées très facilement et à prix plus élevés que la semaine dernière; mais les poules de 3 1/2 à 4 1/2 livres sont loin de jouir de la même faveur. Les arrivages de poulets à griller accusent une diminution, bien qu'encore assez abondants.

Voici les prix que les commerçants paient aux expéditeurs pour les volailles vivantes, livrées: poulets de 4 à 4 1/2 livres 39; poules de 5 livres et plus 38-39, 4 à 5 livres 29-30, d'après la qualité; poulets de grill 2 1/2 à 3 1/2 livres 34-36, sujets plus légers 31-33.

Noté HENAU, Inspecteur régional.

Bourse de NEW-YORK

Le marché de Wall Street est calme, mais légèrement plus stable que samedi.

NEW-YORK, 21. (P.A.) — Le marché est calme mais stable aujourd'hui à la Bourse de New-York. Les cours de plusieurs chefs de file sont inchangés de samedi, et les autres fluctuent de façon fractionnaire seulement.

Il a fallu peu de temps pour exécuter les commandes de fin de semaine, et le marché est redevenu ferme tout comme samedi.

Cours fournis par la maison

L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Quiv.	Haut	Bas	11 h. 15
Amer. T. & T.	116	116	116	116
Gen. Electric	37 1/2	37 1/2	37 1/2	37 1/2
Int. Steel	31 1/2	31 1/2	31 1/2	31 1/2
Chrysler	53 1/2	53 1/2	53 1/2	53 1/2
Gen. Motors	50 1/2	50 1/2	50 1/2	50 1/2
Mont. Ward	56 1/2	56 1/2	56 1/2	56 1/2
N.Y. Central	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
R. D. Corp.	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
U.S. Steel	73 1/2	73 1/2	73 1/2	73 1/2
Westinghouse	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2

Etats Financiers

Can. Westinghouse

Comme dans le cas des autres compagnies d'appareils électriques, la production de Canadian Westinghouse Company a atteint l'an dernier un niveau sans précédent et les profits nets ont augmenté de \$1,177,340 ou \$7.28 par action comparativement à \$2,309,285 ou \$4.01 par action en 1947.

Le rapport de M. John R. Beade, président, mentionne que les services exécutés pour le compte des services publics ont dépassé en valeur ceux de toute année antérieure et que la livraison des appareils de génération et de transmission s'est poursuivie bien au-delà de l'année courante. La compagnie prévoit que l'outillage dont aura besoin l'Hydro d'Ontario pour changer le courant de 25 cycles à 60 existera beaucoup d'outillage électrique.

Les inventaires ont augmenté de 11%, soit de \$14,145,590 à \$15,762,099.

Le bilan fait voir des disponibilités de \$32,146,189 au lieu de \$26,208,471 un an auparavant et des liquidités de \$14,552,653 contre \$10,334,093, de sorte que le fonds de roulement s'est établi à \$17,899,536 contre \$15,594,378.

Omnitrans Exploration

Le bilan de Omnitrans Exploration Ltd au 31 janvier 1949, montre une encaisse de \$2,552 et des effets à recevoir au montant de \$3,887. Les avances aux compagnies associées se totalisent à \$42,704, les intérêts dans d'autres compagnies ou syndicats miniers s'élevaient à \$24,359 et les valeurs déduites dans Major Oil Ltd sont capitalisées à \$266,737. Les comptes à payer de la compagnie sont de \$3,819 et son compte de déficit, de \$515,965.

Le président, M. E.-S. Clarry, déclare dans son rapport — que les négociations sont en cours pour la vente des intérêts d'huile à l'Albercan Operating Co., une organisation américaine, en retour d'un nombre considérable d'actions et un montant comptant représentant la plus grande partie de la dépense. A l'exception des actions de Coloma Yellowknife Mines Ltd., les intérêts de la compagnie dans les autres entreprises minières des Territoires du nord-ouest, du Manitoba, de l'Ontario et du Québec demeurent intacts, ajoute M. Clarry.

McKenzie Red Lake

McKenzie Red Lake rapporte pour l'année 1948, une perte nette de \$6,167, comparativement à un profit de \$8,346 en 1947. La mine a traité 76,967 tonnes de minerai rapportant \$11,012, contre \$693,498 pour 67,548 tonnes l'année précédente.

A la fin de l'année, le fonds de roulement était légèrement en hausse, se plaçant à \$185,488, contre \$47,920. L'actif disponible a baissé de \$524,790 à \$509,925, tandis que le passif exigible a diminué de \$7,870 à \$25,337.

M. H. G. Young, président, dit que les frais d'exploitation se sont accrus de 16 p.c. en 1948, mais que cette augmentation a été compensée dans une large mesure par l'aide du gouvernement, dont l'octroi s'est élevé à \$87,722.

G. Tamblyn Ltd.

En 1948, les ventes de G. Tamblyn Ltd se sont totalisées à \$7,310,295, comparativement à \$7,052,963 l'année précédente, mais le bénéfice d'exploitation a baissé de \$1,055,853 à \$1,018,952. Toutes déductions faites, le profit net s'est établi à \$290,339 et ressort à \$2.41

L'auto anglaise à la conquête du marché américain

WASHINGTON, 21. — L'industrie anglaise de l'automobile, qui prend de plus en plus d'ampleur sur le marché américain, entend ne rien négliger en vue d'augmenter le chiffre de ses affaires aux Etats-Unis. Elle vient, en effet, d'ouvrir, à Washington même, un bureau national de la "Society of Motor Manufacturers and Traders", association de l'industrie anglaise de l'automobile.

Le représentant accrédité du groupement en Amérique-du-Nord, le maréchal de l'air Sir William Walsh, K.C.B., D.S.C. et A.F.C., dirigera le nouveau bureau qui aura pour mission, non seulement de piloter les délégations de manufacturiers anglais au cours de leurs visites aux Etats-Unis, mais aussi de faire en sorte que les usagers américains de voitures de fabrication britannique soient assurés d'obtenir, pour leurs véhicules, les divers services que ces derniers requièrent.

On rapporte, incidemment, que 26,000 automobiles manufacturées en Grande-Bretagne ont été vendues aux Etats-Unis au cours de 1948.

par action ordinaire, à comparer à \$294,138 ou \$2.45 l'action en 1947.

L'actif disponible et le passif exigible ont tous deux diminué, soit à \$2,189,983 et \$75,826 respectivement, de sorte que le fonds de roulement est passé de \$1,378,595 à \$1,355,357. Les inventaires se sont accrus de \$1,545,382 à \$1,562,238.

Traders Finance Corp.

En 1948, Traders Finance Corp. Ltd., a fait un profit net de \$1,695,527, comparativement à \$799,711 en 1947. Le revenu brut est passé de \$2,661,535 à \$5,259,691 et le fonds de roulement a atteint un niveau sans précédent au chiffre de \$25,538,321.

Consolidated Paper Corp.

La demande pour le papier à journal a excédé l'offre pour toute la durée de 1948. Il y eut diminution dans la demande pour la pulpe en décembre, mais la production totale de tous les produits vendables fut sans précédent dans l'histoire de Consolidated Paper Corporation. Ceci fut possible grâce à l'augmentation de la vitesse des machines et à une meilleure efficacité de fabrication.

Le tonnage des expéditions de pulpe et de papier fut environ 5.5% plus élevé que l'année précédente.

Les ventes furent de \$76,661,469 comparées à \$68,544,563 en 1947, une augmentation d'environ 12%. Ceci est attribuable à un plus gros tonnage et à des prix plus élevés.

Les machines de la Division Laurentide qui furent transformées pour la fabrication d'une meilleure qualité de papier ont commencé à produire tôt dans l'année et la nouvelle production fut bien accueillie et les résultats furent satisfaisants.

Le revenu additionnel obtenu d'une plus grosse production et de prix plus élevés, fut presque entièrement absorbé par les augmentations de salaires et des prix plus élevés pour le bois à pulpe, les approvisionnements et la transportation. Le profit d'opération et les revenus divers, avant déduction pour la dépréciation, l'intérêt sur les obligations et l'impôt sur le revenu, fut de \$25,116,345 comparé à \$21,951,345 en 1947.

Après déduction de \$1,076,649 pour l'intérêt des obligations, \$1,253,883 pour la dépréciation, \$1,509,909 en réserve pour l'inventaire et une provision de \$7,200,000 pour l'impôt sur le revenu, le profit des opérations fut de \$11,075,942. A ceci il faut ajouter un profit spécial de \$661,850 provenant de la vente de placements, formant un profit net pour l'année de \$11,737,332. Ceci se compare à \$9,711,870 en 1947.

Après déduction des dividendes s'élevant à \$4,489,623, (\$1.75 par action, c.-à-d., \$1.09 régulier et \$0.75 supplémentaire), la balance de \$7,248,209 fut portée au compte Surplus Réalisé.

Bourse de Toronto

TORONTO, 21. (P.C.) — Les affaires sont au cran d'arrêt, aujourd'hui, à la Bourse de Toronto. Le volume des échanges est maigre. Quelques industriels glissent faiblement à la baisse et les mines fléchissent. Les métaux usuels font des gains mineurs et les pétroles de l'ouest sont inactifs.

Fanny Farmer et Consolidated Paper sont en baisse et Cockhutt Plow se hausse de 1/2 point à 13 1/2. Golden Manitou et New Calumet se haussent de 5 cents chacun pour les métaux usuels.

SUR LE Curb

Cours fournis par la maison

L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Quiv.	Haut	Bas	11 h. 15
Acmec Glove	13	13	13	13
Atlas Steel	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Bathurst P.P.A.	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Brand Millen B	95	95	95	95
Br. D. of Van	15	15	15	15
B.C. Packers A	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
B.C. Packers B	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2
Brown Co.	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Brown pr.	92 1/2	92 1/2	92 1/2	92 1/2
C. D. Sugar	20 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Can. Maltins	41 1/2	41 1/2	41 1/2	41 1/2
Can. Ind.	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Can. Le Power	30	30	30	30
Can. Marconi	175	175	175	175
Can. Vickers	78	78	78	78
C. Vickers pr.	151	151	151	151
Can. West. L.	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Cassidy's Ltd.	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
C. Tell Fd pr.	15	15	15	15
Claude Neva pr	72	72	72	72
Com. Alco	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Com. Alco pr.	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2
Com. Paper	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
David Pr A.	29 1/2	29 1/2	29 1/2	29 1/2
D. Eng. Wks.	42	42	42	42
D. Maltins	25	25	25	25
D. Woodlens	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Dun Paper A.	20	20	20	20
Fairchild Air	75	75	75	75
Fanny Farmer	36 1/2	36 1/2	36 1/2	36 1/2
Fleet Mfg.	170	170	170	170
Ford Motor A	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Int. Paints A	9	9	9	9
Int. Paints pr	26	26	26	26
Lambert A.	7	7	7	7
Lowrey Walk	14	14	14	14
MacLaren P.P.	35 1/2	35 1/2	35 1/2	35 1/2
Maple L. Mill	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Mtn. Ont. Pr.	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Moore Corp.	66 1/2	66 1/2	66 1/2	66 1/2
Nuclear Bat.	10	10	10	10
Orange Crush	5	5	5	5
Southmont	44	44	44	44
Un. Securities	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Windor Hotel	13	13	13	13

MINES

Aubelle	08	08	08	08
Century	07	07	07	07
Cheswick	06	06	06	06
Cons. Cent.	10	10	10	10
E. St. Sullivan	270	270	270	270
Eldora Gold	02	02	02	02
Formage	08	08	08	08
Goldvire	08	08	08	08
Hoya Gold	10	10	10	10
Lewistown	18	18	18	18
MacDonald	41	41	41	41
New Jason	61	61	61	61
Neelt Cons.	76	76	76	76
Normetal	270	270	270	270
O'Brien Gold	162	162	162	162
Rochette Gold	11	11	11	11
Santiago	08	08	08	08
Sisco Gold	30	30	30	30
Sullivan	47	47	47	47
Sullivan Cons.	155	155	155	155
Trebor	35	35	35	35
Un. Asbestos	1.03	1.05	1.03	1.05

Chassés de leurs logis par le feu en pleine nuit

Trois établissements commerciaux et pas moins de six logis ont été ravagés par les flammes lors d'un violent incendie qui se déclara, vers 1 h. 40, dimanche matin, et nécessita deux alertes, dans l'atelier de MM. Petrucci-Carli, statuaires, 1227, rue Wolfe.

Les deux autres établissements ravagés sont ceux de la menuiserie M. Boisvert, 1235 Wolfe, et de la Compagnie de Peintures Economiques, 1233, Wolfe. Les logis endommagés sont situés aux numéros civiques entre 1227 et 1255, rue Wolfe. Les dégâts s'élevaient à quelque \$25.000.

SECONDE ALARME

Peu avant l'arrivée des premiers pompiers sur les lieux, le chef de district C. Ouellette, qui avec le capitaine A. Lemoignan dirigeait les manœuvres, jugea prudent de sonner une seconde alarme, appelant alors à la rescousse les sapeurs de douze casernes, sous les ordres personnels du directeur Raymond-E. Paré et du directeur-adjoint Anselme Pilon. Une quinzaine de puissantes lances furent utilisées pour maîtriser les flammes.

Les locataires des logis ravagés ont dû fuir leurs demeures en vêtements de nuit. Les pompiers leur ont également aidé à évacuer les lieux. Des voisins charitables leur ont momentanément offert l'hospitalité.

En dépit de l'heure avancée de la nuit, on pouvait voir de nombreux curieux échelonnés sur les balcons voisins et sur la chaussée, durant toute la durée des manœuvres des pompiers. Ce n'est qu'à 3 h. 25 a.m. que ces derniers purent réintégrer leurs casernes.

On rapporte officiellement que personne ne fut blessé dans cet incendie.

Les familles dont les logis ont été partiellement détruits et qui ont subi des dégâts très considérables habitaient toutes sur la rue Wolfe aux adresses suivantes: 1233a, famille R. Bouchard; 1235, famille R. Boisvert; 1245, famille S. Lupien; 1247, famille A. Bouchard; 1253, famille L. Renard; 1255, famille L. Laroie; 1251, famille A. Sarrazin. L'eau et la fumée ont aussi endommagé plusieurs logis situés rue Montcalm, obligeant les familles R. Beaudard, Pierre Thois, Gérard Labadie, M. Christine et L. Bourget à chercher refuge chez des voisins.

L'inspecteur adjoint Achille Langevin les capitaines Georges Rochon et Horace Thivierge, le lieutenant Armand Lefebvre et le sergent E. Gendron ont dirigé le travail des pompiers et ont maintenu le service d'ordre.

Jeune homme tué raide, trois autres blessés dans une triple collision

(Suite de la page 3)

frontale, et M. Wilfrid Charest, le cycliste, 51 ans, 3675, Masson, qui souffre apparemment de fractures du bassin et de la clavicule gauche, ce qu'une radiographie établira aujourd'hui. MM. Desrosiers et Choquette purent réintégrer leur domicile respectif après avoir été pansés à l'hôpital St-Luc, mais M. Charest dut être hospitalisé.

Le jeune homme qui perdit la vie dans cette tragédie était assis sur la banquette d'avant du taxi, où se trouvait aussi M. Choquette. L'un des trois blessés, assis au centre.

Selon les policiers qui ont fait enquête sur les lieux, M. Desrosiers conduisait son taxi vers le nord, rue St-Hubert, quand il donna d'abord contre la bicyclette pilotée par M. Charest, puis entra en collision avec un camion stationné propriété de M. Jean Lalonde, 7749, DeGaspé.

Les constatations d'usage furent faites par le sergent Georges Gibbeau, du poste No 14 (rue Parc Lafontaine); les agents Aimé Hétu et Jean-Paul Trudeau, de radio-police, et le sergent-détective Sylvio Bertrand, dépêché sur les lieux par le

lieutenant-détective Charlemagne Courval, de la Sûreté municipale.

Un bébé de six mois, Guy Gratton, dont les parents habitent 3432, rue Drummond, a été trouvé mort dans son berceau, au début de l'après-midi de samedi. On croit que l'enfant aurait été suffoqué accidentellement sous ses couvertures. Le décès fut constaté par le Dr I. Rabinovitch, 104 ouest, rue Sherbrooke, puis le petit corps fut transporté à la morgue, pour fins d'enquête du coroner. Les constatations d'usage furent faites par le lieutenant James Paterson, du poste no 10 (rue St-Luc), et les agents Bouchard et Haché, de radio-police.

MORT A SON ARRIVÉE A L'HOPITAL

M. Léon Moisan, 62 ans, 1065, rue Maisonneuve, visitait des amis vers 8 h. hier soir, à Longueuil-Anne, quand il se sentit soudainement indisposé et demanda qu'on le conduisît sur-le-champ à l'hôpital St-Luc.

Un ami, M. F.-E. Frederick, 1185, rue McGill, s'empressa de satisfaire aussitôt à cette demande, mais un interne de l'institution mentionnée ne put que constater le décès du vieillard, qui s'était affaissé sur un siège de la voiture, peu avant son arrivée à l'hôpital. Le cadavre fut subseqüemment transporté à la morgue, pour fins d'autopsie et d'enquête. M. Moisan semble avoir succombé à une attaque cardiaque.

PASSAGERS D'UN TAXI BLESSES DANS UNE COLLISION

Deux hommes ont reçu des blessures aux jambes et à la figure quand une automobile heurta l'arrière du taxi dans lequel ils voyageaient, rue Notre-Dame, à l'ouest de la rue McGill, samedi midi.

M. Robert Legault, 22 ans, 1401, rue St-Philippe, subit des blessures à la bouche et le conducteur du taxi, M. Roland Bertrand, 39 ans, 7476, rue St-Denis, reçut des ecchymoses aux deux jambes. Dans aucun des deux cas, cependant, l'hospitalisation ne fut jugée nécessaire.

Une seule monnaie dans Berlin alliée

BERLIN, 21 (P.A.) — Les puissances de l'Ouest ont banni de leurs secteurs berlinois la monnaie russe.

La ville de Berlin, dans ses trois secteurs, anglais, américain et français, possède maintenant une seule monnaie courante, le mark de l'Ouest. Le mark de l'Ouest vaut environ quatre fois le mark de l'Est, utilisé dans le secteur soviétique de Berlin.

Les Russes ont interdit aux Berlinois de leurs secteurs de posséder de l'argent de l'Ouest. Les Allemands ne sont pas allés si loin. Ils ont tout simplement déclaré que le mark de l'Est ne valait plus rien. Le mark de l'Est sera encore valable pour l'achat des vivres rationnés, pendant le mois de mars, et en avril, pour le paiement des taxes et des loyers.

Une femme gèle à mort devant son mari malade

(Suite de la page 3)

Richer, qui est âgée de 59 ans, morte sur le parquet de la cuisine, et M. Richer sur son divan. Il alerta la police, et le capitaine Joseph Bédard, de la Sûreté municipale, envoya le sergent-détective Simon Lacroix sur les lieux.

On fit aussi venir l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame. Le Dr Comtois constata le décès de Mme Richer et fit ensuite conduire son mari à l'hôpital. Au début, on craignait d'avoir à amputer les jambes de M. Richer, parce qu'elles étaient gelées. Mais celui-ci semble devoir se rétablir.

Donald Perrault comparait devant le juge Lazure

Donald Perrault, paraissant assez impressionné derrière ses lunettes noires, a comparu cet avant-midi devant le juge Wilfrid Lazure, sous accusation du meurtre de l'agent Paul-Emile Duranleau, tué lors d'un hold-up rue Notre-Dame est le 23 septembre dernier.

La poursuite est assurée par Me Dollard Dansereau C.R., avocat senior de la Couronne à Montréal. En défense, Me Gérard Laganière C.R., et Me Alexandre Chevalier C.R., comme conseil.

Le choix des jurés s'est poursuivi rapidement, et peu avant midi 8 jurés sur douze avaient déjà été admis à siéger.

Un chauffeur de taxi est assommé et volé; trois autres vols à main armée

(Suite de la page 3)

sion avec une moto dont le chauffeur fut sérieusement blessé.

A STE-AGATHE

Lionel Latendresse de Sainte-Agathe, fait en effet rapport à la police que tôt dimanche soir deux jeunes gens montèrent dans sa voiture à Sainte-Agathe et lui demandèrent de les conduire à Ville Saint-Michel où il était assommé. Les voleurs prirent la fuite avec l'auto, mais à l'angle des rues Bordeaux et Saint-Michel ils heurtèrent une motocyclette conduite par M. Jean-Jacques Thibault, 25 ans, 8025, rue Chateaubriand. Ce dernier souffre d'une fracture du bras droit et de contusions. Le blessé fut conduit à l'hôpital Notre-Dame.

Quant aux bandits, ils négligèrent d'arrêter après l'accident, pour ensuite abandonner l'auto quelques minutes plus tard et disparaître.

TROIS HOLD-UPS

Un pharmacien de Maisonneuve, M. Alexandre Desilets, dont l'établissement est sis à 4043, est, rue Ontario, fait rapport à la police que vers huit heures hier soir un bandit solitaire fit irruption dans sa pharmacie et fit main-basse sur le contenu de la caisse, soit une somme de quelque \$40.

L'affaire se produisit tellement rapidement qu'un jeune homme, Claude Lauzon, 20 ans, 1845, rue Jeanne d'Arc, qui se trouvait dans la boîte de téléphone n'eut pas connaissance de ce qui se produisait. Selon toute apparence le voleur n'aperçut également pas le jeune homme.

Mais de trois heures plus tard, soit à 10 h. 40, un autre pharmacien était victime d'un bandit armé dont la description ressemble beaucoup à celle de celui qui commit le vol précédent à Maisonneuve. Un apache armé d'un revolver fit irruption dans la pharmacie Martineau, à 4348, rue Saint-Denis, où le commis, M. Yvon Barrette, se trouvait seul. L'apache vola alors le contenu de la caisse, une somme de \$60.

REVOLVER AU POING

Enfin, un chauffeur de taxi, Normand Daigneault, demeurant à 7144, 1ère Avenue à Ville Saint-Michel, fit monter, tard samedi soir, deux individus dans sa voiture à l'angle des rues Windsor et Saint-Jacques. Rendu à l'intersection du boulevard de l'Aqueduc et de la rue Beaulieu, à Ville-Émard, les passagers sortirent des revolvers de leurs goussets, pour voler au chauffeur la somme de \$7. Les bandits prenaient ensuite la fuite avec le taxi de M. Daigneault. L'auto était toutefois retrouvée peu après par la police.

Les fiers de l'escouade municipale des vols à main armée, sous la direction du sergent-détective Léopold Guérin, font présentement enquête dans ces divers vols.

QUATRIÈME HOLD-UP

Un jeune homme de 17 ans environ se présenta à la demeure de Mme Ray Greenburg, à 3803, rue Saint-Urbain, et lorsque celle-ci répondit à la porte, l'inconnu sortit un revolver et lui demanda son argent. La victime lui remit une

A l'Institut d'Histoire de l'Amérique française

Les Canadiens-français doivent s'affirmer

(Le chanoine L. Groulx)

"Les fondateurs de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française souhaitaient affirmer, au Canada et en Amérique, l'existence d'une équipe de chercheurs ou de travailleurs de nationalité française, dans un domaine, celui de l'histoire, d'où aucun peuple, un tant soit peu froissé de culture, n'accepte d'être absent", disait le chanoine Lionel Groulx, historien.

Le chanoine Groulx a présidé et prononcé l'allocution d'ouverture à la deuxième réunion annuelle de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française, à la Bibliothèque municipale de Montréal. De nombreuses personnalités de divers centres culturels au Canada français étaient présentes. Le R. P. Conrad Morin, O.F.M., a traité de la formation archivistique de l'historien; M. Raymond Douville, des Trois-Rivières, a dit "Comment on écrit l'histoire d'une seigneurie"; M. Marcel Trudel, de Québec, a expliqué "Comment on écrit l'histoire d'une paroisse"; M. l'abbé Victor Tremblay, de Chicoutimi, décrivit "La méthode pour la cueillette orale de la petite histoire", enfin, M. l'abbé Adrien Verrette, de la Nouvelle-Angleterre, traita de "Généalogie et d'Histoire".

PRESENCE PARTOUT

"Si les Canadiens ou Américains d'origine française entendent qu'on les respecte et qu'on les comprenne sur leur continent ou ailleurs, ajoutait le chanoine Groulx, il importe d'abord qu'ils témoignent de leur présence et par tous les moyens qui attestent la vitalité d'une collectivité humaine, et je dirais même, la qualité de son essence culturelle: ce qui veut dire qu'il nous faut mettre en lumière le fait français sur ce continent, fait majeur de l'histoire coloniale, en Amérique du Nord, et que cette lumière doit être faite selon les méthodes qui font de la science historique elle-même, un témoignage."

"Cette première fin, nous croyons l'avoir atteinte. En ses deux années d'existence, l'Institut n'a pas conquis le monde entier. Mais entre toutes les entreprises intellectuelles, il s'est conquis une place enviable au Canada français. Il possède, en outre, des points d'appui dans toutes les parties de l'Amérique française: en Franco-Américanie, en Louisiane, aux Antilles. Les intellectuels anglo-canadiens font de plus en plus cas de sa revue et de ses éditions."

"Nous avons pris pied en Europe. On a parlé de notre Institut comme d'un excellent "ambassadeur". L'Institut compte en France plusieurs membres-correspondants. La Revue a trouvé aussi au vieux pays plusieurs collaborateurs."

"L'Institut a voulu fonder, dès sa première année, ses éditions, sous le titre de: *Études de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française*. L'année dernière, nous avons publié: *Traquaire* de M. Léo-Paul Desrosiers; cette année, *François Bigot, administrateur français* de M. Guy Frégault, deux œuvres qu'un sentiment unanime de la critique, il faut ranger parmi les meilleures productions du genre historique au Canada. Un autre ouvrage de même valeur paraîtra bientôt, espérons-nous: l'édition française du *Louis Joliet* du Père Delanglez."

"L'Institut peut aussi se vanter de son cours d'histoire annuel à l'Université de Montréal."

PAS POUR RIEN

"Notre Institut, sa Revue, ses éditions ne se disent point pour rien"

somme de \$5 et l'apache prit la fuite.

VOL DE \$1,250

Une résidente de Chatham, N.-E. Mme Max Arlansky, actuellement de passage à Montréal, fait rapport à la police qu'hier soir, au moment où elle se trouvait à l'angle des rues Duluth et Clark, un individu lui vola sa sacoche contenant trois bagues en or blanc d'une valeur de \$1,000 ainsi qu'une somme de \$250.

"d'Amérique française". La réunion de l'année dernière, celle de cette année en témoignent: l'Institut a voulu être et est effectivement devenu un lien d'amitié et de collaboration entre tous les groupes de la famille française dans le monde. Ce lien ne peut que servir la cause de notre histoire commune, et par là, sans doute, et sans que nous ayons à le chercher, des intérêts beaucoup plus vastes. L'une des joies et l'une des fiertés de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française, c'est d'avoir vu se grouper autour de lui les plus vives des sociétés d'histoire régionales. Cette année, deux nouvelles sociétés ont sollicité leur affiliation: la Société historique des Trois-Rivières, et la Société historique de Kamouraska.

"Avons-nous tort de penser que ce groupement de sociétés et de chercheurs autour de notre jeune Institut est appelé à constituer, avec le temps, l'une des plus intéressantes entreprises d'histoire qu'on ait jamais vues sur ce continent ou ailleurs?"

Les compagnons de Larose protestent de leur innocence

Trois jeunes gens, accusés de vol à main armée commis à la compagnie Dubord, 2185, rue Desjardins le 11 mars dernier, vol à la suite duquel Ovide Larose, 28 ans, tombait sous les balles de l'agent Napoléon Lavallée, comme il s'enfuyait, ont comparu ce matin devant le juge Irénée Lagarde. Leur comparution a à peine duré une minute.

Il s'agit de Jacques Gouin, né à Détroit et actuellement sans domicile connu, de George Aird, 22 ans, et de Jacques Caporot, 28 ans, tous deux de Montréal, mais sans adresse indiquée au dossier.

Tous ont protesté de leur innocence et leur enquête préliminaire a été fixée au 29 mars. Aucun cautionnement ne leur a été accordé.

Gouin a déjà été condamné à deux mois de prison en 1946 pour cambriolage et à six mois en 1948 pour la même offense. C'est également un récidiviste: condamnation à 1 an de prison en 1944 à Ottawa et à 29 mois en 1947 à Joliette.

Le dossier de l'accusé Aird, un garçon de table, n'indique qu'une sentence suspendue en 1942 pour assaut simple.

\$12,033

La somme volée lors de ce hold-up de \$12,033 en argent, dont \$1,000 seulement ont été retrouvés.

Egalement devant le même juge, William Tamas, 22 ans, et Leslie Pilon, 13 ans, accusés de 3 vols à main armée, le premier, pour une somme de \$321, sur la personne de G. Brown, et les autres, pour des montants de \$25 et de \$24, sur les personnes de E. Rothman et de E. Silverman, ont vu leur enquête fixée au 29 mars. Tamas est un ancien pensionnaire de l'asile d'aliénés de Verdun et le tribunal a ordonné son examen mental.

Roland Heule, 29 ans, 4296, Boulevard Gouin Est, coupable du vol d'une automobile de \$5,000, propriété du Lashille Golf Country Club, a échappé d'une peine de 18 mois de prison. Le condamné est un récidiviste.

+ DÉCÈS +

GUILLMETTE—A Montréal, le 20 mars, à l'âge de 51 ans, est décédé le docteur Gaston Guilmotte, chirurgien dentiste de Montréal, époux de Claire Archambault.

Les funérailles auront lieu mercredi le 23 courant. Le convoi funéraire partira des Salons Société Coopérative, No 392 rue Ste-Catherine E., à 8.50 heures pour se rendre à l'église St-Jacques, où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

La réussite d'un chelem demandé est un des plus grands plaisirs du bridge-contrat. Aussi, on s'imagine combien l'équipe Nord-Sud fut heureuse de réussir un petit chelem quand cette donne se présenta à leur table, au cours d'un grand championnat disputé à Montréal, il y a déjà quelque temps.

Donneur: Sud.
Est et Ouest vulnérables.

Nord		Est	
♠ R V 10		♠ 8 7 5 4	
♥ R V 4		♥ D 9	
♦ R 10 9 8		♦ V 6 4 3	
♣ R 10 2		♣ 8 6 5	
Sud		Nord	
♠ D 9		♠ A 10 8 7 6	
♥ A 10 8 7 6		♥ A D 2	
♦ A D 2		♦ A V 9	
♣ A V 9		♣ A D 2	

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1 ♠	pas	2 SA	pas
4 ♥	pas	6 ♥	pas
pas	pas		

Une seule équipe sur quatorze atteignit le petit chelem au cours de la finale d'un championnat de paires libres. Ces joueurs étaient Mme H. Faber et M. R. Havard, de Québec. On s'imagine que ce fut à peu près par les déclarations rapportées ici que ce contrat fut demandé. La marche du coup n'a rien de très compliqué. Sud perd l'as de pique, puis il devine correctement la dame de cœur dès qu'il voit le neuf tomber de la main d'Est. Habituellement, la dame suit le neuf.

A une table, Nord et Sud s'embrassèrent dans leurs déclarations, au point que Nord s'imaginait que son partenaire tenait les quatre as et poussa allégrement au grand chelem. Sud fut contré et, pour comble de mal-

C'est le printemps... même s'il neige un peu

Le printemps est arrivé hier après-midi. La neige est arrivée ce matin. Nous sommes, pour toutes fins pratiques, en plein hiver. Dorval lui-même admet qu'il neige, et les rapports indiquent qu'il neige jusque dans la région de la baie James.

Mais la neige va bientôt se rendre compte qu'elle tombe hors de saison, à moins qu'elle constate que Dorval ne s'y connaît pas en température. D'après la météo, la tempête a cueilli un puissant courant d'air chaud, au-dessus du golfe du Mexique, et elle doit l'installer dans la province de Québec dès aujourd'hui. Résultat: la neige fondra et nous serons en plein printemps, et aussi les pieds dans l'eau, avant ce soir.

C'est le printemps!

Le Dr L.-P. Lorrain décédé à 89 ans

Le Dr Louis-Prosper Lorrain, le doyen des chirurgiens vétérinaires, est mort soudainement hier à sa demeure. Il est, rue Laurier, à l'âge de 89 ans. Le Dr Lorrain enseignait la médecine vétérinaire à l'université de Montréal, depuis une cinquantaine d'années. Il avait pratiqué sa profession depuis l'obtention de son diplôme à l'université Laval de Montréal, il y a 64 ans.

Il naquit à Laval-des-Rapides, fit ses études classiques au Collège de Saint-Laurent, puis entra à l'Université pour terminer, en 1885. Son épouse, née Marie-Louise Larin, l'a précédé dans la tombe, en 1939.

Le défunt laisse dans le deuil deux fils, le Dr Héliodore Lorrain et le Dr Léo Lorrain; trois filles, Mme Arthur Bélanger (Albertine); et Mlle Ella et Antoinette Lorrain, ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants. La dépouille mortelle est exposée à la résidence du défunt. Les funérailles auront lieu mercredi matin en l'église du St-Enfant-Jésus.

Leur, il manipula maladroitement ses cartes et chuta de deux levées quand, en plus de perdre une levée à l'as de pique, il fit l'impasse du valet de cœur, après avoir joué l'as de la couleur, et perdit la levée à la dame alors singleton.

EXPOSITION DE JOUETS CHEZ EATON

La Cie E. Eaton exposera tout un ensemble de jouets pour enfants durant le Congrès régional sur les loisirs familiaux qui aura lieu vendredi et samedi prochains (25 et 26 mars). Cette exposition se tiendra au Sir Arthur Currie Memorial Gymnasium.

Ce congrès a lieu sous les auspices de la Division des Loisirs du Conseil Canadien du Bien-Etre Social. Il a pour but d'intéresser nos oeuvres sociales et les parents eux-mêmes aux projets de loisirs à organiser au foyer même. "Nous sommes convaincus", dit M. McEwen, secrétaire de la Division, qu'une atmosphère de gaieté et de jeu au foyer, édifierait des liens d'amitié plus solides entre les membres de la famille".

LES PARENTS

Le comité du Québec et de l'Est d'Ontario, projette et organise ce congrès qui sera présidé conjointement par M. René Belisle du Département des loisirs de la Cité de Montréal et le capitaine William Bowie du Montreal Parks and Playgrounds Association. Le comité désire que les parents assistent aux réunions du Congrès et qu'ils prennent part aux délibérations auxquelles toutes les personnes intéressées sont cordialement invitées.

Les jouets dont se servent les enfants d'aujourd'hui déterminent les adultes qu'ils seront demain, déclare M. McEwen. Cette exposition de jouets constitue un aspect important du programme. Elle permettra aux parents de constater quels jouets aident leurs enfants à se développer physiquement et mentalement.

DE COULEUR

Les jouets seront groupés selon qu'ils conviennent aux différents groupes d'âge. Pour l'enfant d'un an, il y aura des objets à regarder, à écouter, à mordre, à secouer, à saisir, à échanger: animaux en toile cirée, hochets, balles de couleur. Pour les bambins d'un et de deux ans, il y aura des jouets à pousser, à tirer, à ajuster, à mettre en morceaux, à entasser, à renverser, à pousser, à lancer: blocs, animaux, etc.

Aux enfants plus âgés s'offriront des jouets qui stimulent le développement de leur imagination et leur habileté manuelle. On constatera combien de jouets amusants peu-

vent être fabriqués à la maison à un prix minime. Des planchettes, des petits blocs permettent à l'enfant d'édifier des maisons, des clôtures, des garages et des hôpitaux. Des boîtes de pommes sur des roulettes constituent d'excellents petits chariots pour transporter des articles d'une pièce à l'autre. Et les frais ne s'élèvent qu'à 28 sous, prix des quatre roulettes!

4 COMMISSIONS

Les délégués de la Conférence seront répartis en quatre commissions d'études qui étudieront les réalisations des départements publics, des organismes religieux et bénévoles, des urbanistes et des architectes et des familles elles-mêmes pour l'organisation des loisirs familiaux. Cette dernière commission sera présidée par Mme Jean Panet-Raymond, présidente de l'Ecole des Parents du Québec.

Les orateurs invités, vendredi soir, seront le Dr Jean-Charles Fardeau, université Laval, le Dr Marian Beaubien du "Allan Memorial Institute". On projettera sur l'écran des documentaires intéressants à la suite de la réunion qui aura lieu dans l'après-midi du même jour.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 3 heures p.m., le mercredi 23 mars 1949, des soumissions pour le nettoyage des fenêtres, etc., des édifices publics fédéraux de Montréal, P.Q., lesquelles soumissions doivent être cachetées, adressées au sous-signe, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour nettoyage des fenêtres, édifices publics fédéraux, Montréal, P.Q."

On peut se procurer le devis et la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, Ont., et de l'architecte régional résident, 150 ouest, rue Saint-Paul, Montréal, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées. Un chèque représentant une valeur égale à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit être joint à chaque soumission. On acceptera aussi, comme cautionnement, soit des bons au porteur du Dominion du Canada, soit des bons au porteur de la Cie du chemin de fer National-Canadien et de ses compagnies constituantes dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le Dominion du Canada, soit encore lesdits bons pour une partie du cautionnement et un chèque visé tel que s'agit pour le solde.

Par ordre,

J. M. SOMERVILLE,

Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 14 mars 1949.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot, minimum 15 mots.

Semi-display: sur semaine 8c la ligne; le dimanche 18c la ligne, et samedi et dimanche, 25c la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme: sur semaine 75c; le dimanche \$1.00.

MEDICINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies de coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité 916, Sherbrooke est près Saint-Hubert, FR. 5252.

EDUCATION

ANGLAIS par correspondance circulaire, dictionnaire gratuit. Académie Rhéuma, 3931, St-Denis, L.A. 5318

PROPRIETE A VENDRE

PARC LAFONTAINE, 6 grands logements, bas 7 pièces, vacant. Revenu \$2,600.00. FR. 2263.

AGENTS DEMANDES

DEMANDE: Homme pour voyager régulièrement parmi consommateurs dans Montréal. Contact permanent avec manufacturier important. Brasseur d'affaires seulement. Ecrire Rawleigh Dépt. M-C-561-131, Montréal, Qué.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

STENOGRAPHE bilingue, bon salaire, bon entourage. S'adresser à 139, St-Pierre, Montréal.

CONVOCATION

Le conférencier du club Saint-Laurent Kiwanis, mercredi midi au Ritz-Carlton, sera le Haut Commissaire de l'Inde au Canada, l'honorable Sardar H.-S. Malik, C.I.E.; O.B.E.; I.C.S. Il a choisi comme sujet de sa causerie "La place des Indes dans un monde mouvant".

AVIS est par les présentes donné que Leith Albert Anderson Baldwin, de la cité de Montréal, dans la province de Québec, infirmier, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente ou à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, Leonette Roie Elizabeth Hutt Baldwin, de la cité de Calgary, dans la province d'Alberta, pour cause d'adultère.

Daté à Ottawa, ce 10e jour de mars, 1949.

GOWLING, MacTAVISH, WATT, OSBORNE & HENDERSON.

Procureurs du requérant. 56 rue Sparks, Ottawa, Ontario.

Feuilleton de la "Patrie"

LES DEUX MARQUISES

Reproduction autorisée par la Société d'Aigremont des Gens de Lettres.

139 (suite)

A partir de cet instant, ce fut bien fini; un soupçon ne pouvait plus l'effleurer, ni un doute l'envahir.

Levant la plus foudroyante évidence, elle fut restée incrédule, surtout si cette évidence eût tenté de lui prouver que Didier était capable d'une action vile, honteuse ou déloyale.

Dans l'horrible accusation dont il était l'objet, elle ne croyait pas à son innocence, seulement parce qu'elle savait à quel point il aimait Renée, et quel dévouement aveugle il ressentait pour elle; cela, c'était le détail; le fond, c'était le crime, la chose basse. Or, Didier eût-il détesté et haï Mme Dours, lui en eût-il profondément voulu, lui eût-elle, au lieu du bien qu'elle lui avait fait, causé un désespoir quelconque, qu'il n'eût même jamais eu la pensée de se venger, tant l'idée du mal lui était étrangère.

Maintenant, Julia l'accusait de calculs odieux et bas; elle voulait

essayer de lui faire croire que Didier n'aimait, ne voyait en elle que le nom, le rang social, et l'argent...

Pauvre marquise!... Si elle avait pu soupçonner le peu d'influence qu'avaient ses paroles, comme elle se serait tue!

Mais il entraînait dans les visées de Germaine de paraître peu à peu se laisser sinon convaincre, du moins ébranler.

C'était bien cruel, mais le courage de la jeune fille était à la hauteur de tous les obstacles.

— Didier escomptant ma fortune, fit-elle avec une indignation douloureuse, admirablement jouée, est-ce admissible?

— Si je te le prouvais, te rendrais-tu à l'évidence?

— Je l'aime, et ce serait bien difficile.

A dessein, elle ne disait pas impossible.

Julia, tombant dans le piège, l'entendit, le comprit, et de petits frissons coururent sous la peau.

— Aie la franchise ou la con-

fiance d'avouer une seule chose, reprit la marquise tremblante de joie, continuerais-tu à aimer Didier, convaincu d'indignité?

— Es-tu de ces femmes sur lesquelles l'amour survit à tout, même à la perte de l'estime, ou bien, humiliée, froissée, serais-tu capable de le chasser de ton coeur?

— J'ai aimé un être loyal et bon, généreux et honnête entre tous. Celui auquel j'ai donné mon coeur est au-dessus de tous les autres par la grandeur de son caractère, le désintéressement de son âme et la noblesse de tous les instincts. Est-ce Didier?

— Je ne sais pas. Mais ce que je sais bien, c'est que l'idéal intellectuel et moral que j'ai entrevu est gravé en moi bien plus profondément encore que ne le sont ses traits. Si Didier m'avait trompée, je considérerais cet amour comme une surprise malheureuse et j'oublierais qu'il a vécu.

— Ah! s'écria Julia, que tu es bien la pure et fière Germaine que j'ai toujours connue et aimée; que tu es bien la fille de l'ardente et loyale Christine! et quel malheur si le premier aventurier venu eût profané toutes ces admirables qualités!... Mais je suis ta mère avant tout...

— Je veux arracher de ton pauvre coeur naif l'épine avec le moins de douleur possible. Et, si la plaie saigne, je veux l'étancher, la panser, la guérir. Me laisseras-tu faire?

Germaine, afin de cacher les éclairs de ses yeux et l'effroyable dilatation de ses prunelles, avait de ses mains voilé son visage.

— Cruelle, cruelle enfant! tu pourrais être si bonne! continua-

t-elle en couvrant ses cheveux de baisers passionnés. Ah! si tu me rendais l'amour que j'ai pour toi!...

D'une voix dont Julia ne remarqua ni l'amertume, ni la singulière altération, Mlle Hautecoeur répondit:

— Cela viendra.

— Ah! oui, fit-elle en redoublant ses caresses, cela viendra, et le calme avec, et la joie et le bonheur pour tous, aussi!

— Ce que tu as aimé dans cet indigne, ce n'est pas lui, pauvre chérie! c'est l'amour tout seul, c'est la chimère qu'avait créée et rêvée ton coeur. Ses qualités, tu les voyais en toi; sa valeur morale, son honnêteté native, son intelligence d'élite, tout cela, tu le lui prêtas à force de les désirer.

— Mais quelle est la vie à l'aube de laquelle il n'y a pas une de ces déceptions? Quelle est la femme qui a trouvé ce qu'elle avait cru deviner, qui a même recueilli ce qu'elle avait semé?

— Bienheureuses sont celles dont les déceptions ne sont pas irréversibles, et qui ont l'avenir pour les rédimmer et les consoler!...

— Je ne me consolerai jamais!

L'oeil de Julia brilla. L'idée de la culpabilité de Didier faisait du progrès dans l'esprit de Germaine.

— Oh! que si... dit-elle, tu feras comme les autres. C'est une règle, vois-tu, à laquelle il n'y a jamais d'exception. Tu pleureras l'erreur de ton âme, oui, et nous la pleurerons ensemble si tu me le permets.

— Mais, chez une fille de ta trempe, la dignité blessée reprendra

vite le dessus et te fera oublier le reste. Puis, un jour, alors que cette première et douloureuse épreuve t'aura donné une clarté, voyance plus nette et plus sûre, tu rencontreras chez un autre les qualités que tu avais cru trouver cette fois-ci... peut-être... sous des dehors moins brillants, sous une enveloppe pas aussi séduisante! mais qu'importe, si le fond est solide!

Germaine ne protesta pas. Julia l'étreignait toujours contre son épaule, et une main passée autour de la taille souple de Germaine, de l'autre elle attirait sa tête plus près d'elle et caressait ses blonds cheveux.

De longs tressaillements ébranlaient la jeune fille, Julia les sentait, et, les attribuant à l'immense déception qu'éprouvait à la fois son orgueil et son coeur de se sentir entamés, elle les trouvait naturels.

Tout à coup, Germaine repoussa sa belle-mère, et se dégageant de ses bras:

— Votre accent est si sincère et si vrai, madame, lui dit-elle, que vous en avez presque ébranlé mes convictions. Quel intérêt, du reste, avez-vous à me faire un si gros chagrin? Je vous avoue que je cherche et que je ne trouve pas. Que vous ai-je fait? moi qui ai pleuré ma mère en silence et qui me suis rendue dans la maison de mon père si petite, si petite que j'aurais voulu n'y plus paraître? Que vous a fait un pauvre enfant abandonné, sans père, sans mère et, qui, seul au monde, à force de volonté, avait conquis sa place au soleil?

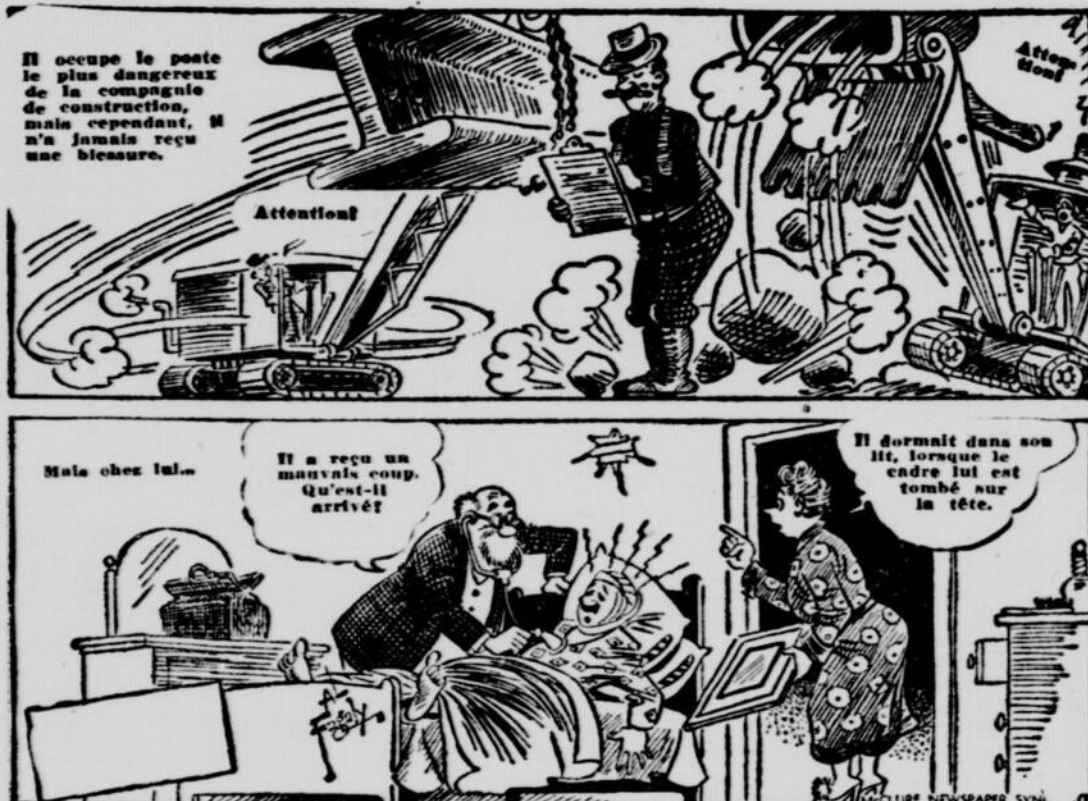
(À suivre)

RIONS UN PEU



—Il n'est pas étonnant que tu ne le trouves pas sociable.
Marguerite... tu dances avec notre chien, Rover.

TRAVERS AMUSANTS



STEVE CANYON



Raymond s'amuse



Reproche



TARZAN



Aucune chance



Danger



PHILOMENE

Une bonne raison

Pretzels



ARMAND ET LES PIRATES

Il est tout mouillé

Démasqué



JEANNINE ET PATAUD

Comme à Venise

Enchantement



LE FANTÔME

Connaitra-t-il leur secret?

Preuve



ROBERT L'INTÉPIDÉ

Une femme hospitalière

Amies



JOS. BRAS-DE-FER

Le cadavre ressuscite

La cloche



OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 - SAMEDI COMPRIS

Dupuis

*Saluons
avec élégance*

PÂQUES

*et les beaux jours
PRINTANIER...*



MANTEAUX PRINTEMPS - ÉTÉ

COUPE NOUVELLE DROITE OU AJUSTÉE

Voilà le manteau que vous porterez à PAQUES et durant la saison printanière. Plusieurs nouveaux modèles jeunes... dos ample à profonds godets... collet à larges revers... poches à Martingale... manches larges à revers fantaisie. Tous ces modèles ont été confectionnés dans une HAUTE QUALITÉ d'étoffe tout laine à texture fine et serrée dans les tons en vogue: bleu-marine, bleu royal, aqua, bleu pâle, rouge, vert, gris, beige.

Tailles: 14 à 44.
Prix ord. 29.00
Spécial, un seul prix

23.81

DUPUIS — sous-soi (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président

A. J. DUGAL, v. p. et gér. gen.